

D.470 - Demeurez en Moi



Par Joseph Sakala

Dans Jean 15:4-5, Jésus déclare à Ses disciples : « *Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, **porte beaucoup de fruit** ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire.* » Tel que cité dans Jean 14:16, plusieurs des dernières paroles de Jésus à Ses disciples, comme Il Se préparait à les quitter, impliquaient le mot « demeurez ». Le mot *meno* paraît 18 fois dans Ses paroles et est traduit différemment afin d'être encore plus clair.

Allons voir ce que Jésus leur disait au sujet de « demeurer », alors qu'Il était **encore présent avec eux**. Dans Jean 14:25, Jésus déclare : « *Je vous dis ces choses, **tandis que je demeure avec vous**.* » À Philippe qui Lui demandait : « *Montre-nous le Père ?* » Jésus lui dit : « *Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu ! Philippe, **celui qui m'a vu, a vu le Père**. Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, mais le Père qui **demeure** en moi, **fait lui-même** les œuvres que je fais* » (Jean 14:10). « *Croyez-moi quand je dis que je suis dans le Père, et que mon Père est en moi ; sinon, croyez-moi à cause de ces œuvres mêmes* » (Jean 14:11).

Ce que Jésus leur annonçait, c'est que Lui et le Père était la même personne,

inséparable, demeurant ensemble, disposant d'une grande puissance accessible à ceux qui croiraient en Jésus. « *En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera **de plus grandes** que celles-ci, parce que je vais vers mon Père. Et ce que vous demanderez en mon nom, **je le ferai**, afin que le Père soit glorifié dans le Fils » (Jean 14:12). Et de plus, l'Esprit même de Dieu, le Consolateur, habitera en vous, pour l'éternité. « *Et je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que **le monde ne peut recevoir**, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, **vous le connaissez**, parce qu'il demeure avec vous, et **qu'il sera en vous**. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viens à vous » (Jean 14:16-18).**

« *Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais **vous me verrez** ; parce que je vis, et que vous vivrez. En ce jour vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements, et qui les garde, c'est **celui-là qui m'aime** ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui »*, nous assure Jésus, dans Jean 14:19-21. Demeurer en Jésus produit beaucoup de fruit, car c'est Jésus qui nous a choisis. « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais **c'est moi qui vous ai choisis**, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre **fruit soit permanent** ; et que ce que **vous demanderez au Père en mon nom**, il vous le donne » (Jean 15:16).*

Il devient alors évident que : « *Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; puis on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez **mes disciples** » (Jean 15:6-8). Il n'y a pas de troisième choix, soit que vous demeurez en Lui ou soit que vous soyez jeté dehors, loin de Celui qui **soutient toutes choses** par Sa Parole puissante (Hébreux 1:3).*

Il y a une seule obligation : que nous gardions Ses commandements. « *Judas, non pas l'Isariote, lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et **non pas au monde** ? Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et*

mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et **nous ferons notre demeure chez lui**. Celui qui ne m'aime pas **ne garde point mes paroles** ; et la parole que vous entendez n'est pas de moi, **mais du Père** qui m'a envoyé » (Jean 14:22-24). Relisez ces versets et vous comprendrez pourquoi le monde entier est sous l'emprise de Satan et de ses faux ministres qui prêchent un autre Jésus en contradiction avec le vrai qu'ils ne peuvent connaître tant qu'ils persistent à **appartenir au monde**.

Mais si nous gardons Ses commandements, Jésus nous dit que : « Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme **j'ai gardé les commandements de mon Père**, et je demeure dans son amour » (Jean 15:8-10). « Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que **vous vous aimiez les uns les autres**, comme je vous ai aimés. Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. **Vous serez mes amis**, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père, » nous déclare Jésus, dans Jean 15:11-15.

Non seulement devrions-nous demeurer en Lui alors que nous sommes **dans ce monde**, mais Jésus nous promet que nous serons avec Lui durant l'éternité dans Son Royaume. « Que votre cœur ne se trouble point ; croyez en Dieu, **croyez aussi en moi**. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, **je reviendrai**, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi » (Jean 14:1-3). C'est une promesse certaine pour ceux qui seront dans Son Royaume lorsqu'Il reviendra pour l'établir ici-bas sur cette terre.

En attendant ce merveilleux moment, Jésus nous prépare pour régner avec Lui, en nous enseignant d'abord à être soumis comme Jésus l'a été. « Soyez donc soumis à **toute institution humaine**, à cause du Seigneur ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour **punir ceux qui font mal** et **approuver ceux qui font bien**. Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à l'ignorance des

*hommes dépourvus de sens ; comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour la malice ; mais comme des serviteurs de Dieu. Rendez **honneur à tous ; aimez tous les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi** », nous déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 2:13-17.*

Bien qu'il soit difficile d'accomplir toutes ces lois, avec Dieu tout est et sera possible. Alors, étudions chaque catégorie en commençant avec **l'honneur à tous**. Ce que Dieu nous indique, c'est un choix conscient et continu de faire cela, tout en honorant « le roi ». Il faut donc développer un style de vie Lui démontrant un respect pour l'autorité civile. Cela veut dire qu'il faut continuellement choisir de regarder des hommes non convertis avec honneur et dignité. « *Ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous regarde les autres, par humilité, comme plus excellents que lui-même. Ne regardez pas chacun à votre intérêt particulier, mais aussi à celui des autres* », nous dit Paul, dans Philippiens 2:3-4.

Aimez tous les frères et sœurs. Aimer d'un amour *agape*, d'un amour fraternel, non mérité, comme Dieu nous aime et ce, d'une manière habituelle envers tous les convertis. « *Ayant purifié vos âmes, en obéissant à la vérité, par l'Esprit, pour avoir un amour fraternel et sans hypocrisie, aimez-vous avec constance les uns les autres d'un cœur pur, étant régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, **par la parole de Dieu**, qui vit et qui demeure éternellement,* » nous déclare l'apôtre Pierre, dans 1 Pierre 1:22-23.

Craignez Dieu. Un style de vie marqué d'une crainte révérencielle envers le Dieu qui nous la commande. Proverbes 1:7 nous dit : « *La crainte de l'Éternel est le principal point de la science ; mais les fous méprisent la sagesse et l'instruction.* » Et dans Proverbes 3:7-8, Dieu nous dit : « *Ne sois point sage à tes propres yeux ; crains l'Éternel, et détourne-toi du mal. Ce sera la santé pour tes muscles et un rafraîchissement pour tes os.* »

Honorez le roi. Ceci est un engagement pour la vie, en reconnaissant l'autorité donnée par Dieu au gouvernement humain. L'apôtre Pierre nous exprime : « *Ayant donc renoncé à toute sorte de malice, de fraude, de dissimulation, d'envie et de médisance, désirez avec ardeur, comme des enfants nouvellement nés, le lait*

spirituel et pur, afin que vous croissiez par son moyen. Puisque vous avez goûté que le Seigneur est bon, en vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui **croira en elle, ne sera point confus** » (1 Pierre 2:1-6).

Mais Pierre continue en nous confirmant que : « Vous en recevrez donc de l'honneur, vous qui croyez ; mais **pour les incrédules**, la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenue une pierre angulaire, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; en désobéissant à la parole, ils se heurtent contre elle, et c'est à cela qu'ils ont été destinés. Mais vous, vous êtes **la race élue**, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour **annoncer les vertus** de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant **le peuple de Dieu** ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde. Bien-aimés, je vous exhorte, comme des étrangers et des voyageurs, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme ; ayant une conduite honnête parmi les Gentils, afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous, comme si vous étiez des malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour de la visitation, en voyant vos bonnes œuvres. Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour punir ceux qui font mal et **approuver ceux qui font bien** » (1 Pierre 2:1-14).

Ayant donc comme matière de vie une conduite honnête parmi les Gentils afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous, ils glorifient Dieu, en voyant vos bonnes œuvres. Et ces œuvres sont maintenant fondées sur le Nouveau Testament parce que : « nous avons un grand souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, **Jésus, le Fils de Dieu**, retenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché. Allons donc avec **confiance au trône de la grâce**, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable » (Hébreux 4:14-16).

« De même Christ ne s'est point attribué la gloire d'être souverain Sacrificateur, mais il l'a reçue de celui qui lui a dit : C'est **Toi qui es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui**. Comme il lui dit aussi ailleurs : Tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec. C'est lui qui, pendant les jours de sa chair, ayant offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le **sauver de la mort**, et ayant été délivré de sa crainte, bien qu'étant Fils, a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et **ayant été rendu parfait**, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent ; Dieu l'ayant déclaré souverain Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec, » nous instruit Dieu, dans Hébreux 5:5-10.

Mais notons ce que Dieu nous déclare dans Hébreux 7:11-28 : « Si donc la perfection s'était trouvée dans le sacerdoce lévitique (car c'est à celui-ci que se rapporte la loi donnée au peuple), qu'était-il encore besoin qu'il s'élevât un autre Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec, et non selon l'ordre d'Aaron ? Car le sacerdoce étant changé, il est nécessaire qu'il y ait aussi un **changement de loi**. En effet, celui de qui ces choses sont dites, appartient à **une autre tribu**, dont aucun membre n'a servi à l'autel. Car il est évident que **notre Seigneur est issu de Juda**, tribu de laquelle Moïse n'a rien dit concernant le sacerdoce. Et cela devient encore plus manifeste, quand il s'élève un autre Sacrificateur selon la ressemblance de Melchisédec, qui a été institué, non selon la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon **la puissance d'une vie impérissable**, car Il rend ce témoignage : Tu es **Sacrificateur pour l'éternité**, selon l'ordre de Melchisédec. Ainsi, la **première ordonnance a été abolie** à cause de sa faiblesse et de son inutilité ; (Car **la loi n'a rien amené à la perfection** ;) mais une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a été mise à sa place. Et comme Jésus n'a pas été institué sans serment, (car les autres ont été faits sacrificateurs sans serment ; mais celui-ci l'a été **avec serment**, par celui qui lui a dit : Le **Seigneur a juré**, et il ne se repentira point ; tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec,) Jésus est ainsi devenu garant **d'une alliance d'autant plus excellente**. Puis, quant aux sacrificateurs, il y en a eu un grand nombre, parce que la mort les empêchait de subsister toujours. Mais lui, parce qu'il **subsiste pour l'éternité**, il possède un sacerdoce qui ne passe point. C'est pourquoi aussi il peut **sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui**, étant toujours vivant pour intercéder en

leur faveur. Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux ; Qui n'eût pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple ; car il a fait cela **une fois, en s'offrant lui-même**. Car la loi institue souverains sacrificateurs des hommes soumis à l'infirmité ; mais la parole du serment qui a suivi la loi, institue le **Fils, qui a été rendu parfait pour l'éternité**. »

« Mais maintenant Christ a obtenu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est Médiateur d'une alliance plus excellente, et qui a été établie sur de meilleures promesses. En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'y aurait pas eu lieu d'en établir une seconde. Car en leur adressant des reproches, Dieu dit aux Juifs : Voici, les jours viendront, dit le Seigneur, que je traiterai une alliance nouvelle avec la maison d'Israël, et avec la maison de Juda ; non une alliance comme celle que je fis avec leurs pères, au jour où les prenant par la main, je les tirai du pays d'Égypte ; car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et **je les ai abandonnés**, dit le Seigneur. Or, voici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur, je mettrai **mes lois dans leur esprit**, et je les écrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ; et aucun n'enseignera plus ni son prochain ni son frère, en disant : Connais le Seigneur ; parce que tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand ; parce que je serai apaisé à l'égard de leurs injustices, et que je ne me **souviendrai plus de leurs péchés**, ni de leurs iniquités. En parlant d'une alliance nouvelle, il déclare **ancienne la première** ; or, ce qui est devenu **ancien et a vieilli est près de disparaître** » (Hébreux 8:6-13).

Mais notre Seigneur Jésus-Christ ne nous a pas laissés sans lois, car Il nous a enseigné **la loi de la foi, la loi royale**, la Loi de Christ. Donc, même si nous ne sommes pas sous l'Ancienne Alliance et ses lois, nous sommes maintenant sous la **Nouvelle Alliance** et Ses nouvelles lois. Pour ne vous citer qu'un exemple, Jésus nous a déclaré, dans Matthieu 5:21-22 : « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : **Tu ne tueras point** ; et celui qui tuera sera punissable par les juges. Mais moi je vous dis que quiconque se met en colère contre **son frère sans cause**, sera punissable par le tribunal ; et celui qui dira à son frère : **Raca (homme de rien)**, sera punissable par le conseil ; et celui qui lui dira : **Fou**, sera punissable par la

géhenne du feu. » Et il en est ainsi avec tous les commandements. Alors, que les faux ministres qui prêchent que la loi est abolie relisent leur Bible qui ne cesse de nous instruire à l'effet que, pour être bénis, il nous faut suivre **Ses commandements** !

Jésus cita à Ses disciples une parabole dans laquelle Il leur dit : « *Les terres d'un homme riche avaient rapporté avec abondance ; et il raisonnait en lui-même, disant : Que ferai-je ? car je n'ai pas assez de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, et j'en bâtirai de plus grands, et j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens. Puis je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois et te réjouis. Mais Dieu lui dit : Insensé, cette nuit même, ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as amassé, pour qui sera-t-il ? Il en est ainsi de celui qui amasse des biens pour lui-même, et **qui n'est point riche en Dieu*** » (Luc 12:16-21). Que font-ils, ces faux ministres, de la loi d'amour **commandée par Dieu** ?

Alors, Jésus dit à Ses disciples : « *C'est pourquoi, je vous dis, ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. **La vie est plus que la nourriture**, et le corps plus que le vêtement* » (Luc 12:22-23). Jésus venait d'appeler l'homme riche insensé parce que, aussi riche qu'il était à ses propres yeux, il n'était pas riche en Dieu. Au lieu de choisir d'aider ceux qui étaient pauvres, il décida de bâtir de plus grands greniers et d'y amasser ses grandes récoltes. Le riche insensé n'en avait pas vraiment besoin, car il mourut la nuit même où il a pris sa décision égoïste. L'intensité de sa nature centrée sur lui-même est bien notée par le fait qu'il a utilisé des pronoms personnels pas moins de onze fois en trois versets.

Car : « *il raisonnait en lui-même, disant : Que ferai-je ? car je n'ai pas assez de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, et j'en bâtirai de plus grands, et j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens. Puis je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois et te réjouis* » (Luc 12:17-19). D'abord, il n'a pas demandé conseil sur sa décision, il raisonnait en lui-même de tout garder pour son plaisir et son confort. Jésus a utilisé cette parabole, non seulement pour avertir les riches, mais pour nous mettre en garde aussi. « *Faites donc mourir ce qui dans vos*

membres **tient à la terre**, la fornication, l'impureté, les passions, les **mauvais désirs**, et **l'avarice, qui est une idolâtrie** ; car c'est pour ces choses que la colère de Dieu vient sur les **enfants de rébellion** ; dans lesquelles vous aussi vous avez marché autrefois, lorsque vous viviez en elles » (Colossiens 3:5-7).

En introduisant cette parabole, Jésus leur dit : « Gardez-vous avec soin de l'avarice ; car quoique les biens abondent à quelqu'un, il n'a pas la vie par ses biens » (Luc 12:15). Jésus nous déclare que la **vie éternelle** ne vient pas par les richesses. Les riches devraient se souvenir du Psaume 49:17-21 qui dit : « Ne crains point, quand un homme s'enrichit, quand la gloire de sa maison s'accroît. Car, **en mourant, il n'emportera rien** ; sa gloire ne descendra pas après lui. Que dans sa vie il rende son **âme heureuse**, qu'on te loue parce que tu te fais du bien, tu iras pourtant vers la génération de tes pères, qui ne reverront jamais la lumière. L'homme qui est en honneur et qui n'a pas d'intelligence, **devient semblable aux bêtes qui périssent**. »

L'amour, par contre, devient très important. En commençant par Éphésiens 5:25-28, où Paul nous dit : « Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs **propres corps**. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même. » Beaucoup de choses ont été dites, depuis quelques années, au sujet du rôle et des responsabilités des époux dans les familles. Plusieurs appliquent mal ou ignorent simplement ce que la Bible a à dire à ce sujet.

Le plus beau passage sur le sujet entoure notre texte du début. Dans Éphésiens 5:21-24 Paul, déclare : « Soumettez-vous les uns aux autres **dans la crainte de Dieu**. Femmes, soyez soumises à vos propres maris, comme au Seigneur, parce que le mari est le chef de la femme, comme aussi le Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, que les femmes le soient aussi à leurs propres maris en toutes choses. » Dans un mariage divin, le mari est le **chef** de la femme, car Dieu a créé l'homme en premier. La femme ne fut pas créée en tant que telle, elle a été formée à partir d'une côte de l'homme. Notez aussi que l'homme est le **chef de la femme** et non son **dictateur**.

Satan n'a pas accepté cela et a séduit la femme dans le Jardin d'Éden, pour qu'elle prenne une responsabilité qui n'était pas la sienne. Et nous connaissons sûrement les conséquences qui ont suivi cette aventure.

Donc, Paul tente de rétablir l'ordre que Dieu avait établi dans le mariage dès le début. Or, combien d'hommes citent ces versets de la femme soumise et arrêtent là ? Mais continuons pour en apprendre plus. Dans Éphésiens 5:25-28, nous lisons : « *Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est ainsi que **les maris doivent aimer leurs femmes** comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même.* » Pouvez-vous imaginer Jésus-Christ agissant en dictateur envers Son Église pour laquelle Il est mort ? Je ne veux pas insulter personne, mais combien de maris aiment leur femme comme Jésus aime Son Église ? Combien de mariages se seraient terminés en divorces si les maris suivaient ces conseils de Paul ? Et combien de divorces auraient pu être évités si les femmes avaient respecté leur mari comme chef ?

Regardons ce que Paul dit ensuite, aux versets: 29 à 31 : « *Car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme le Seigneur le fait à **l'égard de l'Église** ; parce que nous sommes les membres de **Son corps**, étant de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et **s'attachera à sa femme** ; et les deux ne seront qu'une seule chair.* » Avez-vous remarqué que ni l'homme, ni la femme ne doivent s'attacher à d'autres, car ce sont les deux qui doivent ne former **qu'une seule chair** ? Encore une fois, combien de divorces auraient pu être évités si cette seule règle était suivie ? Combien d'enfants n'auraient pas à vivre les traumatismes d'une famille brisée ?

Et Paul nous dit finalement que : « **Ce mystère** est grand ; je le dis par rapport à **Christ et à l'Église**. Ainsi, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme **respecte son mari** » (vs 32-33). Ce que nous voyons dans cette instruction, c'est la soumission réciproque entre maris et femmes dans **la crainte de Dieu**. Alors, le mari doit aimer sa femme comme lui-même et la femme respecter son mari dans la crainte de Dieu, ce qui est **la seule formule** pour un véritable

mariage heureux. Car, au tout début, Dieu avait pourvu au besoin de l'homme, dans Genèse 2:18 : « *Et l'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai **une aide semblable à lui**.* » Avez-vous noté que la femme doit être une aide, semblable à l'homme, et non une servante inférieure à lui ?

Alors, d'où viennent ces divorces, ces chicanes, ces séparations de propriétés et tous les problèmes attachés à cela ? Dans le jardin d'Éden, Satan s'est attaqué à la femme par la séduction. Une fois séduite, elle a pris la décision de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal et cessa, par le fait même, d'être une **aide à son mari**, telle que conçue par Dieu. Elle est devenue **dominante** et, dans Genèse 3:16 : « *Dieu dit à la femme : J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et **il dominera** sur toi.* »

La clé pour arriver à revenir aux principes premiers établis par Dieu lors de la création, c'est de noter l'exemple de Christ et de Son Église. La femme doit être soumise avec respect à son mari : « *comme au Seigneur* » (Éphésiens 5:22). Mais pourquoi ? « *Parce que le mari est le chef de la femme, comme **aussi le Christ est le chef de l'Église**, qui est son corps, dont il est le Sauveur. Or, de même que **L'Église est soumise à Christ**, que les femmes le soient aussi à leurs **propres maris** en toutes choses* » (Éphésiens 5:23-24). Notez, s'il vous plaît, l'expression « propres maris » utilisée par Paul pour exclure la soumission à **tout autre mari**, comme il arrive parfois dans certaines congrégations. L'**Église** est l'**Épouse** de Christ et elle n'a pas de **fonction légale**, excepté sous la chefferie de Christ qui insiste sur une seule épouse.

Ainsi, nous voyons que Christ S'est donné pour Son Église : « *Afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire **paraître devant lui** une **Église glorieuse**, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais **sainte et irrépréhensible*** » (Éphésiens 5:26-27). Même maintenant, Jésus nourrit et chérit Son Église. « *Car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme **le Seigneur le fait** à l'égard de l'Église* » (Éphésiens 5:29). « *Femmes, soyez soumises à vos propres maris, **comme au Seigneur*** » (Éphésiens 5:22). Or, de même que **L'Église est soumise à Christ**, que les femmes le soient aussi à leurs propres maris en **toutes choses**. Et les maris doivent aimer leurs

femmes comme Christ a aimé l'Église, car : « Dieu [a] fait éclater Son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, **Christ est mort pour nous** » (Romains 5:8).

D.415 - Les alliances éternelles de Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Genèse 17:5-9, Dieu dit à Abram : « *Et l'on ne t'appellera plus Abram (père élevé), mais ton nom sera Abraham (père d'une multitude) ; car je t'établis père d'une multitude de nations. Et je te ferai croître très abondamment, et je ferai de toi des nations ; et des rois sortiront de toi. Et j'établirai mon alliance entre moi et toi, et ta postérité après toi, d'âge en âge, pour être une alliance éternelle ; afin que je sois ton Dieu, et celui de ta postérité après toi. Et je donnerai, à toi et à ta postérité après toi, le pays où tu séjournes, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle ; et je serai leur Dieu. Puis Dieu dit à Abraham : Mais **toi**, tu garderas*

Mon alliance, toi et ta postérité après toi, d'âge en âge. » Cette expression « alliance éternelle » ou alliance perpétuelle est utilisée au moins seize fois dans l'Ancien Testament et une autre fois dans le Nouveau Testament.

Dans chaque cas, il s'agit d'une alliance dans la grâce, promise par Dieu aux hommes, car Dieu seul peut faire une promesse éternelle. La première de ces alliances éternelles fut la promesse à Noé de ne jamais plus envoyer un déluge mondial. « *Et Dieu dit : Voici le signe de l'alliance que Je mets **entre moi et vous**, et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à toujours : Je mets mon arc dans les nuées, et il servira de **signe d'alliance** entre moi et la terre. Et il arrivera que, lorsque j'amasserai des nuées sur la terre, et que l'arc paraîtra dans les nuées, Je me souviendrai de mon alliance, qui existe entre moi et vous et tout être vivant, de toute chair ; et les eaux ne deviendront plus **un déluge** pour détruire toute chair. L'arc sera donc dans les nuées, et je le regarderai, pour me souvenir de l'alliance éternelle entre Dieu et **tout être vivant**, de toute chair qui est sur la terre* » (Genèse 9:12-16).

Donc, à chaque fois que vous verrez une pluie torrentielle suivie d'un arc dans les nuées, pensez à cette alliance éternelle promise par Dieu à Noé. La deuxième alliance fait partie du passage biblique cité au début entre Dieu et Abraham et sa descendance. Dans Genèse 17:8-11, Dieu lui dit : « *Et je donnerai, **à toi et à ta postérité** après toi, le pays où tu séjournes, **tout le pays de Canaan**, en **possession perpétuelle** ; et je serai leur Dieu. Puis Dieu dit à Abraham : Mais toi, **tu garderas mon alliance**, toi et ta postérité après toi, d'âge en âge. Voici mon alliance que vous garderez, et qui sera entre moi et vous, et ta postérité après toi : c'est que tout mâle parmi vous **sera circoncis**. Et vous circoncierez votre chair, et ce sera un **signe d'alliance** entre moi et vous.* »

Plusieurs alliances éternelles promises par Dieu avaient été d'abord faites avec Israël. Quelques-unes furent faites d'une façon inconditionnelle, mais d'autres ont été rompues à cause de la rébellion des hommes contre les **termes** de l'alliance. Une de ces alliances fut celle du sabbat. « *On travaillera pendant six jours ; mais, au **septième jour**, ce sera **le sabbat du repos, consacré à l'Éternel** ; quiconque fera une œuvre **le jour du sabbat, sera puni de mort**. Ainsi les enfants d'Israël observeront le sabbat, pour célébrer le sabbat **dans toutes leurs générations**,*

comme une **alliance perpétuelle**. C'est un signe entre moi et les enfants d'Israël à perpétuité ; car l'Éternel a fait en six jours les cieux et la terre, mais au septième jour **il a cessé et s'est reposé**. Et quand Dieu eut achevé de parler avec Moïse, sur la montagne du Sinaï, il lui donna les **deux tables du Témoignage**, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu » (Exode 31:15-18).

La dernière référence est la plus importante. « Or, que le Dieu de paix, qui a ramené **d'entre les morts** le souverain Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, par **le sang d'une alliance éternelle**, vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant **lui-même en vous ce qui est agréable** devant lui, par **Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles** ! Amen » (Hébreux 13:20-21). Combien d'Israélites ont observé le sabbat sans faire une seule œuvre ? Pourtant, Dieu avait bien dit : Quiconque fera une œuvre **le jour du sabbat, sera puni de mort**. Soit que Dieu a remplacé ou amélioré cette alliance, ou il ne resterait pas un seul Israélite de vivant sur la terre. Car une alliance est un appel pour l'éternité.

Dans 2 Timothée 1:8-10, Paul exhorte son jeune évangéliste en lui disant : « N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un **saint appel**, non selon nos œuvres, mais selon **son propre dessein**, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée **par la venue** de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a **détruit la mort**, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile. » Il semble y avoir un conflit apparent entre le **salut divin**, prédestiné avant la fondation du monde et l'exhortation de Paul de persuader le monde de croire à l'Évangile.

Par Sa mort, Jésus a tout accompli ; Il a même **détruit la mort** qui était attachée à celui qui faisait une œuvre quelconque **le jour du sabbat**. À peine libérés de l'esclavage des Égyptiens et entrés dans la terre promise, les enfants d'Israël ont commencé à transgresser **le sabbat, le repos** qui leur fut donné afin de reprendre leurs forces, et la nation commençait déjà à oublier les bénédictions pour retourner à ses désobéissances envers Celui qui la bénissait. Alors, Dieu leur envoya Amos pour leur dire : « Écoutez ceci, vous qui dévorez les pauvres et qui faites périr les

*misérables du pays ; qui dites : Quand la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous vendions le blé ? et **le sabbat**, pour que nous ouvrons les greniers, en **diminuant l'épha**, en augmentant le sicle, et **en faussant la balance pour tromper**. Nous achèterons les misérables pour de l'argent, et le pauvre pour une paire de souliers ; et nous vendrons la criblure du froment. **L'Éternel l'a juré** par la gloire de Jacob : **Jamais je n'oublierai toutes leurs actions !** » (Amos 8:4-7)*

Si Dieu avait tenu à l'alliance originale, toute la nation d'Israël aurait péri par sa rébellion envers Dieu, alors la peine pour la transgression du sabbat a été légèrement modifiée. Alors que dans la nouvelle alliance ; « *il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant en son corps. Sachant donc, la crainte que nous devons au Seigneur, nous **persuadons les hommes** ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi, car nous ne nous recommandons pas **de nouveau** auprès de vous, mais nous vous donnons occasion de vous glorifier à notre sujet, afin que vous puissiez répondre à ceux qui se glorifient du dehors, et non du cœur* » (2 Corinthiens 5:10-12).

Alors, qu'en est-il de la prédestination avant la fondation du monde ? Nous donne-t-elle automatiquement accès au royaume, comme le prétendent certains groupes « chrétiens » qui prêchent que nous sommes automatiquement prédestinés par Dieu avant de naître, soit au salut, soit à la géhenne ? Peu importe la méchanceté que le « sauvé » fait durant sa vie, il est **sauvé**. Par contre, peu importe les efforts de quelqu'un pour vouloir obéir à Dieu, s'il est prédestiné à la géhenne, il n'y a **aucun salut possible** pour cette personne. Et dire que tous les adeptes de ces églises croient fermement à ce mensonge et vivent leur vie entière, soit dans le doute ou dans l'espoir d'être du bon côté de leur prédestination.

Car, si on y pense un peu, comment une personne peut-elle savoir si elle est automatiquement prédestinée au salut ? Est-ce par ses fruits, car l'Esprit l'empêche de pécher ? Alors, la personne est désespérée, parce qu'il lui arrive encore de pécher, de temps à autre. À ce compte, les membres de ces églises se regardent les uns les autres et croient savoir que personne n'est sauvé ! Ou alors que Dieu est incapable de les empêcher de pécher encore... Cette théorie religieuse, qu'on appelle le « calvinisme » est tordue et mène au désespoir.

Paul déclare ceci, dans Romains 8:28-30 : « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au **bien** de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a **connus d'avance**, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.* » Où est le conflit apparent ici ? Il n'y a aucun conflit. Dieu juge au cœur et c'est Lui qui décide du moment précis d'accorder Son Esprit à quelqu'un. Jésus Lui-même a déclaré ceci, dans Jean 6:44 : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.* » Alors, d'où vient cette « doctrine » que celui qui ne se convertit pas immédiatement est destiné au feu de la Géhenne ?

C'est **Dieu qui appelle** (c'est le choix souverain de Dieu) et celui qui est appelé doit **accepter** l'appel (c'est le libre choix de la personne). Ayant passé par le processus du repentir et du baptême, Dieu lui donne Son Esprit et le donne à Jésus qui Se charge de l'amener au Royaume. À ces convertis, Jésus dit : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. Chargez-vous de Mon joug, et **apprenez de Moi**, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le **repos de vos âmes** ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger* » (Matthieu 11:28-30). Cette Parole de Jésus serait inutile dans le concept du calvinisme, car, d'après cette théorie, une fois que Jésus a appelé une personne, Il prend ensuite tout le reste en main, sans que **la personne n'ait plus quoi que ce soit à faire**. Même de commettre le péché impardonnable. À ceux qui sont prêts à faire ce que vient d'énoncer ici le Christ, dans la persévérance jusqu'à la fin de leur vie, Jésus dit que personne ne les arrachera de Sa main puissante. À ceux qui refusent l'appel de Dieu, ils devront se débrouiller seuls, sans le Saint-Esprit pour les guider.

À Ses propres disciples, Jésus a déclaré : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous **portiez du fruit**, et que votre fruit soit permanent. Et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous **commande**, c'est de vous aimer les uns les autres* » (Jean 15:16-17). Notez que même Ses disciples ne sont pas venus d'eux-mêmes vers Jésus, c'est **le Père** qui les a appelés ; ils ont accepté et Dieu les a donnés **à Christ**. Ces convertis doivent maintenant **se reposer** dans le Seigneur, ce qui fait que **leur sabbat** dure sept jours sur sept. « *Voici l'alliance que*

je traiterai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs entendements ; il ajoute : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, où la rémission des péchés est faite, il n'y a plus d'oblation pour le péché » (Hébreux 10:16-18).

Éphésiens 2:8-9 nous dit : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* » Il devient évident que le salut est une œuvre coopérative entre Dieu et l'homme, parce qu'il n'est définitivement pas dû à nos efforts. Notre salut a été préparé selon **Son bon plaisir** et Sa grâce ; alors il doit rencontrer les standards établis par Dieu. Qu'est-ce que cela veut dire, au juste ? Dieu est saint et pendant qu'Il justifie les humains, Sa sainteté ne peut pas être compromise. « *Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu **exhortait par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui* » (Corinthiens 5:20-21). Les ministres qui prêchent **leurs doctrines** pour vendre leurs pamphlets ne sont **pas** des ambassadeurs pour Christ et n'exhortent pas pour Dieu. Alors, je leur conseille fortement de se réconcilier avec Dieu.

Donc, la séquence absolue de la rédemption par la grâce devrait être déterminée d'avance pour ceux qui sont appelés, selon Son dessein. Et qui sont : « *Élus selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour **obéir** à Jésus-Christ, et pour avoir part à l'aspersion de son sang. Que la grâce et la paix vous soient multipliées !* » dit 1 Pierre 1:2. La conséquence finale du sacrifice de Christ devait être fixée afin **que le converti Lui soit conforme**. « *Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image** de son Fils, afin que celui-ci soit **le premier-né de plusieurs frères** ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés* » (Romains 8:29-30). Grâces soient rendues à Dieu pour Son don ineffable !

« *L'Ecclésiaste s'est appliqué à trouver des paroles agréables. Ce qui a été écrit l'a été avec droiture ; ce sont des paroles de vérité. Les paroles des sages sont comme des aiguillons, et réunies en recueil, elles sont comme des clous plantés. Celles-ci*

ont été données par **un seul pasteur** » (Ecclésiaste 12:12-13). La vie spirituelle de Salomon peut, en grande partie, être retracée au-travers de ses écrits poétiques tels qu'enregistrés dans la Bible. Ces écrits nous révèlent ses pensées intérieures tout au long de sa vie. Au début de son règne sur Israël, il demanda à Dieu : « *Donne donc à ton serviteur **un cœur intelligent**, pour juger ton peuple, et pour discerner entre le bien et le mal ; car qui pourrait juger ton peuple, ce peuple si nombreux ?* » (1 Rois 3:9). Tout ce qu'il a demandé, c'est un cœur intelligent pour juger le peuple de Dieu.

« *Or, ce discours plut au Seigneur, en ce que Salomon lui avait fait cette demande. Et Dieu lui dit : Puisque tu m'as fait cette demande, et que tu n'as demandé ni une longue vie, ni des richesses, ni la mort de tes ennemis, mais que tu as demandé de l'intelligence pour rendre la justice : Voici, je fais selon ta parole. Je te donne un cœur sage et intelligent, de sorte **qu'avant toi** nul n'aura été pareil à toi, et qu'il n'y en aura point après toi qui te soit semblable. Et même, je te donne ce que tu n'as pas demandé, et les richesses et la gloire ; de sorte qu'entre les rois il n'y en aura **point de semblable à toi**, pendant tous les jours de ta vie* » (1 Rois 3:10-13). Relisez ce passage afin de bien saisir que, lorsque Dieu fait une alliance avec quelqu'un, Il ajoute sans cesse, comme nous le voyons dans 1 Rois 3:14 : « *Et si tu marches dans mes voies, gardant mes statuts et mes ordonnances, comme y a marché David, ton père, je **prolongerai tes jours**.* »

Son premier test de sagesse fut lorsque deux femmes se présentèrent devant lui pour réclamer un enfant. L'une dit : « *Puis, le matin, je me suis levée pour allaiter mon fils, et voici, il était mort ; mais je l'ai considéré avec attention le matin, et voici, ce n'était pas mon fils que j'avais enfanté. Et l'autre femme répliqua : Non, celui qui vit est mon fils, et celui qui est mort est ton fils. Mais celle-là dit : Non, celui qui est mort est ton fils, et celui qui vit est mon fils. C'est ainsi qu'elles parlaient devant le roi. Et le roi dit : L'une dit : C'est mon fils qui est vivant, et ton fils qui est mort ; et l'autre dit : Non ; mais c'est ton fils qui est mort, et celui qui vit est mon fils. Et le roi dit : Apportez-moi une épée ! Et on apporta une épée devant le roi. Puis le roi dit : Partagez en deux l'enfant qui vit, et donnez-en la moitié à l'une et la moitié à l'autre. Alors la femme dont le fils vivait, dit au roi (car ses entrailles **furent émues** au sujet de son fils) : Ah ! mon seigneur ! donnez-lui l'enfant qui vit, et qu'on se garde bien de le faire mourir ! tandis que l'autre disait : Il **ne sera ni à moi ni à toi** ; partagez-le ! Alors le roi répondit, et dit : Donnez à celle-là l'enfant qui vit, et gardez-vous de*

le faire mourir : c'est elle qui est la mère. Et tout Israël, ayant su le jugement que le roi avait prononcé, craignit le roi ; car on vit qu'il y avait en lui **une sagesse divine** pour rendre la justice » (1 Rois 3:21-28).

Dans 1 Rois 4:29-34, nous pouvons lire : « Et Dieu donna à Salomon de la sagesse, une fort grande intelligence, et un esprit aussi vaste que le sable qui est sur le bord de la mer. Et la sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les Orientaux, et toute la sagesse des Égyptiens. Il était plus sage qu'aucun homme ; plus qu'Éthan l'Ézrachite, et Héman, Calcol et Darda, les fils de Machol ; et sa réputation se répandit parmi toutes les nations d'alentour. Il prononça trois mille sentences, et **ses cantiques** furent au nombre de **mille et cinq** [dont un seul est inscrit dans la Bible]. Il a aussi parlé des arbres, depuis le cèdre qui est au Liban jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille ; il a aussi parlé des animaux, des oiseaux, des reptiles et des poissons. Et, de tous les peuples, on venait pour entendre la sagesse de Salomon, de la part de tous les rois de la terre, qui avaient entendu parler de sa sagesse. »

Malheureusement, sa soif pour la sagesse humaine le conduisit à faire des compromis avec l'obéissance, préparant ainsi une apostasie nationale qui le mena vers l'idolâtrie lorsqu'il fut vieux, en s'attachant à des femmes étrangères. Le livre d'Ecclésiaste contient une série d'expériences qu'il avait conduit dans sa recherche vers le grand bien humain, mais chacune le força de conclure que sans Dieu, tout était vanité. Dans Ecclésiaste 1:2-5, Salomon déclara : « Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste ; vanité des vanités, tout est vanité. Quel avantage a l'homme de tout le travail auquel il se livre sous le soleil ? Une génération passe, et une autre vient ; mais la terre subsiste toujours. Le soleil se lève, et le soleil se couche, et il soupire après le lieu d'où il se lève de nouveau. » Il a découvert qu'il n'y avait pas de modèle distinct dans les affaires des hommes. Il a donc conclu que la vie était un **don de Dieu** : « Et même, que chacun mange et boive, et jouisse du bien-être au milieu de tout son travail, c'est un don de Dieu. J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait, **subsiste à toujours** ; il n'y a rien à y ajouter, ni rien à en retrancher ; et **Dieu le fait afin qu'on le craigne** » (Ecclésiaste 3:13-14).

Dans Ecclésiaste 3:16-19, Salomon a : « vu encore sous le soleil, **qu'au lieu établi pour juger**, il y a de la méchanceté, qu'au lieu établi pour la justice, il y a de la méchanceté. Et j'ai dit en mon cœur : Dieu jugera le juste et le méchant ; car il y a là

*un temps pour tout dessein et pour toute œuvre. J'ai dit en mon cœur, au sujet des hommes, que **Dieu les éprouverait**, et qu'ils verraient eux-mêmes qu'ils ne sont que des bêtes. Car l'accident qui arrive aux hommes, et l'accident qui arrive aux bêtes, est un même accident ; telle qu'est la mort de l'un, telle est la mort de l'autre ; ils ont tous un même souffle, et **l'homme n'a nul avantage sur la bête** ; car tout est vanité. »* Dieu était en train de lui montrer ce que devient tout homme sans le support de Dieu. Salomon, malgré ses 700 femmes et ses 300 concubines, a en fin de compte réalisé que tout était vanité et que seul un cœur repentant attire le pardon de ses péchés par un Dieu de bonté et miséricordieux.

Après avoir fait tant d'expériences qui sont inscrites dans son livre, Salomon termine, dans Ecclésiaste 12:14-16, en déclarant : *« Du reste, mon fils, prends garde à ces choses. A faire beaucoup de livres, il n'y a point de fin, et tant d'étude n'est que fatigue pour le corps. **Écoutons la conclusion** de tout ce discours : **Crains Dieu, et garde Ses commandements** ; car c'est là **le tout de l'homme**. Car Dieu fera venir toute œuvre en jugement, avec tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. »* Une véritable révérence envers Dieu aura comme résultat l'obéissance de Ses commandements. Salomon le savait et Christ l'a confirmé dans le Nouveau Testament. Dans Jean 14:15, Jésus a déclaré : *« Si vous m'aimez, **gardez mes commandements**. »* Il était tout à fait normal que Ses disciples, comme Jean, le prêchent également. Dans 1 Jean 5:2, Jean nous dit : *« Nous connaissons en ceci que nous aimons les enfants de Dieu, c'est que **nous aimons Dieu**, et que **nous gardons ses commandements**. »*

Les dures réalités et contradictions nous sont parfois incompréhensibles. Ce n'est qu'en ayant une bonne attitude envers la vie et devant Dieu que l'homme et la femme peuvent s'adapter. *« Sauve-nous, Éternel, notre Dieu, et rassemble-nous **d'entre les nations**, afin que nous célébrions ton saint nom, et que nous nous glorifiions dans tes louanges. Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, de siècle en siècle, et que tout le peuple dise : Amen ! Louez l'Éternel ! »* (Psaume 106:47-48). Vous noterez parmi les évangélistes du dimanche, qu'après avoir fait une déclaration que l'on considère particulièrement bonne, on dira : *« Tout le peuple dites Amen ! »* Il est très intéressant de remarquer les nombreux exemples d'un tel témoignage dans la Bible. À seize occasions, une telle démonstration est citée dans la Bible, toutes dans l'Ancien Testament, dont douze se trouvent dans le seul livre de Deutéronome.

Deutéronome 27:14-26 : « Et les Lévites prendront la parole, et diront, à haute voix, à tous les hommes d'Israël : **Maudit** soit l'homme qui fera une image taillée ou de fonte, **abomination de l'Éternel**, ouvrage des mains d'un ouvrier, et qui la mettra dans un lieu secret ! Et tout le peuple répondra, et dira : Amen ! Maudit soit celui qui méprise son père et sa mère ! Et tout le peuple dira : Amen ! Maudit celui qui déplace la borne de son prochain ! Et tout le peuple dira : Amen ! Maudit celui qui fait égarer l'aveugle dans le chemin ! Et tout le peuple dira : Amen ! Maudit celui qui **pervertit** le droit de l'étranger, de **l'orphelin et de la veuve** ! Et tout le peuple dira : Amen ! Maudit celui qui couche avec la **femme de son père** ! Car il lève le bord de la couverture de son père. Et tout le peuple dira : Amen ! Maudit celui qui **couche** avec une bête quelconque ! Et tout le peuple dira : Amen ! Maudit celui qui couche avec **sa sœur**, fille de son père, ou fille de sa mère ! Et tout le peuple dira : Amen ! Maudit celui qui couche avec **sa belle-mère** ! Et tout le peuple dira : Amen ! Maudit celui qui **frappe son prochain** en cachette ! Et tout le peuple dira : Amen ! Maudit celui qui reçoit un présent **pour mettre à mort** l'innocent ! Et tout le peuple dira : Amen ! Maudit celui qui n'accomplit pas les paroles de cette loi, en les mettant en pratique ! **Et tout le peuple dira : Amen !** »

Et le peuple a brisé toutes ces alliances avec Dieu, malgré le prononcé d'une malédiction à quiconque désobéirait par ces péchés variés. Pourtant, tout le peuple était d'accord avec le jugement. Le roi David a manifesté sa joie pour le retour de l'arche de l'alliance, dans Chroniques 16:35-37, et il dit au peuple : « Sauve-nous, Dieu de notre salut ! Rassemble-nous, et nous retire d'entre les nations, afin que nous célébrions ton saint nom, et que nous nous glorifiions dans tes louanges. Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, de siècle en siècle ! Et tout le peuple dit : Amen, et loua l'Éternel. Puis David laissa là, devant l'arche de l'alliance de l'Éternel, Asaph et ses frères, pour faire continuellement le service, devant l'arche, chaque chose à son jour. »

Lorsque la muraille de Jérusalem tarda dans sa restauration, Néhémie fut obligé d'admonester certains individus du peuple pour leur convoitise, les menaçant du jugement de Dieu s'ils ne se repentaient pas ; alors, toute la congrégation dit : « Amen ! » et loua Dieu. « Je secouai aussi mon sein, et je dis : Que Dieu secoue ainsi de sa maison et de son travail, tout homme qui n'aura point accompli cette parole, et qu'il soit ainsi secoué et vidé ! Et toute l'assemblée répondit : Amen ! Et ils louèrent

l'Éternel ; et le peuple fit selon cette parole » (Néhémie 5:13). Et lorsque la muraille fut terminée : « Esdras bénit l'Éternel, le grand Dieu, et tout le peuple répondit : Amen ! Amen ! en élevant les mains ; puis ils s'inclinèrent, et se prosternèrent devant l'Éternel, le visage contre terre » (Néhémie 8:6). Si nous suivons ce précédent biblique, lorsque la Parole de Dieu est lue devant une congrégation, soit en dénonciation d'un péché, soit en remerciement pour une bénédiction, ou simplement pour rendre gloire à l'Éternel pour Sa bonté, il est approprié pour le peuple de répondre : Amen !

Il est tout à fait adéquat de le remercier pour toutes les choses incorruptibles aussi. Dans 1 Pierre 1:17-20, le chef des apôtres dit : *« Et si vous invoquez comme votre Père celui qui, sans faire acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre habitation passagère ici-bas ; sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous. »* Aucune richesse du monde n'est capable de sauver un seul individu, puisque l'or et l'argent sont simplement des éléments corruptibles dans un monde sous esclavage. *« Dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu » (Romains 8:21).*

Tout ce qui existe dans la création physique se détériore. En réalité, un jour : *« Le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement brûlée » (2 Pierre 3:10).* Même les grains qui transmettent la vie sont corruptibles. Il n'est donc pas surprenant que nous soyons également corruptibles. Alors, il nous faut autre chose pour assurer notre survie éternelle. L'apôtre Pierre dit que c'est : *« Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu » (1 Pierre 1:20-21).*

Pierre continue cependant en disant que Dieu : *« Ayant purifié vos âmes, en obéissant à la vérité, par l'Esprit, pour avoir un amour fraternel et sans hypocrisie,*

*aimez-vous avec constance les uns les autres d'un cœur pur, Étant régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence **incorruptible**, par la parole de Dieu, qui vit et qui demeure éternellement. Car toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche, et sa fleur tombe ; mais la parole du Seigneur demeure éternellement ; et c'est cette parole dont la bonne nouvelle vous a été annoncée » (vs 22-25). Mais les humains, sous l'influence de Satan, ont rejeté cette vérité : « Et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en des images qui représentent l'homme corruptible, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles. C'est pourquoi aussi, Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à une impureté telle, qu'ils ont déshonoré eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! » (Romains 1:23-25).*

La science moderne aussi reconnaît volontiers ce principe universel de la déchéance des choses comme une loi fondamentale de dégénérescence. Même dans ce monde corruptible, certaines choses restent incorruptibles. Un bon exemple est la Parole de Dieu qui vit et qui demeure éternellement. D'autres sont les paroles de Jésus sur les événements des derniers jours. Dans Matthieu 24:35, Jésus a déclaré : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* » Nous avons la rédemption, non par l'or et l'argent, mais par le sang de Christ : « *par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache* » (1 Pierre 1:19). « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour **un héritage incorruptible**, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous* » (1 Pierre 1:3-4).

Remarquons comment les athlètes qui aspirent à gagner des médailles aux olympiades s'abstiennent de beaucoup de choses et ces gens-là le font pour avoir une couronne **corruptible**, une médaille d'or, d'argent ou de bronze, mais nous, nous le faisons pour une couronne **incorruptible**. Et même si notre corps se détériore et meurt éventuellement, nous avons la promesse merveilleuse d'une résurrection. Dans 1 Corinthiens 15:51-53, c'est Paul qui nous révèle cette belle promesse : « *Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** car*

la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce **corps mortel** soit revêtu de **l'immortalité**. » Voilà l'alliance sur laquelle tout chrétien converti **doit garder** sa concentration.

D.351 - Marcher avec Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Amos 3:3, il est écrit : « *Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ?* » Amos était prophète du temps de Jéroboam II, qui a régné sur les dix tribus d'Israël, entre 825 et 784 av. J.-C. « *La quinzième année d'Amatsia, fils de Joas, roi de Juda, Jéroboam, fils de Joas, devint roi sur Israël à Samarie, et il régna quarante et un ans* » (2 Rois 14:23). Quelque cent ans auparavant, Jéroboam I, fils de Nébat, avait mené une rébellion contre le fils de Salomon pour former les dix tribus du nord d'Israël. « *Et quand Jéroboam, fils de Nébat, l'apprit, il était encore en Égypte où il s'était enfui de devant le roi Salomon, et il demeurait en Égypte* » (1 Rois 12:2).

Afin de garder son peuple loin de Jérusalem, Jéroboam II l'amena à pécher. Il imita toute la conduite de Jéroboam, fils de Nébat, et le péché qu'il avait fait commettre

aux Israélites, irritant l'Éternel, le Dieu d'Israël, par leurs idoles. Ils ont même développé une nouvelle religion centrée sur l'adoration du veau d'or dans les temples d'idoles à Béthel et à Dan. *« Et le roi, ayant pris conseil, fit deux veaux d'or et dit au peuple : C'est trop pour vous de monter à Jérusalem. Voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter hors du pays d'Égypte ! Et il en mit un à Béthel, et plaça l'autre à Dan. Et ce fut une occasion de péché ; car le peuple alla même devant l'un des veaux, jusqu'à Dan »* (1 Rois 12:28-30).

Ces tribus du nord ne sont jamais retournées à Dieu. Dans 1 Rois 16:7, nous lisons : *« Mais, par le prophète Jéhu, fils de Hanani, la parole de l'Éternel avait été adressée à Baesha et à sa maison, tant à cause de tout le mal qu'il avait fait devant l'Éternel, en l'irritant par l'œuvre de ses mains et en devenant comme la maison de Jéroboam, que parce qu'il l'avait détruite. »* La liste de leurs péchés fut longue et grave aux yeux de Dieu. Dans 2 Rois 17:9-11, nous découvrons que : *« les enfants d'Israël firent en secret contre l'Éternel leur Dieu des choses qui ne sont pas droites ; et ils se bâtirent des hauts lieux dans toutes leurs villes, depuis la tour des gardes jusqu'à la ville forte. Ils se dressèrent des statues et des emblèmes d'Ashéra sur toute haute colline et sous tout arbre vert, et firent là des encensements, dans tous les hauts lieux, comme les nations que l'Éternel avait chassées devant eux. Ils firent des choses mauvaises, pour irriter l'Éternel. »*

Et, comme si ce n'était pas assez, ils : *« servirent les idoles, dont l'Éternel leur avait dit : Vous ne ferez point cela. Et l'Éternel somma Israël et Juda par chacun de ses prophètes et de ses voyants, leur disant : Revenez de vos mauvaises voies, gardez mes commandements et mes statuts, selon toute la loi que j'ai prescrite à vos pères, et que je vous ai envoyée par mes serviteurs les prophètes. Mais ils n'écouterent point, et ils roidirent leur cou, comme avaient fait leurs pères, qui n'avaient point cru à l'Éternel leur Dieu »* (2 Rois 17:12-14).

« Ils méprisèrent ses statuts, et l'alliance qu'il avait traitée avec leurs pères, et les témoignages par lesquels il les avait sommés. Ils allèrent après la vanité, et devinrent vains, et après les nations qui étaient autour d'eux, bien que l'Éternel eût défendu de faire comme elles. Et, ayant abandonné tous les commandements de l'Éternel leur Dieu, ils se firent des images de fonte, deux veaux ; ils firent des emblèmes d'Ashéra, ils se prosternèrent devant toute l'armée des cieux, et ils

servirent Baal. Ils firent aussi passer par le feu leurs fils et leurs filles ; ils s'adonnèrent aux divinations et aux sortilèges ; et ils se vendirent pour faire ce qui déplaît à l'Éternel, afin de l'irriter » (2 Rois 17:15-17).

2 Rois 17:33-34 : *« Ainsi ils craignaient l'Éternel, et ils servaient en même temps leurs dieux, à la manière des nations d'où on les avait transportés. Et ils suivent jusqu'à ce jour leurs premières coutumes ; ils ne **craignent pas** l'Éternel ; ils ne font ni selon leurs ordonnances et leurs coutumes, ni selon la loi et le commandement que l'Éternel Dieu donna aux enfants de Jacob, qu'il avait nommé Israël. »* En ces jours-là, l'Éternel commanda à Amos de confronter ouvertement les nations et de les exhorter à marcher avec le Dieu qu'ils professaient adorer. L'hypocrisie était à la base des jugements et des avertissements que Dieu a enregistrés pour nous dans ce petit livre d'Amos. Nous devons apprendre les leçons ou souffrir le même jugement.

Dans Matthieu 5:48, Jésus a lancé ce défi à Ses disciples : *« Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait. »* Puisque Dieu est le Créateur de l'univers, tout ce qu'Il fait est parfait et tout ce qu'Il dit est vérité. Le monde qu'Il a créé était parfait. Sa Parole écrite fut parfaite. Toute œuvre qu'Il a accomplie était parfaite et toutes Ses voies sont parfaites. De même que toute Sa volonté révélée est parfaite. *« Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était très bon »* (Genèse 1:31). Cependant, le péché eut pour conséquence que toute la création attend maintenant l'avènement de Jésus pour rectifier tout ce que le péché a temporairement affaîssé. Par contre, l'univers entier sera rétabli : *« Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont véritables et **certaines** »* (Apocalypse 21:5).

« La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est sûr, il donne de la sagesse aux simples » (Psaume 19:8). Dieu nous a donné Sa Parole écrite, donc : *« toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre »* (2 Timothée 3:16-17). *« L'œuvre du Rocher est parfaite ; car toutes ses voies sont la justice même. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité ; il est juste et droit, »* nous assure Deutéronome 32:4. Pas seulement Son œuvre de Création, mais également Son

œuvre de rédemption et de réconciliation, ainsi que toutes Ses œuvres, tout au long de l'histoire.

Psaume 18:31-32 nous confirme que : « *La voie de Dieu est parfaite ; la parole de l'Éternel est éprouvée ; il est un bouclier pour tous ceux qui se retirent vers lui. Car qui est Dieu, sinon l'Éternel ? Et qui est un rocher, sinon notre Dieu ?* » Par contre, il faut toujours se rappeler : « *Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant **Mes voies** sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées,* » nous déclare Dieu, dans Esaïe 55:9. Mais Ses voies sont toujours meilleures. Alors, ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.

Regardons ensemble ce merveilleux témoignage de Paul : « *Je rends grâces continuellement à mon Dieu pour vous, à cause de la grâce que Dieu vous a donnée en Jésus-Christ, savoir : De ce que vous avez été enrichis en Lui de toute manière, en toute parole et en toute connaissance ; selon que le témoignage de Christ a **été confirmé en vous** ; de sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irrépréhensibles au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu, par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, **est fidèle*** » (1 Corinthiens 1:4-9). Quand nous plaçons notre foi en Jésus en tant que Créateur et Rédempteur tout puissant, Il entreprend fidèlement de nous combler de tout ce qu'il nous faut pour vivre une vie chrétienne victorieuse, porteuse de fruits efficaces.

Par exemple, si nous sommes tentés de pécher ou éprouvés de n'importe quelle façon, Dieu a déjà fait en sorte : « [qu']aucune tentation ne vous est survenue, qui n'ait été une tentation humaine. Or, **Dieu est fidèle**, et il ne permettra point que vous soyez tentés **au-delà** de vos forces ; mais avec la tentation il vous en **donnera aussi l'issue**, afin que vous puissiez la supporter » (1 Corinthiens 10:13). Dans un tel cas, Dieu nous affermira dans Sa vérité afin de nous préserver de tout danger spirituel, « *et que nous soyons délivrés des hommes inconsidérés et méchants. Car tous n'ont pas la foi. [Mais] le Seigneur est fidèle, qui vous affermira et vous **préservera du malin*** » (2 Thessaloniens 3:2-3).

Si toutefois nous péchons, Dieu nous assure que : « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les **pardonner**, et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:9). Parce que Dieu, lors de notre conversion, a entrepris de nous perfectionner en Christ et Il continuera jusqu'au moment où tout sera accompli. « *Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, [nous dit Paul], et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit **conservé irrépréhensible** lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés, est fidèle, et il le fera* » (1 Thessaloniens 5:23-24). Tout ce que Dieu a promis, Il le fera et, même si nous flanchons, Dieu demeurera toujours fidèle envers nous. « *Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle ; il ne peut se renier lui-même* » (2 Timothée 2:13).

Le passage biblique du début nous rassure quant à la fidélité de Dieu : « *De sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irrépréhensibles au jour de notre Seigneur Jésus-Christ* » (1 Corinthiens 1:7-8). Ainsi, à nous de faire les efforts nécessaires pour Lui demeurer fidèles. Subséquemment : « *Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait la promesse **est** fidèle. Et prenons garde les uns aux autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres* » (Hébreux 10:23-24).

En parlant de notre Grand Créateur, l'apôtre Jean nous dit : « *Or, le message que nous avons reçu de Lui, et que nous vous annonçons, c'est que **Dieu est lumière**, et qu'en Lui il n'y a point de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous **marchions dans les ténèbres**, nous mentons, et nous n'agissons pas selon la vérité* » (1 Jean 1:5-7). Certaines personnes insistent sur le fait que **l'Évangile** est la plus importante vérité de la Bible et, du point de vue temporel, c'est sûrement vrai. Cependant, il existe un message fréquent tout au long des Écritures que Jean résume ainsi : « *Dieu est lumière, et qu'en Lui il n'y a point de ténèbres.* »

Dans la Bible, la lumière de Dieu luit de par ceux **qui sont saints**. Cette nature sainte unique dévoile la révélation de Dieu à Sa création. Dans le sens intellectuel, Dieu est la source de toute vérité. Psaume 119:130 nous déclare que : « *La révélation de tes paroles éclaire ; elle donne de l'intelligence aux simples.* » Sa

Sainteté requiert **la vérité**, parce que Dieu ne peut pas mentir. Lorsque Dieu révèle quelque chose, Il doit révéler Sa vérité à propos de Lui-même et de Sa nature. Lorsque quelqu'un dit **prêcher la vérité** et qu'elle contient **un mensonge**, même si elle contient une partie de vérité, elle est polluée par l'adversaire. Le Dieu qui S'est incarné Lui-même est venu nous prêcher la vérité et Sa Parole ne peut pas contenir un seul mensonge. Quand Dieu parle, Il doit dire la vérité et, lorsque Dieu agit, Il doit le faire en vérité. La sainteté de Dieu exige que Sa création ne doive pas être faussée non plus.

Dieu pourrait-Il créer un mensonge ? Jamais ! Il ne pourrait pas créer quelque chose qui nous amènerait à une fausse conclusion. Dieu ne pourrait pas créer des procédures qui iraient contre Sa propre nature, nous laissant conclure quelque chose de faux sur Lui. Dans Apocalypse 14:14, Jean nous dit : « *Je regardai encore, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée quelqu'un assis qui ressemblait au **Fils de l'homme**, ayant sur sa tête une couronne d'or, et en sa main une faux tranchante.* » C'est la dernière fois que l'expression « Fils de l'homme » est utilisée pour définir Christ. Nous le voyons ici descendant dans une nuée blanche, exactement comme Il était monté au ciel, mais cette fois en tant que le Roi conquérant de la terre. Quel contraste avec la première fois, dans le Nouveau Testament, où le « Fils de l'homme » est utilisé ; où Jésus a déclaré : « *Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le **Fils de l'homme** n'a pas où reposer sa tête* » (Matthieu 8:20).

Christ est passé de l'humilité et de la pauvreté sur la terre, au pouvoir et aux richesses du ciel pour l'éternité. Ce fut Son témoignage lorsque Christ a quitté Sa Gloire au ciel pour rejoindre Sa famille humaine. Entre Sa pauvreté et Son pouvoir, Jésus a vécu **toute l'expérience humaine**, car Il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais **sans péché**. Finalement, en tant que Fils de l'homme, Il devait mourir pour nos péchés, ayant dit : « *Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des méchants, et qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour* » (Luc 24:7). Même au ciel, Il est toujours le Fils de l'homme, car Étienne L'a vu ainsi lorsqu'il dit : « *Voici, je vois les cieux ouverts, et le **Fils de l'homme** debout à la droite de Dieu* » (Actes 7:56).

Nous voyons ici un **puissant Homme** dans Sa gloire. Car Christ S'est appelé plus

souvent « Fils de l'homme » que « Fils de Dieu », alors que, durant l'éternité, Jésus sera le Dieu/Homme. Il aime S'identifier à ceux qu'Il a sauvés. « *Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il **n'a point honte de les appeler frères*** » (Hébreux 2:11). Mais lorsque Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, interrogeait Ses disciples, disant : « *Que disent les hommes que je suis, moi, le Fils de l'homme ?* », nous nous joignons ici à Simon Pierre qui, prenant la parole, dit : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » (Matthieu 16:16). En effet, déclare Paul, dans 2 Corinthiens 8:9 : « *vous connaissez la charité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches.* »

La doctrine de Christ préconisant de se « vider » pour les autres est une des plus formidables vérités bibliques. « *Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:6-8). Cet acte d'humilité est au-delà de toute compréhension humaine. Lui, qui était assis sur le trône de l'univers en tant que Dieu, est venu sur terre comme un petit enfant emmailloté et couché dans une crèche (Luc 2:12). Durant tout Son ministère, Jésus dit : « *Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête* » (Matthieu 8:20).

Parce qu'Il n'avait pas d'argent pour payer la taxe, Jésus dit à Pierre : « *Mais afin que nous ne les scandalisons point, va-t'en à la mer, jette l'hameçon et tire le premier poisson qui se prendra ; et quand tu lui auras ouvert la bouche, tu trouveras un statère ; prends-le, et le leur donne pour moi et pour toi* » (Matthieu 17:27). Durant Son agonie dans le jardin de Gethsémani, Jésus vint vers Ses disciples et les trouva endormis ; et Il dit à Pierre : « *Ainsi vous n'avez pu veiller une heure avec moi !* » (Matthieu 26:40). Et un peu plus tard, Jésus dit à la troupe : « *Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons, comme après un brigand, pour me prendre ; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi. Mais tout ceci est arrivé, afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors tous les disciples **l'abandonnèrent** et s'enfuirent.* » (Matthieu 26:55-56). Personne ne L'a défendu lorsqu'Il fut accusé.

Ensuite, les soldats après L'avoir crucifié, ont partagé Ses habits, jetant le sort à qui en emporterait une part (Marc 15:24). Lorsque Jésus est mort : « ...le soir étant venu, un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, qui avait été, lui aussi, disciple de Jésus, vint vers Pilate et demanda le corps de Jésus ; et Pilate commanda qu'on le lui donnât. Joseph, ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, et le mit dans un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc ; et ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla » (Mathieu 27:57-60). Pas de maison, pas d'argent, pas de possessions, personne pour Le défendre, même un sépulcre emprunté que Joseph d'Arimathée s'était fait tailler dans le roc... toutefois, Jésus avait une croix pour mourir.

Néanmoins, parce qu'Il fut obéissant jusqu'à la croix : « C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2:9-11). Cependant, au travers de Sa pauvreté, nous sommes riches ; au travers de son manque de logement, nous avons un Royaume dont nous hériterons lorsqu'Il reviendra ; et, au travers de Sa mort terrible sur le Calvaire, nous avons la vie éternelle. Oui, nous connaissons la grâce de Christ, une grâce que Dieu donne aux humbles !

Aux pasteurs, le chef des apôtres donne cette instruction, dans 1 Pierre 5:2-5 : « Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un **gain** honteux, mais par **affection** ; non comme ayant **la domination** sur les héritages du Seigneur, mais en étant les **modèles** du troupeau. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire. De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous **d'humilité** ; car Dieu **résiste** aux orgueilleux, mais **il fait grâce aux humbles**. » Malgré que cette épître ait été écrite aux chrétiens durant un temps de persécutions terribles, l'apôtre Pierre insiste sur la soumission en toute humilité.

Les **disciples de Christ** doivent être soumis aux gouvernements. « Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à des personnes

envoyées de sa part, pour **punir** ceux qui **font mal** et **approuver** ceux qui **font bien**. Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à **l'ignorance** des hommes dépourvus de sens ; comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un **voile pour la malice** ; mais comme des **serviteurs de Dieu**. Rendez honneur à tous ; aimez tous les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi » (1 Pierre 2:13-17). Mais cela ne se termine pas là.

Dans 1 Pierre 2:18-20, Pierre poursuit : « *Domestiques [travailleurs dans les différentes industries], soyez soumis à vos maîtres en toute crainte, non seulement à ceux qui sont bons et indulgents, mais aussi à ceux qui sont difficiles. Car c'est une chose agréable à Dieu, que quelqu'un, par un motif de conscience, **endure** des afflictions en souffrant injustement. Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir **bien fait**, c'est à cela que Dieu prend plaisir.* » Ce n'est pas le genre de passage qui plaira aux syndiqués et c'est pourquoi il y a tant de grèves et de conflits de travail dans le monde. Aux femmes dans l'**Église**, Pierre donne cette instruction : « *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que **s'il y en ait** qui **n'obéissent point** à la parole, ils soient gagnés sans la parole, **par la conduite de leurs femmes** ; lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse* » (1 Pierre 3:1-2). Par sa douceur, la femme devient alors un élément extraordinaire dans la réussite d'un mariage.

Aux maris, Pierre déclare : « *Maris, de même, **conduisez-vous** avec **sagesse** envers vos femmes, comme envers un être plus faible [physiquement parlant], en lui **rendant honneur**, puisqu'elles hériteront avec vous de **la grâce** de la vie [éternelle] ; afin que vos prières ne soient point entravées* » (1 Pierre 3:7). La conduite du mari doit être telle que l'épouse puisse vivre heureuse dans son mariage, grâce à la conduite sage de son mari. S'adressant à **tous les chrétiens**, Pierre les exhorte ainsi : « *Soyez tous d'un même sentiment, compatissants, fraternels, miséricordieux, bienveillants ; ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; bénissant, au contraire, sachant que c'est à cela que **vous êtes appelés**, afin que vous **héritiez** la bénédiction. En effet, que celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, garde sa langue **du mal**, et ses lèvres de paroles **trompeuses** ; qu'il se détourne du mal, et fasse le bien ; qu'il cherche la paix, et la poursuive. Car les yeux du Seigneur sont sur **les justes**, et Ses oreilles*

sont attentives à leur prière ; mais la face du Seigneur est **contre ceux qui font le mal** » (1 Pierre 3:8-12).

Le but ultime de Pierre est de nous guider pour ressembler à Jésus. « Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait **point de menaces**, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des **brebis errantes** ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes » (1 Pierre 2:21-25).

Paul nous incite pareillement dans le même sens que Pierre. Aux convertis à Rome, Paul déclare : « S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu lui **amasseras des charbons de feu sur la tête**. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien » (Romains 12:18-21). Difficile à faire parfois, mais la récompense en vaut le coup.

Il y a cependant des exceptions à la règle, mais le chrétien doit normalement s'abstenir de briser la paix. Il doit tout faire, sauf se compromettre, afin de vivre en harmonie. Les véritables chrétiens doivent être compatissants, fraternels, miséricordieux, bienveillants, ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure. La doctrine ancienne « œil pour œil et dent pour dent » a été rejetée par Christ pour Ses disciples. Le mot d'ordre est plutôt d'être courtois, « *humble en esprit* ». Aimer les autres avec une attitude de service avec tendresse plutôt que de se faire servir. En effet, le chrétien qui veut aimer la vie et voir des jours heureux doit garder sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses en évitant à tout prix les médisances et les calomnies. La paix doit toujours primer dans le cœur du converti.

Une très grande récompense attend ceux et celles qui manifestent cette attitude.

Dieu nous promet que nous **hériterons** de la bénédiction de l'immortalité et que nous vivrons des jours heureux pendant l'éternité. Car les yeux du Seigneur sont sur **les justes** et Ses oreilles sont attentives à leurs prières. Comme tout bon père de famille qui veut du bien à ses enfants obéissants, Dieu attend le moment propice pour ouvrir les écluses du ciel, avec des bénédictions inimaginables. Mais Dieu nous délivre également de toute crainte qui peut ou pourrait brouiller notre existence quotidienne dans l'attente de recevoir les promesses de notre Grand Dieu. Ayons la même attitude que le roi David qui nous rassure en disant : « *J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ; il m'a délivré de **toutes mes frayeurs*** » (Psaume 34:5).

Dans un monde comme le nôtre, plusieurs choses peuvent susciter la crainte dans nos cœurs. La crainte de manquer de nourriture et d'un abri, la crainte de la guerre si près de nous, la crainte d'être rejeté par notre entourage et même par notre famille, la crainte de l'inconnu et une multitude d'autres craintes. Certes, il existe des craintes qui sont banales, d'autres frôlant la folie, mais elles sont toutes sérieuses pour la personne qui en est victime. La bonne nouvelle de l'**Évangile** peut cependant nous libérer de toute crainte. Rappelons-nous constamment que la crainte entra dans le monde en même temps que **le péché**. Dans Genèse 3:9-10, il est écrit : « *Et l'Éternel Dieu appela Adam, et lui dit : Où es-tu ? Et il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et **j'ai craint**, parce que **je suis nu** ; et je me suis caché.* » Pourtant, avant de pécher : « *Adam et sa femme étaient tous deux **nus**, et ils n'en avaient **point honte*** » (Genèse 2:25). Vous noterez que le péché et la honte sont toujours liés ensemble.

Le deuxième endroit où la Bible fait référence à la crainte, c'est lorsque : « *la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant : Ne **crains point**, Abram, je suis ton bouclier, et ta **très grande récompense*** » (Genèse 15 :1). Le Seigneur nous protège et pourvoit à tous nos besoins. Comme disait si bien David : « *Même quand je marcherais dans la vallée de **l'ombre de la mort**, je ne craindrais aucun mal ; car **tu es avec moi** ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent* » (Psaume 23:4). Dans le Nouveau Testament, nous découvrons les mots « ne crains pas » plusieurs fois de la bouche de Christ. Quand les phobies s'emparent de nous, où que les craintes nous découragent, la délivrance est toujours proche lorsque nous cherchons le Seigneur. « *De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur **est mon aide**, et je ne **craindrai point** ; que me fera l'homme ?* » (Hébreux 13:6). Avec

Dieu, cependant, la crainte disparaît.

L'apôtre Pierre va encore plus loin en déclarant : « *Mais quand même vous souffririez pour la justice, vous **seriez heureux**. Ne craignez donc point ce qu'ils veulent vous faire craindre, et ne soyez point troublés; mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous* » (1 Pierre 3:14-15). La plus grande crainte chez tout individu est la crainte de la mort. Mais le Seigneur nous délivre même de cette crainte puisque Jésus a **vaincu la mort** par une résurrection. Dans Son corps glorifié, Jésus nous déclare ceci, dans Apocalypse 1:17-18 : « *Ne crains point ; c'est moi qui suis le premier et le dernier, celui qui est **vivant** ; et j'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort.* » Présentement, Jésus contrôle tout dans l'univers.

Juste avant de monter au ciel, Jésus a réuni Ses onze disciples : « *Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : **Toute puissance** m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et **instruisez toutes les nations**, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder **tout ce que je vous ai commandé** ; et voici, **Je suis** avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:18-20). Il S'identifie par le même nom que quand Il Se présenta à Moïse - **Je Suis**. Ce travail se poursuit dans l'humilité et la soumission à Christ depuis ce temps par **Ses ministres**. Et sachez que Jésus surveille Son Église et Il vit dans chacun de ceux qui proclament Sa Parole, peu importe où ils se trouvent sur cette terre. Voilà pourquoi Dieu Se plaît à faire grâce aux humbles qui Le servent dans la foi et dans la persévérance.

L'apôtre Jacques exhorte les serviteurs de Christ en déclarant : « *Mes frères bien-aimés, ne vous y trompez point : toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a **ni variation, ni ombre de changement**. Il nous a engendrés selon Sa volonté, par la **parole de la vérité**, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit point la **justice de Dieu*** » (Jacques 1:16-20). Que chaque converti au Seigneur accomplisse son œuvre selon le ou les

dons qu'il a reçu du Saint-Esprit. Et n'ayez crainte, car Jésus nous assure de Sa protection pendant que nous accomplissons cette œuvre fantastique consistant à parler **du salut** avec ceux qui viennent à nous avec un cœur réceptif à entendre Sa Parole.

Ainsi, Dieu est notre Standard de perfection et nous ne devrions jamais consentir à nous établir un standard plus bas. « *Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait* » (Matthieu 5:48). Voilà le but que nous devrions viser. Et gardez continuellement dans votre esprit cet espoir prononcé par Jésus Lui-même, dans Apocalypse 22:12 : « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à **chacun** selon que **ses œuvres** auront été.* » Continuez à garder **tout ce que Jésus vous a commandé** d'enseigner en Son nom et n'ayez crainte de rien, car la récompense sera extraordinaire, au-delà de toute espérance.

D.343 - L'ombre vs la réalité



Par Joseph Sakala

Dans Colossiens 2:16-17, Paul nous déclare : « *Que personne donc ne vous condamne au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'un jour de fête, ou de nouvelle lune, ou de sabbats ; c'était **l'ombre** des choses qui devaient venir, mais **le***

corps en est en Christ. » Dans Colossiens 2:20-23, Paul pose ouvertement la question : « Si donc vous êtes morts avec Christ, quant aux rudiments du monde, pourquoi vous charge-t-on de ces préceptes, comme si vous viviez encore au monde ? En vous disant : Ne mange pas, ne goûte pas, ne touche pas ; (préceptes qui sont tous pernicious par leurs abus) suivant les ordonnances et les doctrines des hommes, lesquelles ont, à la vérité, quelque **apparence de sagesse** dans un **culte volontaire**, et dans une certaine humilité, et dans une austérité du corps, qui n'a **aucun égard** à ce qui peut satisfaire la chair. »

Dans la Nouvelle Alliance, Paul nous explique : « Car le royaume de Dieu ne consiste ni dans le manger, ni dans le boire, mais dans la justice, la paix, et la **joie par le Saint-Esprit**. Celui qui sert **Christ de cette manière**, est agréable à Dieu, et approuvé des hommes. Recherchons donc les choses qui tendent à la paix, et à l'édification mutuelle. Ne détruis point l'œuvre de Dieu pour **un aliment**. Il est vrai que toutes choses sont pures, mais il y a du péché pour celui qui donne du **scandale en mangeant**. Il est convenable de ne point manger de chair, de ne point boire de vin, et de s'abstenir de tout ce qui peut faire broncher ton frère, ou le scandaliser, ou l'affaiblir. Toi, as-tu cette foi ? garde-la en toi-même **devant Dieu**. Heureux celui qui ne se condamne point lui-même dans ce qu'il approuve. Mais celui qui doute au sujet d'un aliment, est condamné s'il en mange, parce qu'il n'agit **pas avec foi** ; or tout ce que l'on **ne fait pas avec foi**, est un péché. »

Aux Galates, Paul a déclaré ceci : « Et maintenant que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été **connus de Dieu**, comment retournez-vous encore à ces faibles et misérables rudiments, auxquels vous voulez vous assujettir de nouveau ? Vous observez les jours, les mois, les temps et les années. Je crains pour vous que je n'aie travaillé en vain à votre égard » (Galates 4:9-11). Même dans l'Ancien Testament, la loi n'était que **l'ombre de la réalité à venir**. Dans Hébreux 10:1-2, nous pouvons lire : « Or, la loi, ayant l'ombre des biens à venir, **non l'image même** des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre continuellement chaque année, rendre **parfaits** ceux qui s'approchent de ces sacrifices. Autrement on aurait cessé de les offrir, puisque ceux qui faisaient ce service, **une fois purifiés**, n'auraient plus eu conscience de leurs péchés. »

L'adoration des choses naturelles et invisibles était cependant encore plus

dangereuse. Paul nous met en garde : « *Que personne ne vous ravisse le prix par une humilité affectée, et par le culte des anges, s'ingérant dans des choses qu'il n'a point vues, étant témérairement enflé de son **sens charnel**, et ne s'attachant pas au chef, duquel tout le corps, joint et étroitement uni au moyen des jointures et des liens, s'accroît d'un accroissement selon Dieu* » (Colossiens 2:18-19). Dans les boutiques d'aliments naturels, on peut trouver une grande variété de livres sur les anges. Or, adorer des anges n'est pas permis, pas plus que d'adorer les rudiments du monde, comme l'intellectualisme humain qui peut facilement mener quelqu'un à l'erreur. Adorer l'austérité volontaire ou l'ascétisme par la méditation transcendante est stupide et n'est pas permis du tout.

Ces phrases dans Colossiens sont uniques dans les Écritures, car l'emphase semble mis sur le mysticisme naturel, c'est-à-dire, utiliser une imagerie physique ou naturelle pour découvrir un sens spirituel. « *(Préceptes qui sont tous pernicious par leurs abus) suivant les ordonnances et les doctrines des hommes, lesquelles ont, à la vérité, quelque **apparence de sagesse** dans un culte volontaire, et dans une certaine humilité, et dans une austérité du corps, qui n'a aucun égard à ce qui peut satisfaire la chair* » (Colossiens 2:22-23). Ces choses n'honorent pas Dieu, elles ne font que satisfaire la chair. Paul nous dit : « *Que personne ne vous ravisse le prix par une humilité affectée, et par le culte des anges, s'ingérant dans des choses qu'il n'a point vues, étant témérairement enflé de son sens charnel, et ne s'attachant pas au chef, duquel tout le corps, joint et étroitement uni au moyen des jointures et des liens, s'accroît d'un accroissement selon Dieu. Si donc vous êtes morts avec Christ, quant aux rudiments du monde, pourquoi vous charge-t-on de ces préceptes, comme si vous viviez encore au monde ?* » (Colossiens 2:18-20).

Par contre, dit Paul : « *Si donc vous êtes **ressuscités avec Christ**, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec **Christ en Dieu** ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous **serez aussi manifestés avec lui** dans la gloire* » (Colossiens 3:1-4). Le chrétien nouvellement né sera rangé avec Christ, car : « *Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a rendus à la vie ensemble en Christ, (c'est par grâce que vous êtes sauvés ;) et il nous a **ressuscités ensemble**, et fait asseoir ensemble*

dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ » (Éphésiens 2:4-7).

Ainsi, le commandement de chercher la réalité qui vient d'en haut n'est pas simplement une idée théologique, mais plutôt un profond commandement d'embrasser la réalité qui dit que : « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en **Sa mort**, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle. Car si, lui **devenant semblables** dans sa mort, nous avons été faits une même plante avec lui, nous le serons aussi à **Sa résurrection** ; sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne soyons plus asservis au péché » (Romains 6:4-6).*

En effet, vous aviez été créés par notre Créateur : « *A vous renouveler par l'Esprit dans votre entendement ; et à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité » (Éphésiens 4:23-24). Donc : « nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous y marchions » (Éphésiens 2:10). Évidemment, notre Seigneur sait que nous vivons encore dans cette chair : « Or, nous avons ce trésor dans des vases de terre, afin que l'excellence de la puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; en perplexité, mais non sans espérance ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non entièrement perdus ; nous portons toujours, **en notre corps**, la mort du Seigneur Jésus, afin que **la vie de Jésus** soit aussi manifestée dans notre corps » (2 Corinthiens 4:7-10).*

C'est précisément pourquoi Christ a promis de nous fournir tout ce dont nous avons besoin pour accomplir Son travail : « *Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne soyez donc point en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A chaque jour suffit sa peine » (Matthieu 6:33-34). Cela inclut notre patience à vouloir faire du bien à nos amis : « *Savoir, la vie éternelle à ceux qui, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ; mais l'indignation et la colère aux contentieux et à ceux qui sont**

*rebelles à la vérité, et qui obéissent à l'injustice ; l'affliction et l'angoisse à tout homme qui fait le mal ; au Juif d'abord, puis au Grec ; mais la gloire, l'honneur et la paix à tout homme qui fait le bien ; au Juif d'abord, ensuite au Grec ; car Dieu n'a **point égard** à l'apparence des personnes » (Romains 2:7-11).*

Rappelez-vous toujours que : « *mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:19). Le monde et son environnement s'opposent constamment à tout ce qui nous vient « d'en haut ». Même la sagesse qui vient du ciel n'est pas acceptée du monde, car : « *Quant à la sagesse d'en haut, elle est d'abord pure, puis paisible, modérée, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, impartiale et sans dissimulation* » (Jacques 3:17). Pourtant, nous sommes exhortés à vivre notre vie comme si : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi,* » nous déclare Paul dans Galates 2:20.

Dans Colossiens 3:2-4, Paul nous dit : « *Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire.* » L'insistance se voit par le mot grec *phroneo* traduit par « **affectionnez** » qui met l'emphase sur le côté émotionnel de nos pensées. Dans la littérature grecque, son usage favorisait ce qui peut être appelé la réaction de l'**intuition**. Évidemment, le verbe est utilisé dans le mode impératif, lui donnant un sens autoritaire. Il pourrait être traduit : « Dirigez vos réactions afin qu'elles répondent aux choses d'en haut ». Lorsque nous dévions nos pensées, elles ne correspondent plus à celles de Dieu, comme dans Matthieu 16:23 où : « *Jésus, se tournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale ; car **tes pensées** ne sont pas aux **choses de Dieu**, mais à celles des hommes.* »

À plusieurs endroits dans la Bible, le mot **sentiment** est utilisé comme dans Philippiens 2:2, où Paul déclare : « *Rendez ma joie parfaite, étant en bonne intelligence, ayant une même charité, une même âme, un même **sentiment**.* » Et encore, dans Philippiens 3:15-16, où il dit : « *Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons ce **sentiment** ; et si vous pensez autrement en quelque chose, Dieu vous le révélera aussi. Cependant, au point où nous sommes parvenus, marchons suivant la*

*même règle, et ayons les mêmes sentiments » ; et, dans Philippiens 4:2, où il « exhorte Évodie, et j'exhorte Syntyche, à être d'un même **sentiment** dans le Seigneur. » Dans chaque cas, l'emphase est placée sur la réaction à la Parole de Dieu, ou entre eux-mêmes.*

Mais plus important encore, le centre d'intérêt doit être sur l'éternité et non sur les circonstances terrestres. L'enseignement de Paul se distingue toujours en ce qu'il faisait continuellement la comparaison entre l'esprit et la chair, ou entre l'ombre d'une chose invisible et la réalité visible. *« Car ceux qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair ; mais ceux qui vivent selon l'esprit, s'affectionnent aux choses de l'esprit. Car l'affection de la chair c'est la mort ; mais l'affection de l'esprit c'est **la vie et la paix** ; parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même pas]. Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu » (Romains 8:5-8).*

En insistant pour que les convertis de la congrégation à Philippiques suivent son propre exemple de comportement, Paul agonisait à cause d'un bon nombre parmi eux. *« Car plusieurs, je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le redis en pleurant, se conduisent en ennemis de la croix de Christ ; leur fin sera la perdition ; leur Dieu, c'est leur ventre, leur gloire est dans leur infamie, et leurs affections sont aux choses de la terre. Pour nous, nous sommes citoyens des cieux ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, Qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme **au corps de sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3:18-21). Un style de vie mondain est très dangereux pour un chrétien converti.*

L'apôtre Jacques n'y va pas avec le dos de la cuillère lorsqu'il s'adresse aux : *« Hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est une inimitié contre Dieu ? Qui voudra donc être ami du monde, se rendra ennemi de Dieu. Pensez-vous que l'Écriture parle en vain ? L'**Esprit** qui habite en nous, a-t-il des désirs qui portent à l'envie ? Au contraire, il accorde une grâce plus grande. C'est pourquoi, l'Écriture dit : Dieu résiste aux **orgueilleux**, mais il fait **grâce aux humbles**. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et **il s'enfuira** de vous » (Jacques 4:4-7).*

Alors, Paul s'empresse de nous dire : « *Faites donc mourir ce qui dans vos membres tient à la terre, la **fornication**, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et l'avarice, qui est **une idolâtrie** ; car c'est pour ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants de rébellion ; dans lesquelles vous aussi vous avez marché autrefois, lorsque vous viviez en elles. Mais maintenant vous aussi renoncez à toutes : à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la médisance, aux paroles déshonnêtes ; qu'il n'en sorte pas de votre bouche » (Colossiens 3:5-7). Ce commandement est très important, surtout pour un chrétien renouvelé par la puissance divine. Ce n'est rien de moins qu'une exécution active de toutes les choses méchantes qui faisaient partie de notre comportement avant d'être convertis.*

Paul continue en nous déclarant : « *En effet, si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, **vous vivrez**. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfants de Dieu. Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba, Père. Car l'Esprit lui-même rend témoignage **à notre esprit**, que nous sommes enfants de Dieu » (Romains 8:13-16). La liste qui suit doit être prise en considération, car elle ne pardonne pas.*

La fornication (*porneia*) inclut toute déviation sexuelle. Dans Lévitique 18:6-13, nous lisons comme faisant partie de la fornication : « *Nul de vous ne s'approchera de sa proche parente, pour découvrir sa nudité : Je suis l'Éternel. Tu ne découvriras point la nudité de **ton père**, ni la nudité de **ta mère** ; c'est ta mère : tu ne découvriras point sa nudité. Tu ne découvriras point la nudité de **la femme de ton père** ; c'est la nudité de ton père. Tu ne découvriras point la nudité de **ta sœur**, fille de ton père ou fille de ta mère, née dans la maison ou née hors de la maison. Tu ne découvriras point la nudité de la fille de ton fils ou de la fille de ta fille, car c'est ta nudité. Tu ne découvriras point la nudité de la fille de la femme de ton père, née de ton père ; c'est ta sœur. Tu ne découvriras point la nudité de la sœur de ton père ; elle est la chair de ton père. Tu ne découvriras point la nudité de la sœur de ta mère ; car elle est la chair de ta mère.* » Et ça continue jusqu'au verset 23.

Dans le Nouveau Testament, Paul nous cite Romains 1:26-28 où il déclare : « *C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions honteuses ; car les femmes parmi eux ont*

changé l'usage naturel en **un autre qui est contre nature**. De même aussi, les hommes, laissant l'usage naturel de la femme, ont été embrasés dans leur convoitise les **uns pour les autres**, commettant homme avec homme des choses **infâmes**, et recevant en eux-mêmes la récompense qui était due à leur égarement. Et, comme ils ne se sont pas souciés de **connaître Dieu**, Dieu les a livrés à un **esprit dépravé**, en sorte qu'ils commettent des choses indignes. »

Impuretés (*akatharsia*), fait référence à la dissolution. Dans Éphésiens 4:17, Paul nous dit : « Voici donc ce que je dis et que j'atteste de la part du Seigneur : Ne vous conduisez plus comme le **reste des Gentils**, qui suivent la vanité de leur esprit ; ayant leur intelligence obscurcie, étant éloignés de la **vie de Dieu**, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; ayant perdu tout sentiment, ils se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toutes sortes d'impuretés, avec une ardeur insatiable. »

Passions honteuses (*pathos*) est une expression utilisée exclusivement pour décrire **l'homosexualité** masculine ou féminine. Dans Romains 1:26, Paul déclare : « C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions honteuses ; car les femmes parmi eux ont changé l'usage naturel en un autre qui est **contre nature**. » Et dans 1 Thessaloniens 4:5, où Paul déclare : « Sans vous livrer à des **passions déréglées**, comme les Gentils, qui ne connaissent point Dieu. »

Impudicités (*epithumia*) inclut les désirs impies et les idolâtries criminelles. L'apôtre Pierre nous écrit : « Car il nous suffit d'avoir accompli dans le temps de notre vie passée la volonté des Gentils, en marchant dans les impudicités et les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les **idolâtries criminelles** » (1 Pierre 4:3). Et Jude nous dit : « Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses qui ont été prédites par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ ; qui vous disaient que dans le dernier temps, il y aurait des moqueurs, qui marcheraient suivant leurs convoitises impies. Ce sont des hommes qui se **séparent eux-mêmes**, gens sensuels, **n'ayant pas l'Esprit** » (Jude 1:17-19).

Convoitises (*pleonexia*), Pierre nous les présente : « Mais ceux-ci, comme des animaux sans raison, qui ne suivent que la nature, nés pour être pris et détruits, blasphémant ce qu'ils n'entendent point, **périront** par leur **propre corruption**,

recevant le salaire de leur iniquité. Ils aiment à être tous les jours dans les délices ; ce sont des taches et des souillures ; ils prennent plaisir dans leurs tromperies, lorsqu'ils mangent avec vous ; ils ont les yeux pleins d'adultère, et qui ne cessent de pécher ; ils amorcent les âmes mal afferemies ; ils ont le cœur exercé à l'avarice ; ce sont des enfants de malédiction » (2 Pierre 2:12-14).

Ce comportement amènera sûrement la colère de Dieu. « *Car la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car **Dieu le leur a manifesté*** » (Romains 1:18-19). Ce jugement arrivera sur ces individus à cause de l'endurcissement de leur cœur impénitent, ils amassent un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu. Le plus surprenant dans ce comportement, c'est que ceux qui y participent : « *connaissant le décret de Dieu, savoir : que ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort, non seulement les pratiquent, mais encore **approuvent ceux qui les commettent*** » (Romains 1:32). Donc : « *Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants rebelles. N'ayez donc point de part avec eux,* » nous déclare Paul, dans Éphésiens 5:6-7.

Dans Colossiens 3:8-10, Paul nous dit : « *Mais maintenant vous aussi renoncez à toutes : à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la médisance, aux paroles déshonnêtes ; qu'il n'en sorte pas de votre bouche. Ne mentez point les uns aux autres ; ayant dépouillé le vieil homme avec ses œuvres, et ayant revêtu le nouvel homme, qui est renouvelé, dans la connaissance, à l'image de celui qui l'a créé.* » Une fois que ces appétits charnels ont été bannis, Paul nous exhorte : « *à nous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité* » (Éphésiens 4:24). Les actions requises pour rejeter ces idées doivent commencer dans l'esprit, en réalisant que ces notions sont dommageables, surtout aux chrétiens qui veulent vivre selon la volonté de Dieu.

La colère est une agitation de l'âme qui génère un désir produisant une émotion violente. La vengeance, comme le mot le suggère, est une chaleur intellectuelle qui produit une indignation féroce chez l'individu. La malice est un mal qui crée le désir d'injurier quelqu'un en éliminant la honte de briser des lois divines. Le blasphème,

c'est utiliser la parole pour injurier le bon nom de quelqu'un. Le mensonge est de fournir délibérément de l'information fautive au sujet de quelqu'un pour détruire son caractère et sa réputation. Alors, Paul nous demande ceci : « *A vous dépouiller, pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil homme, qui se **corrompt** par les **convoitises trompeuses*** » (Éphésiens 4:22). « *Et ayant revêtu le nouvel homme, qui est renouvelé, dans la connaissance, à l'image de **Celui qui l'a créé*** » (Colossiens 3:10).

Notre salut apporte avec lui un cœur neuf ainsi qu'un nouvel esprit. Avec le premier, nous pouvons mortifier les œuvres de la chair. Avec l'autre : « *revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne flattez point la chair dans ses convoitises* » (Romains 13:14). Saviez-vous que, dans un récent recensement, les Britanniques sont venus à mieux comprendre le déclin de leur foi. Alors que 57 % admettaient être chrétiens, moins de 10 % lisent la Bible et prient régulièrement ou vont à l'église au moins une fois par mois. [BBC, 31 octobre 2015]. Parmi eux, quatre personnes sur dix ne croient pas que Jésus ait été une **véritable personne**, et le quart de ceux de 18 à 34 ans croient que Jésus fut une **personne mythique ou fictive**. Plusieurs aujourd'hui ne réalisent pas que les anciennes prophéties sont doubles et s'appliquent également aux nations modernes.

Alors : « *C'est pourquoi, ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Parce que vous vous êtes montrés **plus rebelles** que les nations qui vous entourent, que vous n'avez pas marché selon mes statuts, ni observé mes ordonnances, et que vous n'avez pas même agi selon les lois des nations qui vous environnent, à cause de cela, ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel, voici, **moi-même** je m'élèverai contre toi et j'exécuterai mes jugements au milieu de toi, à la vue **des nations**. Je te ferai, à cause de toutes tes **abominations**, des choses que **je n'avais point encore faites**, et telles que je n'en ferai plus jamais. C'est pourquoi, des pères mangeront leurs enfants au milieu de toi, et des enfants mangeront leurs pères. Ainsi j'exercerai mes jugements contre toi, et tout ce qui restera de toi, je le **dispenserai** à tous les vents. C'est pourquoi, je suis vivant, dit le Seigneur, l'Éternel, parce que tu as souillé mon sanctuaire par toutes tes **infamies** et toutes tes **abominations**, moi aussi je détournerai mon regard, et **mon œil ne t'épargnera point** ; moi aussi **je serai sans miséricorde*** » (Ézéchiel 5:7-11).

D.239 - La Coupe de la Nouvelle Alliance

Par Joseph Sakala

Le roi David était un homme selon le cœur de Dieu et l'Éternel le destina éventuellement à remplacer le roi Saül sur le trône d'Israël. Dans un des nombreux psaumes qu'il a rédigés, David fut inspiré d'écrire ceci : « *Que rendrai-je à l'Éternel ? Tous ses bienfaits sont sur moi. Je prendrai **la coupe** des délivrances, et j'invoquerai le nom de l'Éternel* » (Psaumes 116:12-13). Voilà une question remarquable, mais qui contient aussi une réponse. Dieu a aussi comblé de bienfaits chaque individu né dans ce monde. Et « *Dieu n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, Lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses* » (Actes 17:25). Il est évident que certains individus en reçoivent plus que d'autres, mais tous reçoivent de Dieu selon Son bon plaisir. La question que chaque chrétien devrait se poser, c'est : que dois-je maintenant faire afin de mieux utiliser ce que Dieu me donne pour Le glorifier ?

La réponse est simplement de rechercher et de recevoir le plus grand cadeau envisageable, celui de l'immortalité au travers d'un salut éternel. Durant le ministère de Jésus, les foules Le suivaient afin de recevoir Son instruction. Plusieurs se rendirent à Capernaüm pour rechercher Jésus. « *Et l'ayant trouvé de l'autre côté de la mer, ils lui dirent : Maître, quand es-tu arrivé ici ? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains, et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non point pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure jusqu'à la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car le Père, Dieu, l'a marqué de son sceau. Ils lui dirent donc : Que ferons-nous pour travailler aux œuvres de Dieu ? Jésus leur répondit : C'est ici l'œuvre de Dieu, que vous croyiez en*

celui qu'il a envoyé » (Jean 6:25-29).

Ces gens croyaient pouvoir faire une œuvre physique pour satisfaire Dieu. La réponse de Jésus les a complètement étonnés et il en est ainsi pour ceux qui croient pouvoir gagner leur salut par leurs bonnes œuvres. Mais Jésus leur dit catégoriquement que « C'est **ici** l'œuvre de Dieu ». C'est en Jésus que se manifestait toute l'œuvre de Dieu pour les humains. La seule participation humaine se résume « à croire en celui que Dieu a envoyé » pour rendre ce salut possible. La simple vérité que Jésus exposait à ces gens, c'est que nous ne pouvons jamais payer la rançon de nos péchés en produisant de bonnes œuvres. Et même si on tentait de se faire passer pour meilleur qu'un autre, Jésus n'est pas du tout impressionné. « Car [pour Jésus], il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:23).

Mais Paul poursuit en disant : « Et qu'ils sont **justifiés** gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu » (Romains 3:24-25). Dans le plan de Dieu, le seul destiné à devenir la victime propitiatoire pour sauver les humains était le Dieu qui les a créés, en prenant la forme humaine de Jésus (Sauveur), et en versant Son sang pour nous réconcilier avec le Père. Il est donc impossible pour nous de parvenir au salut par nos œuvres. Pour arriver au salut, il faut absolument y accéder par la foi dans le sacrifice unique de **Jésus** qui a accompli ce miracle. « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le **don** de Dieu, c'est la vie éternelle **en** Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:23).

Paul nous explique comment ce miracle a pu se faire. « Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5:8). Par ce geste tout à fait extraordinaire de la part de Christ, le don de la grâce nous fut rendu réalisable. « Mais il n'en est pas du don gratuit comme du péché. Car, si par le péché d'un seul [Adam] plusieurs sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu, et le don de la grâce qui vient d'un seul homme, savoir Jésus-Christ, s'est répandu abondamment sur plusieurs ! » (Romains 5:15).

Le véritable converti doit subséquemment vivre le restant de sa vie physique en

invoquant régulièrement **Celui** par qui ce don lui fut accordé. « *Car quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé* » (Romains 10:13). Donc, le salut n'est pas quelque chose que nous recevons sous le coup de l'émotion et que l'on peut ranger dans un tiroir jusqu'au retour de Jésus. C'est une question de persévérance dans cette foi sans relâche. « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera sauvé*** » (Matthieu 24:13). Voilà la récompense FUTURE de celui qui agit ainsi.

Alors, quand un pécheur repentant invoque, dans la foi, le merveilleux nom de notre Seigneur, il boit la **guérison** de ses nouveaux péchés dans cette coupe du salut, et demeure continuellement sur la voie qui mène à la vie éternelle. Car Jésus a payé la rançon de nos péchés et a subi pour nous la mort qui nous était due pour nos transgressions, en Se faisant péché à notre place. C'est ainsi que nous pouvons boire l'eau vive qui jaillit en nous par le Saint-Esprit pour notre vie éternelle. À la femme samaritaine, dans Jean 4:10-14 : « *Jésus lui dit : Si tu connaissais le don de Dieu, et **qui** est celui qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui demanderais toi-même, et il te donnerait de **l'eau vive**. La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que Jacob notre père, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que **je** lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle.* »

David avait très bien compris cette promesse, car, s'adressant à Dieu, il lui dit : « *Tu dresses la table devant moi, à la vue de ceux qui me persécutent ; tu oins ma tête d'huile [réception du Saint-Esprit] ; ma **coupe déborde**. Oui, les biens et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel pour l'éternité* » (Psaume 23:5-6). Sans avoir vu Jésus, David avait déjà la foi de vivre éternellement dans le Royaume de Dieu. Tout au long du ministère de Jésus, nous Le voyons insister sur la guérison du péché en utilisant le côté physique pour enseigner le côté spirituel. Dans Matthieu 8:16-17, on peut lire : « *Sur le soir, on lui présenta plusieurs démoniaques, dont il chassa les mauvais esprits par sa parole ; il guérit aussi tous ceux qui étaient malades ; afin que s'accomplît ce qui avait été dit par Ésaïe le prophète en ces termes : Il a pris nos langueurs, et s'est chargé de nos maladies.* »

Son ministère de guérison, cité par Matthieu, avait accompli la prophétie d'Ésaïe 53:5-6, où nous pouvons lire : « *Mais il était meurtri pour nos péchés, et frappé pour nos iniquités ; le châtement qui nous apporte la paix est tombé sur lui, et par **sa** meurtrissure **nous** avons la guérison. Nous étions tous errants comme des brebis, nous suivions chacun son propre chemin, et l'Éternel a fait venir sur lui l'iniquité de **nous tous**.* » Pour accomplir cette merveilleuse guérison qui nous apporte la paix, Jésus a dû se substituer à notre place et souffrir pour nous. Voilà ce que nous voyons à la fin du verset 6, où Dieu a fait venir **sur Jésus** l'iniquité de nous tous. Notez comme l'ordre des événements est important. Son ministère de guérison a précédé le sacrifice de Christ. De même, la prophétie de la guérison physique par Jésus devait précéder Son œuvre d'expiation. Ceci nous prouve qu'une guérison particulière ne peut pas faire partie de l'expiation. Jésus a utilisé la guérison pour nous prouver autre chose. Jésus l'a fait : « *afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a l'autorité sur la terre de **pardonner les péchés*** » (Matthieu 9:6). Seul Dieu a ce pouvoir.

L'œuvre de salut de Christ inclut donc la délivrance de la pénalité de la mort que le péché faisait peser sur nous dans le passé. Et cette délivrance est venue au moment de notre baptême et notre réconciliation avec Dieu **par** le sacrifice de Jésus. Le baptême d'eau n'est pas nécessairement le moment précis de la réception du Saint-Esprit, mais il est le signe que nous avons accepté le sacrifice de Jésus pour nos péchés. Dieu seul détermine le moment exact où nous sommes baptisé de l'Esprit. Cette extraordinaire délivrance s'étend aussi sur nos péchés commis après notre conversion. Il devient évident que le chrétien doit donc s'efforcer de ne pas pécher. Mais qu'arrive-t-il si, dans un moment de faiblesse, il commet un péché ? L'apôtre Jean nous dit ceci : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est **Lui qui est** la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:1-2).

Ce qui importe pour Dieu, c'est l'honnêteté et la franchise du converti qui veut aller vers Lui et qui admet ses transgressions. « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous **purifier** de toute iniquité* » (1 Jean 1:9). La personne qui persévère dans la foi de cette promesse divine jusqu'à sa mort est assurée d'être de la Première Résurrection lors du retour de Jésus en gloire

et en puissance, pour venir chercher Ses élus. C'est une résurrection à l'immortalité où nous sommes libérés de toute souffrance et de toute infirmité physique, de toute maladie contagieuse, et où la mort n'aura plus aucun pouvoir sur nous. C'est une promesse directe de notre Seigneur qui nous dit : « *Heureux et saint celui qui a part à la **première** résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans* » (Apocalypse 20:6).

Est-ce que cela veut dire que le véritable converti sera en parfaite santé pour le reste de sa vie physique ? Nous avons vu que Jésus guérissait plusieurs de ceux qui venaient vers Lui. Est-ce que tous ces gens se sont convertis après leur guérison ? Pas du tout, car, le jour de la Pentecôte, à peine 120 personnes ont reçu le Saint-Esprit. Jésus Lui-même avait dissocié la guérison physique de la guérison spirituelle. La première accordait à peine quelques années supplémentaires à la vie, tandis que la deuxième nous promet l'immortalité.

L'apôtre Paul était extrêmement dévoué à Christ et ne comprenait pas, au début de son ministère, pourquoi Dieu le laissait souffrir dans son corps alors qu'il aurait voulu se déplacer davantage pour évangéliser. Paul avait reçu beaucoup de connaissance prophétique, alors que Jésus Lui-même l'avait instruit durant son séjour en Arabie. Étant humain, toute cette connaissance a certainement dû agir sur son orgueil. Il a lui-même déclaré que la connaissance enfle l'esprit de celui qui la possède. Et, dans cet état, Dieu ne pouvait plus l'utiliser pleinement dans son évangélisation. Alors un jour, Dieu lui a clairement fait comprendre pourquoi.

C'est ainsi qu'il nous dit : « *Et de peur que je ne **m'élevasse** trop, à cause de l'excellence de mes révélations, il m'a été mis dans la chair [par Dieu] une écharde, un ange de Satan [pour me tenter], pour me souffleter, afin que je ne m'élève point. Trois fois j'ai prié le Seigneur de m'en délivrer, mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car **ma force** s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes infirmités, afin que la force de Christ habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est **alors** que je suis fort* » (2 Corinthiens 12:7-10). Peu importe l'état présent de notre santé, ce qui compte pour Dieu, c'est le zèle que nous manifestons en toute humilité

pour faire la partie de Son œuvre qu'Il nous a confiée. C'est alors que, même dans la faiblesse, nous sommes forts.

Pour réaliser ce travail, le chrétien se doit d'étudier la Bible afin de saisir profondément ce qu'il doit enseigner quand les occasions se présentent. Le cas de Jésus était vraiment spécial. Les érudits de Son temps étaient tout émerveillés de Son savoir. Le calibre unique de Son instruction doctrinale épatait complètement les Juifs lorsque : « *Vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple, et il enseignait. Et les Juifs étaient étonnés, et disaient : Comment cet homme connaît-il les Écritures, ne les ayant point apprises* » (Jean 7:14-15). La question qu'ils se posaient était : « Comment cet homme sans instruction, qui n'a jamais été enseigné par les scribes et les rabbins, a-t-il pu acquérir autant de remarquable compréhension des Saintes Écritures ? » Et pourtant, quand Jésus enseignait le peuple : « *...il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes* » (Matthieu 7:29). Sa réponse à leur question fut donc étonnante. « *Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de **Celui** qui m'a envoyé* » (Jean 7:16).

Deux facteurs entrent en jeu ici. En tant qu'homme, Jésus S'est laissé enseigner afin de recevoir la connaissance inscrite dans l'Ancien Testament. Un peu comme les étudiants qui recevaient les instructions des plus vieux afin de continuer le processus d'apprentissage. Cela se faisait par l'étude des Écritures accompagnée de prières et de méditation personnelle. Jésus fit cela dès Son enfance. Souvenez-vous des questions qu'Il posait aux docteurs de la loi au temple quand Ses parents l'eurent retrouvé après une fête des tabernacles. Dans Luc 2:46, nous lisons : « *Et au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les **écoutant** et leur **faisant** des questions.* » Notons également qu'après cette session avec les docteurs : « *Il s'en alla ensuite avec eux, et vint à Nazareth, et il leur était **soumis**. Et sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur. Et Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes* » (Luc 2:51-52). Alors, dès Sa jeunesse Jésus fut un exemple humain parfait pour nous, car, étant appelés nous aussi, recherchons la connaissance des Écritures afin de grandir en sagesse à la faveur de Dieu.

Mais au-delà de cette connaissance humaine de la Parole, Jésus possédait également une sagesse naturelle venant d'une autorité divine. Étant la Parole même de Dieu

vivant en chair, Jésus était simultanément Dieu ainsi qu'un homme parfait. Donc, en plus d'avoir jadis inspiré ceux qui ont écrit les livres de l'Ancien Testament, Il nous a également montré comment en faire l'étude. Ensuite, en utilisant Ses apôtres et Ses prophètes, Jésus nous a aussi fourni les Écritures sur la Nouvelle Alliance. David fut inspiré d'écrire ceci, dans Psaumes 34:10-11 : « *Craignez l'Éternel, vous ses saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent ! Les lionceaux ont disette et ont faim ; mais ceux qui cherchent l'Éternel n'auront faute d'aucun bien.* » Bon nombre de personnes ont malheureusement tendance à repousser la Bible en l'accusant d'être un livre plein de prohibitions, de « tu ne feras pas ceci » et « tu ne feras pas cela », comme les dix commandements.

Le fait demeure néanmoins que plusieurs des plus belles promesses de Dieu contiennent la phrase « n'aurai point », pas comme des prohibitions, mais plutôt comme des promesses de provisions. Un bel exemple est démontré dans un Psaume de David où il déclare : « *L'Éternel est mon berger ; je **n'aurai point** de disette* » (Psaume 23:1). Jésus nous fait une promesse extraordinaire de salut quand il nous déclare : « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à **Celui** qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne **vient point** en jugement, mais il est passé de la mort à la vie* » (Jean 5:24). Toutefois, tout ne se termine pas ici, car, après le salut, nous avons la promesse d'être guidés par Lui. « *Jésus parla encore au peuple, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne **marchera point** dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* » (Jean 8:12).

Avec de telles assurances, nous pouvons nous réjouir comme David qui a dit : « *J'ai eu l'Éternel constamment présent devant moi ; puisqu'il est à ma droite, je ne serai point ébranlé. C'est pourquoi mon cœur se réjouit, et mon âme chante de joie ; et ma chair même reposera en assurance* » (Psaume 16:8-9). Peu importe l'épreuve par laquelle nous passons, Dieu ne nous laissera pas seul. « *Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point. Quand tu passeras par le feu, tu n'en seras pas brûlé, et la flamme ne te consumera pas* » (Ésaïe 43:2). Dans le livre de Daniel nous voyons un exemple parfait d'une telle promesse alors que les trois compagnons de Daniel sont jetés dans la fournaise ardente sans qu'ils soient consumés. « *Alors le roi Nébuchadnetsar fut tout stupéfait, et il se leva précipitamment. Il prit la parole et dit à ses conseillers : N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés ? Ils répondirent et dirent au roi :*

*Certainement, ô roi ! Il reprit et dit : Voici, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, sans éprouver de dommage ; et l'aspect du quatrième [l'ange du Seigneur] est semblable à un fils des dieux. Alors Nébucadnetsar s'approcha de l'entrée de la fournaise de feu ardent. Il prit la parole et dit : Shadrac, Méshac et Abed-Négo, **serviteurs** du Dieu souverain, sortez et venez ! Alors Shadrac, Méshac et Abed-Négo sortirent du milieu du feu. Puis les satrapes, les préfets, les gouverneurs et les conseillers du roi s'assemblèrent ; ils virent que le feu n'avait eu aucun **pouvoir** sur le corps de ces hommes, de sorte qu'aucun cheveu de leur tête n'était brûlé, que leurs tuniques n'avaient point changé, et que l'odeur du feu n'avait point passé sur eux » (Daniel 3:24-27).*

C'est en nous faisant de telles promesses que Dieu passe également notre foi au creuset. Car cela étant Son but ultime pour nous, les promesses de la Parole de Dieu ne peuvent faillir. « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* », nous dit Jésus, dans Matthieu 24:35. À Pierre, Jésus a déclaré : « *Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne **prévaudront point** contre elle* » (Matthieu 16:18).

Nous devons apprécier toutes ces promesses à connotation apparemment négative puisque Ses promesses positives sont énormément plus grandes. Quand Dieu nous appelle et que nous acceptons, Il nous enlève de sous l'esclavage du péché et nous place sous la grâce. Paul nous le confirme en nous disant : « *Car le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes point sous la loi, mais sous la grâce* » (Romans 6:14). Alors, quand nous appartenons à Christ, nous devons courir vers Sa protection. Dans Proverbes 18:10, nous lisons ceci : « *Le nom de l'Éternel est une forte tour ; le juste y court, et il y est dans une haute retraite.* » Quand un individu réalise que, sans Christ, il est perdu, il doit alors se tourner immédiatement vers Lui pour tout ce qui concerne son salut. Dans le Nouveau Testament, plusieurs ont en effet couru vers Jésus.

Il y avait cet homme qui était possédé par une légion de démons. « *Quand il eut vu Jésus de loin, il accourut et se prosterna devant lui* » (Marc 5:6). Et Jésus chassa les démons. Il y avait également un jeune homme qui voulut se faire instruire par Jésus alors qu'il était avec Ses disciples. « *Et comme ils sortaient pour se mettre en chemin, un homme accourut, et, s'étant mis à genoux devant lui, lui demanda : Bon*

Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? » (Marc 10:17). Malheureusement, il a manqué de zèle quand il réalisa le coût de son engagement, car il était riche. Par contre, il y avait un autre homme appelé Zachée, chef des péagers, qui était riche, et il cherchait à voir qui était Jésus ; mais il ne le pouvait à cause de la foule, parce qu'il était de petite taille. « C'est pourquoi il courut devant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. Jésus étant venu en cet endroit, et levant les yeux, le vit et lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je loge aujourd'hui dans ta maison. Et il descendit promptement, et le reçut avec joie » (Luc 19:4-6).

Trois jours après la mort de Jésus, le dimanche matin, Marie de Magdala vint au sépulcre, comme il faisait encore obscur ; et elle vit la pierre ôtée du sépulcre. Elle s'est dépêchée de venir l'annoncer à Pierre. Alors, Pierre sortit avec le disciple Jean et ils se rendirent en toute hâte au sépulcre. « *Et ils couraient tous deux ensemble ; mais cet autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre. Et s'étant baissé, il vit les bandelettes qui étaient à terre ; mais il n'entra point. Mais Simon Pierre, qui le suivait, étant arrivé, entra dans le sépulcre, et vit les bandelettes qui étaient à terre, et le suaire qu'on lui avait mis sur la tête, lequel n'était pas avec les autres linges ; mais plié dans un endroit à part. L'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi, et il vit, et il crut » (Jean 20:4-8).*

Tous ceux qui viennent à Christ de plein cœur, librement et volontairement, cherchant sincèrement à devenir Ses serviteurs, trouveront le salut en Jésus car : « *il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre** nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:12). Dès ce moment-là, nous sommes réconciliés au Père et : « *Dieu est notre retraite, notre force, notre secours dans les détresses, et fort **aisé** à **trouver**. C'est pourquoi nous ne craignons point, quand la terre serait bouleversée, quand les montagnes seraient ébranlées au sein de la mer » (Psaume 46:2-3). Dieu devient intensivement présent dans notre vie, lors de nos moments de détresse. Il nous procure une grande paix d'esprit, laquelle s'avère inexplicable à ceux qui ne la vivent pas dans leur propre cœur.**

Jésus Lui-même nous a donné cette assurance avant de nous quitter pour le ciel. « *Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde*

la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne craigne point » (Jean 14:27). Nous entendons souvent les évolutionnistes dire que Dieu, après avoir tout créé, il y a des milliards d'années, Se tient maintenant à l'écart de nos problèmes, nous laissant nous en sortir seuls, comme s'il y avait une espèce d'évolution, même dans notre salut. Mais ces gens se trompent carrément, parce que Dieu demeure continuellement présent pour les Siens. Pour ceux qui douteraient, Dieu leur déclare ce qui suit, dans Psaumes 46:11 « Cessez, dit-il, et reconnaissez que je suis Dieu ; je serai exalté parmi les nations, je serai exalté par toute la terre. »

Il y a eu en effet une période de temps où Dieu avait, pour un temps, retiré Sa présence à cause de l'extrême méchanceté qui existait sur la terre. En parlant des gens méchants, l'apôtre Pierre a également dit : *« Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau » (2 Pierre 3:5-6). Pierre fait évidemment allusion au déluge du temps de Noé. Mais, malgré la méchanceté qui existait dans le monde, Dieu était là afin de fournir un refuge à Son peuple dans l'arche qu'Il instruisit Noé de construire. Et quand le déluge vint, Dieu veilla sur Noé et sa famille ainsi que sur les animaux qui se trouvaient à l'intérieur de l'arche. « Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis les hommes jusqu'aux bêtes, jusqu'aux reptiles, et jusqu'aux oiseaux des cieux, et ils furent exterminés de dessus la terre. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche » (Genèse 7:23).*

Il est vrai que les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours, mais Dieu n'a pas laissé Noé et sa famille se débrouiller seuls. Au contraire, après cette période de cataclysme épouvantable : *« Dieu se souvint de Noé, et de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche. Et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'arrêtèrent » (Genèse 8:1). Il y a d'autres jugements qui sont réservés pour la terre dans les jours à venir, mais Dieu assure Son Église de Sa présence continue dans les moments de calamités. « Dieu est au milieu d'elle ; elle ne sera point ébranlée. Dieu lui donne secours dès le retour du matin. Les nations s'agitent, les royaumes s'ébranlent ; il fait entendre sa voix, la terre se fond. L'Éternel des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est notre haute retraite [refuge]. (Sélah.) Venez, contemplez les exploits de l'Éternel, les ravages qu'il a faits*

sur la terre » (Psaumes 46:6-9).

Dès le début de la création des humains et jusqu'à la fin des temps, Dieu demeure toujours présent pour aider et secourir Son peuple. Le prophète Ésaïe a déclaré ceci : « *Je me réjouirai en l'Éternel, et mon âme s'égaiera en mon Dieu ; car il m'a revêtu des **vêtements du salut**, et m'a couvert du manteau de la justice, comme un époux se pare d'un diadème et comme une épouse s'orne de ses bijoux* » (Ésaïe 61:10). Nous avons ici une description fantastique du vêtement approprié pour nous présenter devant Dieu. Ce ne sont pas des vêtements que nous pouvons nous acheter ou nous procurer dans une boutique quelconque. Nous devons en être revêtu directement par Dieu.

Après leur transgression : « *...les yeux d'Adam et Ève s'ouvrirent ; et ils connurent qu'ils étaient nus ; et ils cousirent des feuilles de figuier, et se firent des ceintures* » (Genèse 3:7). Ils ont donc tenté de se parer eux-mêmes avec des feuilles de figuiers pour cacher leur honte, mais sans succès. Néanmoins, malgré leur péché : « *L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des robes de peau, et les en revêtit* » (v. 21). Leur Créateur a dû tuer deux animaux innocents afin de couvrir leur honte. Il en est ainsi de nos jours. Si nous tentons de venir à Dieu parés de nos bonnes œuvres et notre propre justice, nous n'y parviendrons jamais. Car : « *Tous, nous sommes devenus comme un homme souillé, et toutes nos justices comme un vêtement impur ; nous nous sommes tous flétris comme le feuillage, et nos iniquités nous emportent comme le vent* » (Ésaïe 64:6).

Donc, Dieu seul peut nous vêtir de nos **vêtements du salut**, comme l'a si bien déclaré le prophète, dans Ésaïe 61:10. Dans la parabole de Jésus sur la noce du fils du roi, un homme a tenté de participer à la noce, mais il était paré de son propre vêtement, se dissociant du vêtement réservé aux invités et fourni par le roi. Alors, le roi s'approcha : « *Et il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Et il eut la bouche fermée* » (Matthieu 22:12). Cet homme a dû s'apercevoir lui-même qu'il n'était pas au bon endroit. « *Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-le pieds et mains, emportez-le, et le jetez dans les ténèbres de dehors ; là seront les pleurs et les grincements de dents* » (v. 13). Seuls les véritables Élus auront donc le droit de participer à cette noce de l'Agneau, car, parés de ce fin lin exclusivement fourni par Dieu, ils se reconnaîtront tous.

Un jour, lors de la noce de l'Agneau, il y aura beaucoup de joie à cette cérémonie grandiose. Et les Élus entendront ceci : « *Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justes des saints* » (Apocalypse 19:7-8). Voilà le vêtement qui nous sera fourni lors de cette fête extraordinaire. Mais cette justice viendra de Dieu : « *Car nous sommes **Son** ouvrage, ayant été créés **en Jésus-Christ** pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10). Nous sommes donc exhortés à nous revêtir de ce fin lin, ayant été lavés dans le sang pur et parfait de l'Agneau. Nous devons tous être prêts dans l'attente d'entendre ces belles paroles : « *Réveille-toi, réveille-toi, revêts ta gloire, ô Sion ! Revêts ton vêtement de parure, Jérusalem, ville sainte ! Car il n'entrera plus chez toi d'incirconcis ni d'impur* » (Ésaïe 52:1). C'est alors que nous rencontrerons notre Roi Suprême venant vivre avec Sa Famille dans cette ville Sainte qui descendra des cieux sur cette terre.

Après sa conversion, une des facettes primordiales du cheminement du chrétien doit se refléter dans sa façon de s'exprimer. Paul fut inspiré de nous dire ceci : « *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, et assaisonnée de sel, de manière que vous sachiez **répondre** à chacun comme il faut* » (Colossiens 4:6). Nos paroles pour répondre aux questions qui nous sont posées portent un fardeau, car Jésus nous dit : « *Or, je vous dis que les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute parole vaine qu'ils auront dite ; car tu seras justifié par tes paroles, et par tes paroles tu seras condamné* » (Matthieu 12:36-37). Le mot *répondre* veut dire davantage que de simplement répondre à une question. Il implique aussi notre façon concise de répondre dans une simple conversation avec quelqu'un. Ceci nous indique que les paroles utilisées par le converti doivent toujours être parsemées de grâce et de bon goût, et non blessantes, dures et insultantes.

Les Écritures nous indiquent plusieurs spécifications sur l'emploi de la parole par le chrétien. La connaissance que Dieu nous accorde ne nous donne pas nécessairement le droit de dicter aux autres leur manière d'agir. Paul nous dit d'être doux : « *Et à vous étudier à vivre paisiblement, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos propres mains, comme nous vous l'avons recommandé* » (1 Thessaloniens 4:11). Nos paroles doivent donc être bien choisies et pleines de

substance. « *Une parole saine, irréprochable, afin que les adversaires soient confondus, n'ayant aucun mal à dire de vous* » (Tite 2:8). Les gens que nous conseillons devraient pouvoir se fier sur la véracité de ce que nous déclarons et nous devrions dégager de la fidélité envers ceux qui nous questionnent. « *C'est pourquoi, ayant dépouillé le mensonge, que chacun parle selon la **vérité** à son prochain, car nous sommes membres les uns des autres* » (Éphésiens 4:25).

Subséquemment, nous dit Paul : « *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles fassent du bien à ceux qui les entendent* » (Éphésiens 4:29). Nos paroles doivent édifier et aider les autres au lieu de les irriter. « *Mais maintenant vous aussi renoncez à toutes [ces choses] : à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la médisance, aux paroles déshonnêtes ; qu'il n'en sorte pas de votre bouche* » (Colossiens 3:8). Mais plusieurs diront que cela est humainement impossible, puisque nous sommes constamment sous les attaques de l'adversaire. Rappelons-nous cependant que, même dans de telles circonstances, Dieu **peut** apaiser notre langue, même si nous y arrivons difficilement. La clé réside dans la prière, pas seulement celle où l'on accumule des mots, mais une prière fervente venant du cœur. Ce désir de communiquer régulièrement avec notre Créateur doit refléter la grâce qui nous a été gratuitement accordée lors de notre engagement avec notre Seigneur Jésus.

Le chrétien doit donc porter des fruits dignes de son appel. Ces fruits doivent alors se manifester, soit physiquement, soit spirituellement. Paul avait félicité les chrétiens, car une Église en particulier fut la seule à lui envoyer des offrandes pour défrayer les coûts de ses voyages missionnaires. « *Ce n'est pas que je recherche les dons [leur dit Paul], mais je cherche à faire abonder le fruit qui doit vous en revenir. Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu* » (Philippiens 4:17-18). Notez que Paul qualifie ce don de fruit qui abonderait en leur faveur, à cause de leur témoignage d'amour envers lui. Donc, dans de tels cas, Dieu considère ces dons en argent qui alimentent un ministère de vérité comme un fruit de vie.

Il existe d'autres fruits que la vie chrétienne peut produire. Paul considérait ceux qu'il avait guidés vers Christ comme des fruits. Aux Romains, Paul a écrit : « *Or, mes*

frères, je ne veux pas que vous ignoriez que j'ai souvent formé le dessein d'aller chez vous, afin de recueillir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations ; mais j'en ai été empêché jusqu'à présent » (Romains 1:13). Les traits de caractère divin sont aussi appelés fruits. « Car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité » (Éphésiens 5:9). Le passage classique nous décrivant le fruit ultime du Saint-Esprit vivant dans le chrétien entièrement soumis à Dieu se trouve dans Galates 5:22. « Mais le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance. » Il est très important de noter que l'ensemble de tous ces attributs de l'Esprit ne forme qu'un seul fruit, à l'image de Dieu.

L'étendue des fruits à porter par le chrétien est admirablement décrite par Jésus Lui-même de cette façon :

Jean 15 :

- 1 *« Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron.*
- 2 *Il **retranche** tout sarment en moi qui ne **porte point** de fruit ; et il **émonde** tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte **encore plus** de fruit.*
- 3 *Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée.*
- 4 *Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi.*
- 5 *Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte **beaucoup** de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire.*
- 6 *Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; puis on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent.*
- 7 *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous **l'obtiendrez**.*
- 8 *Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes*

disciples.

9 Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour.

10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.

11 Je vous ai dit ces choses, afin que **ma joie** demeure en vous, et que votre joie soit accomplie.

12 Mon commandement, c'est que vous vous **aimiez** les uns les autres, comme je vous ai aimés.

13 Nul n'a un plus grand amour que celui qui **donne sa vie** pour ses amis.

14 Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande.

15 Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père.

16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais **c'est moi** qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit **permanent**; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. »

Il est important de noter ce que Jésus nous déclare au verset 2 : « Il [Dieu le Père] retranche tout sarment en moi qui ne porte **point** de fruit. » Si le sarment ne porte aucun fruit ou s'il devient corrompu, son assurance de vie éternelle est compromise, s'il ne change pas son comportement. Voilà pourquoi, au verset 8, Jésus nous dit : « Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. » Donc, pour demeurer en Christ et porter beaucoup de fruits, il faut absolument reconnaître que le cep, c'est Jésus et nul autre. « Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte **beaucoup** de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez **rien faire** » (v. 5). À partir du moment où nous appartenons à Christ, nous devenons le temple de Dieu où Son Esprit vit. Ce temple

est en parallèle avec le temple physique que Salomon, roi d'Israël, avait construit.

Regardons ensemble de quelle façon ce temple fut construit. « *Or, en bâtissant la maison, on la bâtit de pierres toutes préparées dans la carrière ; de sorte que ni marteau, ni hache, ni aucun outil de fer ne furent entendus dans la maison quand on la bâtissait* » (1 Rois 6:7). Voilà un témoignage remarquable des talents de ces bâtisseurs anciens. Afin d'ériger ce magnifique temple, chaque portion devait être fabriquée avec une précision telle que, lors de l'assemblage, tout s'est fait dans un silence glorifiant. Les pierres étaient volumineuses. « *Et le roi commanda d'extraire de grandes pierres, des pierres de prix, pour faire de pierres de taille les fondements de la maison* » (1 Rois 5:17). Donc, les pierres devaient être taillées avec une grande précision, à la carrière même, avant d'être éventuellement transportées sur le site du temple. « *Et les ouvriers de Salomon, et les ouvriers de Hiram, et les Guibliens taillèrent et préparèrent le bois et les pierres pour bâtir la maison* » (v. 18).

D'abord dans sa beauté unique, ainsi que dans son assemblage tout en silence, ce temple était un précurseur du temple spirituel présentement en construction par la puissance du Saint-Esprit. Voilà pourquoi Paul nous déclare : « *Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des Saints, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit* » (Éphésiens 2:19-22).

Dans ce temple spirituel, chaque nouveau converti devient une pierre de grand prix sortie des ténèbres du monde, puis silencieusement placée dans ce bâtiment du Saint-Esprit sur la fondation de Jésus-Christ, « *en vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ* » (1 Pierre 2:4-5). Paul nous dit : « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu **habite** en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et vous êtes ce temple* » (1 Corinthiens 3:16-17).

La Parole de Dieu ne doit jamais être prise à la légère. Quand Dieu parle, chaque mot est soigneusement choisi et ne peut être aboli, modifié ou révoqué. Jésus nous a déclaré ceci : « *Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli* » (Matthieu 5:18). Jésus parlait ici de l'inspiration divine dans toute doctrine biblique. Non seulement les mots de la Bible furent divinement inspirés, mais également chaque iota et trait de lettre. Cela nous indique l'importance aux yeux de Dieu de tout ce qui est sorti de Sa bouche pour notre instruction. Alors, malheur à ceux qui tordent la Parole de Dieu pour leur propre avantage. « *Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits commandements, et qui aura ainsi enseigné les hommes, sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura observés et enseignés, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux* » (Matthieu 5:19).

Alors, **rien** ne peut être changé dans la Bible, car tout ce qui y est inscrit devra s'accomplir. Ce verset cité par Jésus s'adresse directement à Lui qui est venu pour accomplir toute la loi avant de mourir pour nous. Donc, quand il a dit qu'il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli, cela incluait les livres du Pentateuque et surtout les passages dans les premiers chapitres de la Genèse, souvent ridiculisés de nos jours comme étant un mythe et non la réalité. Jésus a appliqué ce même principe à d'autres parties des Saintes Écritures. Dans Jean 10:35, Jésus a dit : « *...elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée (et l'Écriture ne peut être rejetée).* » Jésus citait ici le verset suivant se trouvant dans Psaumes 82:6 : « *J'ai dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut* », en parlant du pouvoir que Dieu accordait aux juges quoique carrément des hommes mortels. Mais, par ce passage, Jésus confirmait également la doctrine vitale de **Sa propre divinité**.

Dans cette circonstance comme dans toutes les autres qui s'offraient à Lui, Jésus enseignait la pleine doctrine selon les Saintes Écritures, en prenant bien soin de l'appliquer dans Sa mission. Dans Jean 10:36-38, Jésus a dit : « *Dites-vous que je blasphème, moi que le Père a sanctifié et qu'il a envoyé dans le monde, parce que j'ai dit : **Je suis le Fils de Dieu** ? Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point. Mais si je les fais, et quand même vous ne me croiriez point, croyez à mes œuvres, afin que vous connaissiez, et que vous croyiez que le Père est en moi,*

et que je suis en lui. »

Il est triste et inexcusable de voir autant de personnes, se disant aujourd'hui chrétiennes, répudier l'enseignement de Jésus en diluant Ses paroles ou en interprétant la Parole de Dieu à leur guise. Plusieurs prétendent que tous les écrits **originaux** se sont perdus, et qu'il n'est vraiment pas possible de pouvoir savoir, selon les transcriptions modernes, ce que ces écrits originaux contenaient. Mais Jésus est venu, il y a deux mille ans, pour nous instruire dans la Parole de Dieu, nous faisant cette promesse catégorique : « *Le ciel et la terre passeront, mais **Mes paroles** ne passeront point* » (Matthieu 24:35). Dieu aurait-Il manqué de puissance au point d'être incapable de préserver Sa propre Parole ? Non ! Jésus est venu pour confirmer le pouvoir de Dieu de préserver Sa Parole.

La Parole de Dieu est établie pour l'éternité. Le roi David fut inspiré d'écrire ceci dans Psaumes 119:89 : « *O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux.* » C'est le verset central du plus long chapitre du plus long livre de la Bible, et il constitue un des plus majestueux versets de la Bible. Il nous dévoile la nouvelle merveilleuse que la Parole de Dieu, qui est le thème de ce chapitre 119, existe depuis l'éternité lointaine, existe présentement et se poursuivra éternellement dans l'avenir. Il était éternellement établi dans l'Esprit de Dieu, même avant la création du monde, que l'Éternel nous accorderait également ce récit disant que : « *Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps **par Son Fils**, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde* » (Hébreux 1:1-2). Donc, le monde a été fait pour Jésus, qui est venu nous donner la Parole originale de Dieu, et qui en sera l'héritier ultime éternellement.

Le prophète Ésaïe a fait cette belle déclaration : « *L'herbe sèche, la fleur tombe, mais la parole de notre Dieu demeure éternellement !* » (Ésaïe 40:8). Cette distinction est amplifiée par l'apôtre Pierre qui dit ceci aux convertis : « *Étant régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la **parole de Dieu**, qui vit et qui demeure éternellement* » (1 Pierre 1:23). Ces paroles viennent appuyer et garantir sans l'ombre d'un doute cette déclaration de Jésus : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* » (Matthieu 24:35). L'univers physique se dirige inexorablement vers sa mort ultime,

mais avec une exception néanmoins. Jésus a permis que Jean voie quelque chose de merveilleux dans sa vision sur l'avenir. « *Je vis ensuite un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus* » (Apocalypse 21:1). Cette glorieuse promesse est éternelle et immuable.

Voilà la récompense sans fin que le salut nous promet. Bien avant la venue de Jésus sur la terre, le patriarche Israël a dit : « *J'ai attendu ton salut, ô Éternel !* » (Genèse 49:18). Ce cri du cœur du patriarche mourant exprimait son désir de voir l'avènement promis de notre Sauveur. Ceci est le premier endroit dans la Bible où le mot **salut** apparaît, essentiellement le même mot en hébreu que « Jésus ». Donc, sans l'avoir vu, Jacob, devenu Israël, attendait déjà patiemment son Sauveur. Cette belle attitude de Jacob fut partagée par tous les hommes de Dieu jusqu'à ce jour. Dans le Nouveau Testament, le premier endroit où un homme exprima ce même désir fut lorsque Jean le Baptiste envoya deux de ses disciples vers Jésus pour Lui demander : « *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* » (Matthieu 11:3).

Même si Jésus est vraiment venu pour nous apporter le salut, nous devons quand même patienter jusqu'à Son retour pour voir l'accomplissement de cette promesse. En attendant, Il nous a laissé cette belle assurance : « *Que votre cœur ne se trouble point ; croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi* » (Jean 14:1-3). Ce fut également la prière constante de Paul : « *Que le Seigneur conduise vos cœurs à l'amour de Dieu et à l'attente patiente du Christ* » (2 Thessaloniens 3:5).

Ce sont les convertis qui attendent patiemment cette rédemption par Christ. « *...nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps* » (Romans 8:23). Les références au salut abondent tout au long du Nouveau Testament. Au dernier livre de la Bible avant l'Apocalypse on peut lire cette magnifique exhortation de Jude en rapport avec la même promesse. « *Conservez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle* » (Jude 21). Parfois, cette attente peut paraître longue et ardue, mais Paul ne cesse de nous exhorter en

nous disant ceci, dans Hébreux 9:28 : « *De même aussi Christ, ayant été offert une fois pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent **pour le salut.*** »

Voici ce que Paul a écrit à Timothée, peu de temps avant d'être décapité. « *Hâte-toi de venir avant l'hiver. Eubulus, Pudens, Linus, Claudia et tous les frères te saluent. Le Seigneur Jésus-Christ soit avec ton esprit ! La grâce soit avec vous ! Amen* » (2 Timothée 4:21-22). En dépit de sa fidélité et de son efficacité au service de Christ, il était maintenant pauvre, seul et sans abri. Malgré sa solitude il ne se plaignait pas. Au contraire, il était prêt à mourir et il le dit à son enfant dans la foi : « *Car pour moi, je vais être immolé, et le temps de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi* » (2 Timothée 4:6-7). Il désirait vivement voir Timothée avant de mourir, alors, au verset 9, il lui dit : « *Tâche de venir bientôt vers moi.* » Il lui rappela également des moments de tendresse où il lui écrivit : « *Je rends grâces à Dieu que je sers avec une conscience pure, comme mes ancêtres, car, nuit et jour, je ne cesse de faire mention de toi dans mes prières, me souvenant de tes larmes, désirant fort de te voir, afin d'être rempli de joie* » (2 Timothée 1:3-4).

Paul lui fit également cette demande touchante en lui disant de venir le voir : « *Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, principalement les parchemins* » (2 Timothée 4:13). Dans la prison où il se trouvait, il faisait froid et Paul n'avait même pas un manteau pour se couvrir alors que l'hiver approchait. Mais, malgré ces conditions dures et misérables, Paul voulait lire et étudier davantage afin d'être encore mieux préparé à tout service futur que Dieu lui demanderait. Quel contraste entre ce que cet apôtre de Christ endurait, étant même abandonné par plusieurs de ceux qui se disaient ses amis, et la future réception glorieuse qui l'attend lors du retour de son Sauveur. Paul pouvait en toute assurance déclarer : « *Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement* » (v. 8).

Paul nous a laissé un exemple frappant de ce que la vraie foi devrait être. Dans Philippiens 3:8-9, il nous dit : « *Bien plus, je regarde toutes choses comme une perte, en comparaison de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon*

*Seigneur, pour qui j'ai perdu toutes choses, et je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Christ, et que je sois trouvé en lui, ayant, non point ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par **la foi en Christ**, la justice de Dieu par la foi. »* Et, comme nous venons de voir, Paul continuait d'étudier, d'enseigner, de témoigner pour Christ, d'encourager et d'exhorter jusqu'au jour de sa mort. Malgré qu'il portait encore l'image du terrestre, il envisageait déjà le jour où il porterait l'image du céleste.

C'est d'ailleurs ce que Paul nous dit clairement, dans 1 Corinthiens 15:49 : *« Et comme nous portons l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. »* Dans la Parole de Dieu, une des plus fascinantes promesses pour le chrétien demeure que ceux qui aiment Dieu et sont appelés selon Son dessein sont également prédestinés à Son Royaume à venir. *« Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi **prédestinés** à être conformes à **l'image** de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés »* (Romains 8:28-30).

Rappelons-nous toujours que nos premiers parents furent créés à l'image de Dieu. Ceci nous indique que, dès leur création, Adam et Ève portaient un corps physique semblable à celui que Dieu Lui-même assumerait lorsque Sa Parole allait utiliser cette même forme, en tant que Dieu fait homme, dans la personne de Son Fils unique, Jésus. Cette image fut sûrement ternie quand nos premiers parents ont péché (et en eux tous les humains). Néanmoins, cette image était destinée à être spirituellement restaurée lorsque nous recevrons Christ comme Sauveur. Nous naissons ainsi en nouveauté de vie : *« ayant revêtu le nouvel homme, qui est renouvelé, dans la connaissance, à l'image de **Celui** qui l'a créé »* (Colossiens 3:10).

Mais tout ne se termine pas ici. Nous qui avons été physiquement créés à Son image, nous sommes aussi destinés à être transformés dans Son image céleste, ce qui arrivera lors du retour de Christ. Paul nous le confirme ainsi : *« Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière** trompette ; car la trompette sonnera, et les*

*morts [en Christ] ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité » (1 Corinthiens 15:51-53). Mais de quelle façon serons-nous changés ? C'est Jésus Lui-même : « Qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de **Sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3:21).*

Après Sa résurrection, Jésus avait quand même gardé Sa forme physique. Mais ce corps **devenu glorifié** n'était plus assujetti à la souffrance, ni la à douleur, ni à la mort. Il pouvait Se déplacer au travers des murs de pierre, et voyager de la terre au ciel pour Se présenter au Père à la vitesse de la pensée. Voilà ce que veut dire **l'image du céleste**, à laquelle nous aurons le bonheur d'être nous aussi conformés. Jean nous l'explique en toute simplicité quand il nous dit : « *Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que nous le verrons tel **qu'il est** » (1 Jean 3:2).*

Donc, le but unique du converti, c'est d'avoir les yeux fixés sur l'héritage ultime que le salut produit. « *Et vous puiserez des eaux avec joie aux sources du salut. Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Éternel, invoquez son nom, publiez parmi les peuples ses hauts faits ! Célébrez la gloire de son nom ! Chantez à l'Éternel, car il a fait des choses magnifiques ; qu'elles soient connues par toute la terre ! » (Ésaïe 12:3-5). Ce merveilleux passage rend hommage au Seigneur qui viendra un jour délivrer la terre entière de l'esclavage sous le règne de Satan afin d'établir Son règne au milieu de Ses créatures. Pour le converti sous la Nouvelle Alliance, les eaux aux sources du salut représentent le Saint Esprit qui vit déjà en nous. Alors, nous pouvons dès à présent nous approprier les bénédictions spirituelles associées à cette promesse.*

Un jour, une autre source de salut fut ouverte. Alors que Jésus était pendu sur la croix et tout près de mourir : « *...un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de **l'eau** » (Jean 19:34). Cet incident devrait nous rappeler ce que Jésus fit lors d'une Fête des Tabernacles. « *Le dernier et le grand jour de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de **l'Esprit** que devaient **recevoir** ceux qui**

croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié) » (Jean 7:37-39).

Pourquoi est-il écrit que le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné ? Les prophètes et les patriarches de l'Ancien Testament n'ont-ils pourtant pas eu le Saint-Esprit les habitant ? Absolument ! Mais regardons le contexte dans lequel ces paroles ont été écrites. Avant la venue de Jésus, seuls ceux que Dieu Se choisissait individuellement pour une œuvre spéciale recevaient le Saint-Esprit afin d'accomplir ce que Dieu leur commandait. La venue de Jésus était destinée à ouvrir la voie au Saint-Esprit à **tous** ceux qui croiraient en Lui. Donc, à partir du Jour de la Pentecôte le Saint-Esprit fut rendu disponible au monde entier. À chacun maintenant de rechercher cette voie qui mène au salut ainsi que dans la famille divine.

L'eau et le sang coulèrent ensemble du côté percé de Jésus, ouvrant ainsi le chemin du salut selon la Nouvelle Alliance. Le sang, pour payer la rançon de tous les péchés du monde, et l'eau, pour l'Esprit que devait recevoir chaque converti à Christ. C'est ainsi que fut ouvert l'accès à l'arbre de vie que nos premiers parents avaient malheureusement négligé. Mais, dès la mort de notre Seigneur, la fontaine d'eau vive fut ouverte pour alimenter tous ceux qui avaient soif de la vérité et qui viendraient s'abreuver à cette eau jusqu'à la fin des temps. Alors, Jean nous dit : *« Après cela, l'ange me fit voir un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Et au milieu de la place de la ville, et sur les deux bords du fleuve, était **un arbre de vie**, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois : et les feuilles de l'arbre étaient pour la **guérison des Gentils**. »* (Apocalypse 22:2).

L'Apocalypse se termine sur cette scène magnifique illustrant comment les feuilles de l'arbre de vie seront un jour disponibles pour la guérison de tous les gentils. La voie qui mène à la Famille de Dieu passe par une seule porte. Et cette porte est Jésus, car aucun autre nom fut donné sous le ciel par qui on devait être sauvé. Oui, le chemin au salut est ouvert et sera toujours ouvert à tous ceux qui voudront s'approcher du trône de Dieu pour être accueillis dans Sa Famille. Donc, nul individu ne pourra accuser Dieu d'avoir fait acception de personne, car le chemin du salut est ouvert à tous ceux qui le cherchent maintenant, et qui deviendront les Élus de Son Royaume à venir. Mais le chemin du salut sera également ouvert à tous ceux qui, un

jour, le chercheront avec un cœur pur et contrit, et en toute soumission pour obéir à leur Créateur.

D.163 - La Nouvelle Alliance — plus vieille que l'on croit

Par Joseph Sakala

Si on demandait à n'importe quel **chrétien** de nous dire sous quelle **Alliance** nous vivons présentement, sa réponse serait spontanée : « Sous la **Nouvelle Alliance** bien sûr, car l'Ancienne Alliance est terminée. » Et ceux qui connaissent un peu les Écritures me citeraient même les Paroles de Dieu dans Hébreux 8:13 où : « *En parlant d'une Alliance Nouvelle, il [Dieu] déclare **ancienne** la **première** [avec les Israélites] ; or, ce qui est devenu ancien et a vieilli est près de **disparaître*** ». Mais quelle est la relation entre cette Ancienne et cette Nouvelle Alliance ? Pour mieux comprendre, nous devons reculer de plusieurs années dans l'histoire.

Dieu, à un certain moment donné, avait décidé de Se créer une famille avec laquelle Il pourrait partager tout cet univers qu'Il avait créé. Au moment de Sa décision, Dieu avait aussi établi une Alliance par laquelle l'humanité pouvait avoir un contact éternel avec son Créateur. Mais puisque « *Dieu est Esprit, il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent **en esprit** et **en vérité*** » (Jean 4:24). Donc, ce contact avec Dieu devait être spirituel, mais devait surtout être une alliance dans la vérité. Le mensonge n'avait aucune place dans ce contrat. Dieu est **amour**, donc la relation entre l'être créé et Dieu devait aussi être une relation d'amour. Ce ne serait pas un amour commandé où appliqué avec force, ce qui aurait sûrement été une contradiction en soi, mais plutôt un amour réciproque, donné gratuitement, **volontairement et sans effort**.

Alors, ce choix d'aimer ainsi devait être une décision prise en toute liberté par nos premiers parents. Dieu est aussi un Dieu d'ordre, qui n'aime pas nous compliquer les choses. Le choix que devait faire Adam et Ève était relativement simple, puisque Dieu leur donnait de choisir entre seulement deux arbres qu'Il avait placés devant eux. Un se nommait « *Arbre de Vie* », tandis que l'autre se nommait « *arbre de la connaissance du bien et du mal* » (Genèse 2:9). Choisir l'arbre de vie, et manger de son fruit, aurait indiqué à Dieu que nos premiers parents voulaient se faire instruire par **LUI**. Ce fruit représentait aussi la **puissance** du Saint-Esprit qui devait les guider dans toute la vérité que Dieu voulait leur révéler. Cette instruction aurait pu se faire par des visions, des songes, ou simplement par révélation spirituelle d'une manière directe.

Dès leur création : « *Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre* » (Genèse 1:28). Ils devaient engendrer des enfants avec la responsabilité de leur enseigner tout ce qu'ils avaient appris de Dieu. À leur tour, leurs enfants aussi seraient guidés par le Saint-Esprit dans toute la vérité. Cela devait se continuer de génération en génération, jusqu'au moment où le nombre des enfants dans la **Famille de Dieu** serait complet. Mais revenons à Adam et Ève. Quand **leur** cheminement aurait été complété selon le jugement de Dieu, il se serait produit un grand miracle, décrit par l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 15:51-52 : « *Voici je vous dis un mystère* ». La partie spécifique du mystère qui nous intéresse particulièrement se trouve dans la déclaration suivante : « *Nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil ... Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de **l'immortalité*** » (v. 53).

Il est vrai que le contexte de 1 Corinthiens 15 nous décrit un évènement tout spécial qui se produira au retour de Christ, mais c'est précisément ce qui serait arrivé à Adam et Ève à la fin de leur cheminement. N'ayant jamais péché, ils n'auraient jamais connu la mort, parce qu'ils auraient été changés en un moment, en un clin d'œil. Ils auraient hérité d'un corps incorruptible, glorieux, plein de puissance et revêtu d'immortalité. Ce sont des attributs que vous pouvez vérifier vous-mêmes dans 1 Corinthiens 15:42, 43, 44 et 54. Et chacun de leurs descendants, ayant terminé sa propre période d'entraînement, aurait à son tour reçu l'immortalité en tant que Fils ou Fille de Dieu. N'oublions jamais, cependant, que nos premiers

parents devaient faire **un choix**, car il y avait aussi l'autre arbre devant eux, celui de la connaissance du bien et du mal.

Saviez-vous que, laissés à eux-mêmes, sans aucune influence externe, ils auraient pu choisir un arbre ou l'autre ? Donc, les chances étaient 50 % **pour**, comme 50 % **contre**, mais ceci ne suffit pas à Dieu. Alors, Dieu a permis à Satan de se mêler de la situation. Dès cet instant, l'égalité à 50/50 a complètement disparu, car la caractéristique prédominante chez Satan est de posséder et non de partager. Et il inculque aussi ce désir d'être possessif chez les humains. Tandis que l'Esprit de Dieu ne possède pas, mais guide plutôt l'individu à aimer et à partager, dans la mesure où la personne se soumet à Dieu et se laisse guider. Plus la personne est humble, plus son attitude devient réceptive à l'instruction du Saint-Esprit.

Donc, dès la création, Dieu avait déjà résolu d'avoir une communication avec les humains, et qu'eux seraient en communion avec LUI. Dieu voulait partager cet univers qu'Il avait suscité par Sa création, tout comme un bon père de famille partage ses biens avec sa femme et ses enfants. Afin que les humains comprennent pour quelle raison ils avaient été créés, Dieu avait résolu de faire cette alliance avec eux, dans laquelle Dieu, qui est amour dans toute sa perfection, demanderait à l'homme de manifester son amour envers son Créateur, de tout son cœur, de toute son âme et de toutes ses forces. Et, par amour pour Dieu, il devait aussi aimer son prochain comme il s'aime lui-même. Le contrat était relativement simple.

Mais l'homme a refusé ce contrat. Il avait décidé, sous l'influence de Satan, d'acquérir sa connaissance d'une manière physique, rapidement et par le biais de l'expérience, c'est-à-dire, de manière **empirique**, pour employer une expression chère à certains savants. Il voulait décider lui-même ce qui est bien et ce qui est mal. Alors, il a fait son choix. Il venait de rejeter l'enseignement de Dieu pour accepter celui de Satan. Il venait de **rejeter la vérité** pour accepter le mensonge. Ayant rejeté Dieu, Adam ne pouvait donc plus avoir accès à la vérité puisqu'il avait accepté de vivre selon le mensonge. Selon le Plan de Dieu, il est impossible qu'il y ait compatibilité entre les deux. La vérité est lumière tandis que le mensonge est ténèbres.

Par son geste de désobéissance, Adam ne pouvait plus, dans le péché, avoir **aussi**

accès à l'arbre de Vie et à l'immortalité. « *Et l'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Et maintenant prenons garde qu'il n'avance sa main, et ne prenne aussi de **l'arbre de vie**, et qu'il en mange, et ne vive à **toujours*** » (Genèse 3:22). Si Dieu avait permis cela, Il Se serait engagé à laisser vivre les humains **éternellement en rébellion** contre leur créateur. Donc, spirituellement irrécupérables, **tout comme Satan** qui les avait séduits. Un peu comme se tirer une balle dans le pied.

Quelle **sagesse divine** d'avoir empêché à temps une telle catastrophe ! Souvenons-nous que le Plan de Dieu est de **sauver** l'humanité, pour en faire des **enfants de Dieu**. « *Il chassa donc l'homme ; et Il plaça à l'orient du jardin d'Éden les chérubins et la lame d'épée flamboyante, pour **garder** le chemin de l'arbre de vie* » (Genèse 3:24). N'ayant plus accès à l'arbre de vie, l'homme et la femme sont devenus voilés aux choses spirituelles, donc esclaves du péché. Le Plan de Dieu est alors devenu pour eux un mystère, inexplicable par leurs propres moyens. Donc, l'arbre de la connaissance du bien et du mal est devenu **complètement inutile** pour eux. Et il en est encore ainsi, même à notre époque. Notez bien ce que je viens de déclarer, car nous allons voir des versets pour le prouver.

Dès cet incident dans le jardin d'Éden, Dieu avait résolu de donner Son Saint-Esprit seulement à ceux qu'Il Se choisirait personnellement pour faire Son œuvre. Paul nous décrit parfaitement la conséquence tragique de cette situation en Éden, en déclarant ceci, dans Romains 8:20 « *Car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la **vanité**, mais c'est à cause de **Celui** qui l'y a assujettie* ». Le mot vanité, ici, est le même mot utilisé par l'Ecclésiaste quand il dit : « *Vanité des vanités... **tout est vanité*** » (1:2). Son sens réel est donc : « Ce qui est en vain, dérisoire, futile, passager et frustrant ». Alors, à cause du rejet de Dieu, et l'acceptation d'avoir Satan comme instructeur, nous dit Paul, la création a été soumise à la frustration, la dérision et la vanité. Non pas de son gré ou par sa propre décision, mais plutôt à cause de **l'amour de Dieu** qui l'a ainsi assujettie. Mais dans quel but ? « *Dans l'espérance qu'elle sera aussi **délivrée** [un jour] de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des **enfants de Dieu*** » (Romains 8:20).

Ainsi, avant de donner la vie éternelle à l'homme (arbre de vie), Dieu avait déjà

installé dans **Son Plan** le moyen d'extirper le péché de l'homme par le sacrifice de Christ, et ce sans contrevenir à son **libre arbitre**. Donc, comme l'homme, par Adam, avait choisi volontairement de pécher, il fallait qu'il revienne maintenant vers son Créateur, pour puiser dans la **puissance de Dieu**, afin de pouvoir rejeter volontairement le péché, par la force du Saint-Esprit en lui pour le guider. Le Plan magistral de Dieu est de libérer chaque individu de la servitude du péché, car elle pourrait éventuellement l'amener à sa destruction dans le feu de la géhenne. Dieu veut plutôt que chaque humain ait part un jour à la même liberté dans la gloire que connaîtront les Enfants de Dieu. « *Car nous savons que, jusqu'à présent, **toute** la création soupire, et **souffre** les douleurs de l'enfantement* » (v. 22).

Nous n'avons qu'à lire les journaux, ou regarder les nouvelles quotidiennes à la télévision, pour constater l'ampleur des atrocités épouvantables commises régulièrement dans le monde, afin de **mieux comprendre** l'exactitude précise de cette déclaration de Paul. Continuons maintenant au verset 23 : « *Et non seulement elle [la création], mais **nous aussi** qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la **rédemption** de notre corps* ». Alors, les Élus qui portent les prémices de l'Esprit en eux soupirent aussi, puisqu'ils attendent patiemment l'adoption éternelle dans la famille de Dieu, au moment précis où ils seront libérés de leurs corps physiques. Donc, une rédemption réelle de leur corps mortel à un **corps immortel**.

Quand Dieu a sorti la nation d'Israël de l'Égypte, Il ne lui a pas donné le Saint-Esprit. Dieu l'a donné à **Moïse** afin de diriger cette nation. Mais Il a fait une Alliance avec le peuple, devant les amener éventuellement vers Christ, qui, par Son sacrifice, viendrait rétablir l'Alliance spirituelle **originelle**. Dieu a donné au peuple les dix commandements, écrits sur des tables de pierre, ainsi que les autres lois et préceptes régissant la façon de vivre heureux et en paix. Puisqu'ils péchaient, Dieu a donné aux enfants d'Israël les sacrifices des animaux, dont le sang ne devait servir qu'à **couvrir** leurs péchés. Car le sang des animaux ne pouvait pas les **pardonner**. Dieu leur avait aussi établi la dîme que la nation devait verser aux Lévites, une tribu entière mise à part par Dieu, afin de les instruire dans les lois divines et agir en tant que sacrificateurs dans l'offrande des animaux sacrifiés à Dieu régulièrement, soit comme holocauste, soit comme offrande en expiation des péchés.

Dieu leur a aussi donné sept fêtes annuelles, dans l'observance desquelles était caché le secret du Plan magistral de Dieu pour le salut de l'humanité. Mais ces fêtes n'étaient que **l'ombre** d'une **réalité** qui ne s'accomplirait que par Christ, le Messie qu'ils attendaient tous. C'est l'ensemble de toutes ces choses que nous connaissons sous le nom d'**Ancienne Alliance**. Et le **médiateur** de cette Alliance physique entre Dieu et le peuple d'Israël était **Moïse**. Cependant, l'observance, même **parfaite**, de toutes ces lois, ces ordonnances et même les multiples sacrifices des animaux ne pouvait pas leur procurer le salut.

Le salut ne serait rendu possible que par leur **Rédempteur**, qui seul pouvait **pardoner** les péchés. Quelque sept cents années **avant** la naissance de Jésus, Ésaïe prépare déjà cette nation en leur annonçant : « *Notre Rédempteur s'appelle l'Éternel des armées, le Saint d'Israël !* » (Ésaïe 47:4). Dieu Lui-même, par la bouche d'Ésaïe, déclare ceci à Israël : « *...et tu sauras que moi l'Éternel, Je suis ton **Sauveur**, que le Puissant de Jacob est ton **Rédempteur*** » (Ésaïe 60:16). Donc, Dieu le Père serait et leur Sauveur et leur Rédempteur. En parlant des derniers jours, au temps de l'Antichrist, Ésaïe déclare ceci : « *On craindra le nom de l'Éternel depuis l'occident, et Sa gloire depuis le soleil levant : quand **l'adversaire** viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Éternel lèvera l'étendard contre lui* » (Ésaïe 59:19).

Verset 20 : « *Le Rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob, qui se **convertiront** de leur péché, dit l'Éternel* ». Cet étendard sera levé par nul autre que Dieu Lui-même, au temps de l'Antichrist, venant dans Sa toute puissante gloire, pour accomplir cette promesse de Sauveur et Rédempteur unique. Mais avant cette grande rédemption d'Israël, Dieu est venu, il y a environ 2 000 ans de ça, vivre en chair humaine dans la personne de **Jésus**, qui veut dire **Sauveur**, et qui, par Son sang précieux, avait le pouvoir d'effacer les péchés de l'humanité entière. Ce geste exécuté par **Christ**, qui veut dire **Messie**, ouvrait la porte au salut, non seulement à Israël, mais à toutes les nations de la terre. Ainsi s'accomplira un jour la promesse de Dieu à **Abram**, quand Il lui avait dit : « *Ton nom sera **Abraham** (père d'une multitude), car je **t'établis** père d'une multitude de nations* » (Genèse 17:5). « *Je bénirai ceux qui te béniront ... et **toutes les familles** de la terre seront bénies en toi* » (Genèse 12:3).

Alors, Jésus est venu pour **abolir** l'Ancienne Alliance physique afin d'en établir une

Nouvelle. L'utilité de cette ancienne Alliance était révolue, car elle avait fait son temps. Elle avait duré quelque 1 500 années. Cette Nouvelle Alliance spirituelle avait aussi un nouveau **médiateur** entre Dieu et Son peuple, **Jésus et non Moïse**. L'ancien médiateur entre Dieu et le peuple était Moïse, un Lévite, et Dieu avait **mis à part** cette tribu de Lévi au complet pour exécuter toutes les ordonnances de l'Ancienne Alliance. Alors pourquoi une Nouvelle Alliance ? Simplement parce que cette alliance avec le sacerdoce lévitique était purement physique et n'était **pas parfaite**.

Dans la Nouvelle Alliance, c'est Jésus qui devient le Médiateur, et les Élus de l'Église deviennent maintenant les sacrificateurs, en tant que tribu spirituelle mise à part. Les prières des Saints qui furent adressées à l'Agneau tout au long des siècles le confirment quand ils Lui rendent cet hommage : « *Tu nous a faits rois et **sacrificateurs** à notre Dieu : et nous régnerons sur la terre* » (Apocalypse 5:10). L'accomplissement fantastique de cette belle promesse deviendra réalité lors du retour triomphal de Jésus dans la gloire. Revenons cependant à l'Ancienne Alliance et au sacerdoce lévitique.

*« Si donc la perfection s'était trouvée dans le sacerdoce lévitique (car c'est à celui-ci que se rapporte la loi donnée au peuple), qu'était-il encore besoin qu'il s'élevât un **autre** Sacrificateur [Jésus], selon l'ordre de Melchisédec, et non selon l'ordre d'Aaron [frère de Moïse] ? Car le sacerdoce étant changé, il est nécessaire qu'il y ait un **changement** de loi. En effet, celui [Jésus] de qui ces choses sont dites, appartient à une **autre tribu**, dont **aucun** membre n'a servi à l'autel. Car, il est évident que notre Seigneur est issu de **Juda**, tribu de laquelle Moïse n'a rien dit concernant le **sacerdoce**. Et cela devient encore plus manifeste, quand il s'élève un autre Sacrificateur selon la ressemblance de Melchisédec, qui a été institué, non selon la loi d'une ordonnance **charnelle** [physique], mais selon la puissance d'une **vie impérissable** [spirituelle et immortelle] » (Hébreux 7:11-16).*

Notre Grand Sacrificateur Jésus, étant issu d'une tribu dont personne n'a servi à l'autel, place Jésus premier en toute chose, même dans le sacerdoce nouveau de l'Église qu'Il a Lui-même bâtie sur le fondement des prophètes et des apôtres. Dans Psaumes 110:4, David, sous l'inspiration divine, déclare ceci : « *L'Éternel l'a juré, et Il ne s'en repentira point : Tu es Sacrificateur à toujours, selon l'ordre de*

Melchisédec ». Paul nous cite ces mêmes paroles au sujet de Jésus, dans Hébreux 7:17 : « *Car Il [Dieu] rend ce témoignage : Tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec* ».

Regardons maintenant cette belle perle que Paul nous ajoute au sujet de cette Nouvelle Alliance. « *Ainsi, la première ordonnance a été **abolie** à cause de sa **faiblesse** et de son **inutilité** ; (car la loi n'a rien amené à la perfection) ; mais une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a été **mise à sa place**. Et comme Jésus n'a pas été institué sans serment, (car **les autres** ont été faits sacrificateurs **sans serment** ; mais celui-ci [Jésus] l'a été **avec serment**, par Celui [Dieu] qui LUI a dit [à Jésus] : *Le Seigneur a juré, et il ne se repentira point ; tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec*). Jésus est ainsi devenu garant d'une alliance d'autant plus excellente » (Hébreux 7:18-22).*

Mais cette Nouvelle Alliance spirituelle, dont Jésus est le Médiateur entre Dieu et Son peuple, est **très ancienne**. Elle paraît nouvelle parce qu'elle est entrée officiellement en vigueur, il y a un peu plus de 1 950 années. Le fait qu'elle existait auparavant était très bien caché par Dieu à la connaissance humaine depuis que le péché est entré **dans le monde** par nos premiers parents. Par la mort de Christ, toutefois, ce voile fut enlevé afin de redonner aux disciples de Jésus l'accès à **l'arbre de vie**. Par le fait même, ceux qui voulaient se convertir à Christ avaient aussi accès au Saint-Esprit. C'était bel et bien la volonté de Jésus, pendant qu'Il enseignait, de révéler l'existence ANTÉRIEURE de cette alliance éternelle, et que Jésus rétablissait officiellement comme une **Nouvelle Alliance**.

Reportons-nous à Matthieu 13. Jésus venait de donner tout un message au peuple sur le Royaume des Cieux en utilisant des comparaisons physiques, mais Il parlait en paraboles. Les gens semblaient comprendre le côté physique de ce qu'Il prêchait, mais demeuraient complètement aveugles à l'aspect spirituel de ce qu'Il venait de leur révéler. Aux versets 34-35, nous lisons que « *Jésus dit toutes ces choses au peuple en similitudes, et il ne leur parlait point **sans** similitudes. De sorte que ce qui avait été dit par le prophète en ces termes, fut accompli : J'ouvrirai ma bouche en similitudes ; j'annoncerai des choses qui ont été **cachées depuis la création du monde*** ».

Jésus venait de citer les paroles du prophète Asaph dans Psaumes 78:2 : « *J'ouvrirai ma bouche pour prononcer des discours sentencieux ; je publierai les **secrets des temps anciens*** ». Ceci est un verset messianique dans lequel Asaph annonçait, mille années avant Sa naissance, que le Messie qu'ils attendaient parlerait en paraboles, mais qu'Il annoncerait aussi des choses qui étaient demeurées cachées et secrètes depuis la création du monde. Le fait que Jésus pouvait faire ces choses aurait dû être pour eux un signe évident, une indication absolument certaine qu'Il était le Messie. En étudiant les Saintes Ecritures, nous voyons beaucoup de ces versets messianiques s'accomplir en Jésus-Christ tout au long de Son ministère terrestre.

La Nouvelle Alliance représente alors **l'intention originelle**, le but premier et éternel de Dieu pour l'humanité. Son but premier était donc relativement simple. C'était de nous créer à Son image et à Sa ressemblance, de nous instruire afin de former en nous **Son caractère divin**, pour nous donner enfin la vie éternelle. Ayant accompli ceci, il voulait ensuite partager Son univers avec nous dans un bonheur sans fin. Le Nouveau Testament est plein de révélations décrivant comment Jésus est venu rétablir, par Sa mort, ce que Dieu avait planifié dès le début. Regardons ensemble comment Il nous dévoile ce plan. Dans Éphésiens 3, Paul nous décrit une partie du Plan de Dieu : « *Selon le dessein qu'Il avait formé **de tout temps**, et qu'Il a exécuté **par Jésus-Christ, notre Seigneur*** » (v. 11).

Nous voyons donc qu'il est question d'un dessein éternel, que Dieu avait conçu depuis très longtemps. Mais, à cause du péché, il y avait une rançon à payer pour racheter les humains. Cependant, Dieu avait déjà résolu qu'Il viendrait en la personne de Jésus pour payer cette rançon. Regardons ce que Pierre nous déclare à ce sujet, dans 1 Pierre 1:18-20 : « *Sachant que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, **destiné déjà avant la création du monde**, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous* ».

Le salut de l'humanité devait se résumer à se **reposer spirituellement dans le Seigneur** tout en travaillant physiquement. Et tout ceci dans leur cheminement individuel vers le Royaume. Nos premiers parents ne l'ont pas fait. La nation d'Israël non plus. Mais Paul s'adresse à des convertis qui **ont compris** en leur disant :

« Pour nous qui avons **cru**, nous **entrons** dans le repos, suivant ce qu'Il a dit : C'est pourquoi j'ai juré dans ma colère, qu'ils [les Israélites] n'entreront point dans mon repos ! Cependant, Ses œuvres étaient accomplies **depuis la création du monde** » (Hébreux 4:3). La bonne compréhension de la Nouvelle Alliance, ainsi que ce verset en particulier dans Hébreux, viennent mettre en pièces la fausse doctrine des « sept dispensations » que certaines dénominations ont reçue de C.I. Scofield dans sa « **tentative** » d'expliquer le salut de Dieu.

Selon M. Scofield, l'Éternel aurait inventé **sept façons successives** de régler la conduite des hommes durant diverses périodes de temps, et qui auraient échoué les unes après les autres avant d'arriver à la « dispensation de la grâce » ou « période de l'Église », la 6^e dispensation selon lui. D'après cette **fausse théologie**, Israël pouvait être sauvé par **la Loi** (5^e dispensation). Et, pour ajouter à l'illogisme, la 7^e dispensation serait celle du Royaume, où Israël **retournera** encore sous la Loi ! Cette ligne de pensée nous rappelle drôlement les **sept phases** de l'empire Romain, représenté par la bête avec sept têtes et dix cornes dans Apocalypse 13. Comme on est loin du Plan de Dieu avec Ses Alliances clairement rendues dans les Écritures !

Dieu n'a pas besoin d'un deuxième ou un troisième plan pour **sauver ceux** qui **veulent** faire Sa volonté. Encore moins sept ! Le plan de Dieu s'est **terminé** au septième jour de la création, alors que Dieu S'est reposé de toute Son œuvre qu'Il avait créée. Son œuvre étant terminée, Dieu S'occupe maintenant de l'accomplissement **des détails** dans tout ce qu'Il avait résolu. Dans le Plan de Dieu nous sommes : « *sauvés par la grâce, par le moyen de la FOI... qui est un **don de Dieu*** » (Éphésiens 2:8), et non par la LOI. Si le salut était possible par l'observance de la loi, le sacrifice de Christ serait inutile.

Dans Son plan, Dieu avait déjà **prédestiné chaque humain** comme candidat potentiel dans Son Royaume. Mais Dieu nous a aussi créés libres de choisir, et Il ne nous **forcera jamais** dans notre décision. Ceci veut dire en toute simplicité que, si tous les humains le voulaient, **aucun ne serait perdu**. Voilà ce que **Dieu a prédestiné**. Ce qu'il n'a pas prédestiné, c'est l'ordre selon lequel chacun **sera sauvé**, car cette décision est laissée entièrement à la **liberté de chacun** d'agir selon sa propre volonté. Et ce choix nous vient de Dieu Lui-même. Si nous étudions

le Plan de Dieu avec un esprit ouvert, nous découvrons que certains individus décideront volontairement de suivre Dieu, alors que c'est encore Satan qui est le « dieu de ce siècle ». Ayant alors reçu le Saint-Esprit, ces individus sont destinés à **l'élection** dans le Royaume, au retour de Christ en tant qu'**Élus**. Ceux qui n'auront pas fait leur choix, le feront, soit durant le Millenium **après** le retour de Christ, ou soit à la Deuxième Résurrection. Tous ces individus, cependant, formeront les **nations** qui seront dirigées par les Élus.

Enfin, ceux qui décideront volontairement et sciemment de demeurer rebelles jusqu'à la toute fin seront destinés au feu de la géhenne. Je répète néanmoins que, dans le **Plan de Dieu**, chaque humain est **prédestiné** à faire partie du Royaume de Dieu. La « catégorie » dans laquelle chacun se trouvera sera entièrement déterminée par la **décision de chacun** et non celle de Dieu. Sinon, si tout avait déjà été décidé d'avance, nous pourrions accuser Dieu d'être le **grand responsable** de notre **sort final**, alors que chaque individu sera le seul responsable de sa décision. Donc, en analyse finale, DIEU VEUT SAUVER TOUT LE MONDE. **Voilà ce que Dieu a prédestiné.**

Maintenant, allons voir ce que Paul a déclaré à un petit groupe qui avait décidé de donner sa vie à Dieu dans ce monde dirigé encore par Satan. À ces **Élus** en formation, Paul dit : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de **bénédictions spirituelles** dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a **élus** en lui, **avant la fondation du monde**, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui par la charité* » (Éphésiens 1:3-4). Dieu avait donc prévu, avant la fondation du monde, que, même si **Lui** veut sauver tout le monde, **certains**, à cause d'une bonne décision, seraient parmi les **Élus** ; d'autres, toujours selon leur décision, seraient parmi les **nations** ; et d'autres, malheureusement, à cause de leur rébellion jusqu'à la toute fin, seraient **détruits** dans le feu de la géhenne.

Mais quel bonheur pour ces Éphésiens **convertis**, d'apprendre qu'ils appartenaient à Dieu : « *Ayant [été] **prédestinés** [suite à LEUR décision] à être **Ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de Sa volonté, à la louange de la gloire de Sa grâce, qu'il [Dieu] nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par Son sang, la rémission des péchés,*

*selon la richesse de Sa grâce, qu'il a répandue sur nous abondamment » (v. 5-8). Voilà ce que Dieu aimerait faire pour chaque humain qu'Il a créé. Seul l'individu, par son entêtement continuel, pourrait se **priver de cette richesse de Sa grâce**, accordée gratuitement à ceux qui veulent Lui obéir. Dieu ne demande pas mieux que de nous préparer tous à régner un jour dans Son Royaume.*

Jésus Lui-même a déclaré ceci à ceux qui seront à Sa droite : *« Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, possédez **en héritage** le Royaume qui vous a été préparé **dès la fondation du monde** »* (Matthieu 25:34). Ceci veut simplement dire que le dessein de Dieu de nous sauver par Sa grâce, et qui nous serait accordée à cause du sacrifice de Christ, date de l'instant où Dieu avait résolu de créer le monde. Paul, à un certain moment donné, se voyait dans l'obligation d'encourager fortement son jeune évangéliste Timothée à ne pas se décourager dans son ministère. Cette exhortation, en passant, s'applique aussi à tout chrétien, car, à l'époque où nous vivons, il y a tellement de distractions qui nous arrivent constamment et qui pourraient nous porter au découragement.

Dans 2 Timothée 1:8-11, Paul lui dit : *« N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon Son propre dessein, et selon la **grâce** qui nous a été donnée en Jésus-Christ **avant tous les siècles** »*. Donc, en ce qui nous concerne, cette Nouvelle Alliance a toujours existé. C'était la première, spirituelle, par laquelle nos premiers parents auraient eu accès à l'immortalité s'ils ne l'avaient pas transgressée. Notez que tous les versets que j'ai cités jusqu'ici se trouvent dans le Nouveau Testament, mais se rapportent pourtant aux temps les plus anciens, avant même la création des humains.

Certains ministres ont beaucoup de problèmes avec ces versets, et tentent parfois de les refouler dans leurs messages, parce que ces versets nous ramènent **avant l'Ancienne Alliance**, celle que la majorité des enseignants croient être la **première** que Dieu avait formulée. Je ne voudrais pas les juger, mais signaler une certaine disposition dans leur attitude. Pourquoi agissent-ils ainsi ? Peut-être parce que, sans le réaliser, ils transgressent deux instructions, bien décrites dans les Saintes Écritures, et qu'ils ont eux-mêmes sûrement citées assez souvent dans leurs

sermons. La première se trouve dans Romains 12:3 où Paul déclare : « *Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des **sentiments modestes**, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun* ».

Le vrai ministre de Christ doit toujours être prêt à concéder que son esprit doit être constamment ouvert à toute **nouvelle** compréhension. Personne ne possède toute la vérité ! La vérité nous vient de Dieu, qui, par Son Esprit, nous instruit « *loi sur loi, règle sur règle, un peu ici et un peu là* » (Ésaïe 28:10). La version Martin de la Bible cite ce verset ainsi : « *commandement après commandement ; ligne après ligne ; un peu ici, un peu là* ». La vérité de Dieu ne **change pas**, mais notre compréhension **OUI !** Saviez-vous qu'il est plus difficile de désapprendre une erreur que d'apprendre une vérité pour la toute première fois ? Ceux qui persistent à ne demeurer ancrés que dans leur connaissance acquise seulement, sans accepter ce qui ne vient pas d'eux, croient friser la perfection. Cette sorte d'attitude ne peut pas faire autrement que de leur apporter des conséquences néfastes à la longue.

La deuxième instruction biblique qu'ils transgressent se trouve dans Actes 17:11. En parlant des Béréens, nous voyons que : « *Ceux-ci eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait **était exact*** ». Voilà le genre d'attitude que Dieu aime ! **Examinez toute chose** et retenez ce qui est **bon** seulement ! Ceux qui prennent l'habitude d'agir ainsi, demeurent toujours fidèles à Christ, car rien ne peut les ébranler. Ce verset sur les Béréens est-il écrit dans la Bible pour les membres d'une congrégation seulement ? Ne serait-il pas là **encore plus** pour ceux qui **instruisent** ? Malheureusement, de trop nombreux pasteurs n'ont pas osé exercer cette instruction lorsqu'ils ont eux-mêmes reçu leurs enseignements dans leurs institutions bibliques, ainsi que leurs séminaires théologiques et doctrinaux, toutes dénominations confondues.

On dirait qu'ils éprouvent une crainte de questionner quoi que ce soit, face au risque de passer pour « rebelles » envers l'enseignement qu'on leur a disséminé. Ils refusent alors de remettre en question les doctrines prônées dans ces instituts, préférant se taire afin d'assurer leurs diplômes et obtenir un poste de pasteur. La satisfaction du ventre prime alors sur la vérité ! C'est exactement à eux que

s'adresse la prophétie de Dieu donnée dans Ézéchiel 34. Toutefois, je suis sûr que, dans la majorité des cas, cette attitude n'est pas volontaire, et qu'ils sont sincères dans leur démarche. Ce qui est déplorable, c'est que rien dans ces institutions ne les encourage à adopter le comportement des Béréens. Position compréhensible, car les hauts dirigeants sont certainement plus conscients qu'eux de la fausseté de beaucoup de leurs enseignements.

Mais continuons maintenant notre étude sur la Nouvelle Alliance. L'apôtre Paul commence ainsi son Épître à Tite : « *Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ pour la foi des **élus de Dieu**, et pour la connaissance de la **vérité**, qui est selon la piété, en vue de l'espérance de la vie éternelle, que Dieu, qui **ne peut mentir**, a promise **avant les temps éternels*** » (Tite 1:1-2). Notre vie éternelle repose entièrement sur l'espérance de notre foi et sur notre connaissance de la vérité. Ceci nous est déclaré par un Dieu qui ne peut pas mentir, et ce, avant les temps éternels. Ne pas croire ces versets inspirés, ce serait traiter Dieu de menteur. Mais tout élu de Dieu **sait** que Dieu ne ment point ! Et cette Épître s'adresse à des **Élus de Dieu** !

Dans son Épître, Paul explique aux Colossiens que le but de Dieu, dans la Nouvelle Alliance, était d'inclure **tous les peuples** dans Son plan de salut. Grâce à Jésus, Dieu avait réconcilié toutes choses avec Lui-même, par Son sang versé sur la croix. Mais Paul nous déclare que tout ceci constituait : « *Le mystère qui était **caché** dans tous les siècles et dans tous les âges, mais qui est maintenant manifesté à [notez bien] **Ses Saints*** » (Colossiens 1:26). Si Dieu décide de ne pas révéler quelque chose à quelqu'un, je regrette, mais, pour cette personne, cette vérité continuera à demeurer un « mystère caché ». Et c'est ce que Dieu a fait avec la majorité des humains dans tous les siècles et tous les âges.

Mais **pas** avec les **saints** : « *A qui Dieu a **voulu faire connaître** quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : **Christ en vous, l'espérance de la gloire*** » (v. 27). Aussi simple que ça ! « *Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à Lui* » (Romains 8:9). C'est que cette personne, même si elle se déclare chrétienne, elle ne Lui appartient pas pour le moment, et ne pourra faire partie de la Première Résurrection réservée aux Élus. Paul nous le **confirme** par ces paroles : « *Et si l'Esprit de Celui [Dieu] qui a*

*ressuscité Jésus des morts, habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, par Son Esprit qui **habite en vous** » (v. 11).*

Ce grand mystère, caché depuis des âges, nous est pourtant révélé dans la **Nouvelle Alliance**. Dans 1 Corinthiens 2, on peut voir que toute cette connaissance était vraiment un mystère pour le monde dans le passé, mais que Dieu avait dévoilé cette connaissance à Paul, qui, au verset 7 déclare : « *Mais nous prêchons la sagesse de Dieu, en un mystère, sagesse cachée, que Dieu avait destiné **avant les siècles pour notre gloire** ».* Ce mystère était si bien caché : « *Qu'aucun des princes de ce monde ne l'a connue ; car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient **point crucifié** le Seigneur de gloire » (v. 8). Il fallait absolument que Christ meure pour **payer la rançon** du péché, et tout cela pour **notre gloire à venir**. Quel amour de Dieu, pour Sa création qu'Il veut sauver au complet !*

Il devient de plus en plus évident que les éléments de cette Nouvelle Alliance étaient en opération **bien avant** que Dieu donne **l'Ancienne Alliance à Israël**. En voici quelques exemples :

1) Le ministère de **Melchisédec**, qui fait maintenant partie de la Nouvelle Alliance, avec Jésus-Christ comme notre Sacrificateur pour toujours, a pourtant existé **avant** le ministère de Lévi, bien avant l'existence même de la nation d'Israël. Et notre Grand Prêtre Jésus, a existé « *en forme de Dieu* » (Philippiens 2:6), bien avant Aaron, le Grand Prêtre de l'Ancienne Alliance.

2) Les fruits venant du Saint-Esprit dans cette Nouvelle Alliance existaient bien **avant** que les Dix Commandements fussent donnés à Israël sous l'Ancienne Alliance sur le mont Sinaï. Après tout, le Saint-Esprit est éternel ! Abel, Enoch, Noé et Abraham ont tous été guidés par le Saint-Esprit. Tous faisaient des offrandes volontaires **d'actions de grâces** à Dieu. Abraham avait vaincu dix rois pour sauver son neveu Lot. Dans ces victoires, il avait accumulé des richesses énormes. Quand Melchisédec, le roi de paix et Sacrificateur du Dieu Très Haut est venu à sa rencontre pour le bénir et pour lui offrir du pain et du vin, Abraham a insisté pour Lui donner la dîme de son butin. Ces offrandes et cette dîme n'étaient pas exigées par Dieu, mais tous l'ont fait volontairement par amour pour Lui. Ils seront tous dans

le Royaume à cause de **leur foi**, et non à cause de leurs offrandes.

En passant, Melchisédec était sûrement une première apparition de ce qui serait plus tard Jésus-Christ. Le Père se fit chair en Melchisédec tout comme Il se fit chair en Jésus-Christ. Melchisédec et Jésus sont donc deux manifestations de la **même personne**, Dieu le Père en chair, car Melchisédec « *a été sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie ; rendu semblable au Fils de Dieu. Il demeure sacrificateur pour toujours* » (Hébreux 7:3). Avec cette vérité si clairement étalée, on pourrait alors déclarer, sans crainte de se tromper, que Melchisédec devait ressembler à Jésus comme deux gouttes d'eau. Vous avez ici un beau cas problème pour les prêcheurs de trinité... !

Ainsi, les quatre serviteurs de Dieu, Abel, Enoch, Noé et Abraham mentionnés plus haut, ont pourtant vécu **bien avant** que l'Ancienne Alliance soit faite avec Israël. Mais regardons la grande récompense qu'Abraham a récoltée par sa foi et son désir d'obéir à Dieu. À cause de son attitude, Dieu lui a **annoncé d'avance** ce qui arriverait lors de la venue de Jésus, le Messie. Nous pouvons voir le récit dans Galates 3:8-9, où Paul nous révèle : « *Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les Gentils par la foi, a évangélisé par avance à Abraham, en lui disant : Toutes les nations seront bénies en toi. C'est pourquoi ceux qui croient, sont bénis avec Abraham, qui a cru* ». Pouvez-vous imaginer la joie extraordinaire que cet homme a dû ressentir dans son cœur quand Dieu lui a annoncé cette bonne nouvelle à cause de **sa fidélité** ?

Cette connaissance que la Nouvelle Alliance existait bien avant l'Ancienne est très précieuse pour les enfants de Dieu. En tant que chrétiens, elle nous ramène à cette **alliance première** offerte à Adam et Ève, et que Dieu avait comme dessein originel pour tous les humains, dès le début de la création. Ce serait vraiment un manque de sagesse de notre part de nous attacher à l'Ancienne Alliance physique, qui n'était qu'une imitation, une copie, une ombre de cette Nouvelle Alliance, qui elle était là dès le début. Donc, puisque l'Ancienne Alliance a pris fin, elle ne peut absolument pas nous indiquer la façon d'adorer Dieu, ni comment parvenir au salut. Cette alliance était fondée sur la **Loi** et **non** sur la **Foi** !

L'observance de la Loi à la lettre, les sacrifices d'animaux, les différents rituels et

les offrandes au Temple ne pouvaient **pas procurer le salut**. « *Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés* » (Hébreux 10:4). L'ancienne Alliance ne peut pas sauver, mais regardons ce qui suit : « *C'est pourquoi, Christ entrant dans le monde, dit [au Père] : Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrande, mais Tu m'as formé un corps. Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni aux sacrifices pour le péché. Alors J'ai dit : Voici, Je viens, ô Dieu pour faire Ta volonté, comme cela est écrit de Moi dans le rouleau du livre* » (vs 5-7). Jésus citait ici les versets messianiques prononcés par David, dans Psaumes 40:7-9, et qui annonçaient **Sa venue** en tant que **SAUVEUR**. Le **corps de Jésus** était alors destiné comme sacrifice expiatoire pour **tous** les péchés.

Non, les sacrifices et les holocaustes d'animaux ne pouvaient pas sauver. Il a vraiment fallu que Dieu **forme un corps** humain dans le sein d'une vierge nommée Marie, pour y faire vivre **Sa Parole**. Et c'est exactement ce que Jésus était : la Parole de Dieu vivant en chair humaine. Cet acte d'humilité, que seul Dieu pouvait accomplir, est expliqué en toute simplicité par Paul aux Philippiens. Paul leur dit : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu* » (Philippiens 2:5-6). Si nous acceptons le fait que Jésus était la Parole de Dieu vivant dans la chair, Paul déclare simplement ceci : Que la **Parole de Dieu** étant « *encore en forme de Dieu* » n'a pas regardé sa **position** d'être **égale à Dieu** comme quelque chose à laquelle on s'accroche, une proie à saisir.

Au contraire, pour payer la **rançon** du péché, il devait verser Son précieux sang sans tache. C'était le seul acte acceptable **par** Dieu pour réconcilier les pécheurs avec Lui-même, afin de leur ouvrir la porte au salut. Alors : « *Il s'est dépouillé Lui-même, ayant pris la forme de serviteur ; devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé Lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (vs 7-8). Voilà ce qui était nécessaire pour que nous puissions être placés **sous la grâce** et non plus **sous la Loi** comme Israël ancien. On ne pouvait absolument rien faire devant Dieu pour être justifiés. Paul nous dévoile le mystère de ce processus au salut dans Éphésiens 2:8. « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie* ».

Beaucoup de gens croient encore aujourd'hui pouvoir se sauver par les oeuvres que leurs différentes congrégations leur demandent de faire. Si cela était possible, nous n'aurions **pas eu besoin** du sacrifice de Christ. Chacun pourrait se glorifier selon ses oeuvres. Désolé, mais Paul nous dit que le salut est un **don gratuit** de Dieu par Sa grâce. Pour recevoir cette grâce, il faut d'abord accepter la mort de Christ comme un paiement total pour **nos** péchés, et décider aussi de vivre selon la **Foi en Dieu**. Par une telle conversion, Dieu écrit Sa loi d'amour dans notre cœur. Le travail de Rédemption ayant été accompli par Christ, Dieu nous donne Son Saint-Esprit, afin de nous guider dans notre cheminement vers Son Royaume. Nous devenons, par le fait même, **Son ouvrage spirituel**.

C'est Lui qui fait le travail. Voilà pourquoi, dans Éphésiens 2:10 nous lisons ceci : « *Car nous sommes **Son ouvrage**, ayant été créés **en Jésus-Christ** pour les bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y **marchions** » ». Si nous sommes véritablement **en** Jésus, nous devons alors marcher selon **Ses** oeuvres, préparées d'avance par Dieu pour nous aussi. Nous devenons, en tant que disciples, une extension de Christ, prêchant par notre exemple. D'une manière parfaite ? Pas encore, mais selon que l'Esprit nous guide. Nous devons pratiquer ces oeuvres, non par crainte de châtement, mais plutôt par **amour pour Lui**, tout comme Abraham et les autres serviteurs de Dieu.*

Faisons alors une récapitulation des différences entre les deux Alliances. L'Ancienne était physique. La Nouvelle est spirituelle. Le sang des animaux sacrifiés **couvrait** les péchés. Le sacrifice de Jésus **efface** les péchés. L'Ancienne demandait la circoncision de la chair, un processus assez douloureux destiné aux hommes seulement. La Nouvelle demande la circoncision du cœur, un processus encore plus douloureux, parce que ça demande un changement total dans la façon de vivre. Notez que cette circoncision est destinée aux **hommes et aux femmes**, car pour Dieu les deux sont égaux. L'Ancienne ne s'adressait qu'à Israël seulement, tandis que la Nouvelle inclut toutes les nations de la terre.

Les dix commandements furent écrits sur des tables de pierre, symbole de la condition de leur cœur. La Loi d'amour englobe les dix commandements dans une forme amplifiée, qui, dans son ensemble, se résume à aimer Dieu de tout son être, et à aimer son prochain comme soi-même. Toute transgression de **cette Loi** devient

également **péché**. Dès la conversion, cependant, cette Loi est inscrite dans le cœur, enclenchant un processus de changement complet dans **l'attitude du chrétien** dans son cheminement vers le Royaume. Étant toujours dans la chair, nous brisons parfois cette Loi, suite aux nombreuses tentations inspirées par l'adversaire. Mais Dieu ne nous laisse pas orphelins pour combattre seuls. Nous avons un avocat très puissant pour plaider notre cause devant Dieu. « *Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est Lui qui est la propitiation pour nos péchés* » (1 Jean 2:1-2).

Donc, en tant que chrétiens : « *Puisque nous avons un Grand Souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, **retenons ferme** notre profession. Car nous n'avons pas un Souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités. Au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* » (Hébreux 4:14-16). Le converti qui prend l'habitude d'aller toujours au trône de Dieu pour demander Son pardon dans le temps convenable, ne pourra jamais commettre le péché impardonnable, car la **miséricorde** de Dieu pour les Siens est **sans limite**.

Il y a une chose très importante dont on doit toujours se souvenir. Toutes les institutions de l'Ancienne Alliance n'étaient que **l'ombre** des choses que Christ viendrait accomplir pour le salut de l'humanité. La plus grande de ces institutions était les Fêtes annuelles, car chacune représentait une phase du Plan de Dieu vers le salut. La **Nouvelle Alliance** était la **réalité** par laquelle Jésus est venu accomplir toutes les étapes que ces fêtes annuelles annonçaient. Donc, la Nouvelle Alliance est venue rétablir le **Plan originel de Dieu**, que l'homme a temporairement brouillé par sa mauvaise décision dans le jardin d'Éden, mais que Dieu avait pourtant établi depuis le début de la création.

L'ombre ne peut pas être la réalité. Tout comme l'ombre d'un homme qui avance, projetée par une lumière derrière lui, **n'est pas l'homme**. C'est **l'homme** qui est la **réalité**. L'ombre nous indique simplement que l'homme s'en vient. La Nouvelle Alliance n'est pas sortie de l'Ancienne et elle n'est pas non plus une amplification de celle-ci comme certains prétendent. C'est l'Ancienne qui est sortie de cette Alliance éternelle du début, et que Dieu a temporairement mise en place afin de préparer le

chemin pour Israël, en les dirigeant vers **l'avènement** de leur Messie. Ce qui est malheureux dans toute cette histoire, c'est que : « *Jésus est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu* » (Jean 1:11). « *Mais à tous ceux qui l'ont reçu, Il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir à ceux qui croient en Son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu* » (Jean 1:12-13).

La Nouvelle Alliance n'a donc pas commencé avec la mort de Christ ; elle a plutôt été **rétablie en permanence** dans le **versement** de Son sang précieux. Jésus Lui-même, lors du dernier souper avec Ses disciples, a déclaré : « *Cette coupe EST la Nouvelle Alliance en mon sang, qui **est** répandu pour vous* » (Luc 22:20). Jésus n'a pas dit que cette coupe SERA le début de la Nouvelle Alliance. Au contraire, Jésus utilise le temps présent, indiquant que cette Alliance existe déjà, mais devait être rétablie en Son sang qui fut versé le **lendemain**. Encore une fois, Jésus n'a pas dit : « En mon sang qui **sera** versé pour vous ». Il a dit : « *Qui EST répandu pour vous* ». Il utilise encore le temps présent comme un fait déjà accompli.

L'apôtre Jean était très près de Jésus durant Son ministère, et Dieu lui a donné de saisir toute l'ampleur de la mission de Christ sur cette terre. Étant sorti du Père, Jésus est venu rétablir et accomplir le Plan originel de Dieu. À cause du péché, cependant, notre Sauveur l'a fait en versant Son sang pour payer cette rançon que le péché exigeait. Juste avant de mourir, Ses dernières paroles au Père furent : « *Tout est **accompli**. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit* » (Jean 19:30). Jésus pouvait prononcer ces paroles avec assurance, car Il savait que Son sacrifice sur la croix accomplissait les exigences nécessaires pour ouvrir le salut à tous, et que, par le fait même, Sa mission était agréée par le Père.

Pour le chrétien, il n'y a qu'une conclusion possible. Cette très ancienne Nouvelle Alliance est réellement notre **seule autorité** sur la façon de vivre notre vie en Christ. Dieu n'est pas un démocrate, Il est Législateur. C'est Lui qui décide ! Dieu choisit les choses faibles du monde, pour les faire grandir en grâce, en connaissance et en sagesse. Et c'est avec cette sagesse qu'Il confondra les grands sages de ce monde de Satan. Pour sa part, le chrétien se doit de sonder les Écritures et de persévérer jusqu'à la fin. Car **l'avenir appartient aux restants** ! Ceux qui restent près de Dieu et qui persévèrent dans la foi. Et toutes nos instructions pour y arriver

sont là, dans la Sainte Bible que chaque converti possède déjà.

Ce qui s'est malheureusement produit tout au long des siècles, c'est que Satan a infecté **toutes les églises** du monde. Certaines ont pris une **partie** de la vérité pour en faire **leur** doctrine principale. Ensuite on y rajouta des interprétations personnelles pour ainsi fonder une autre religion. Voilà pourquoi il existe tellement d'églises, se **disant toutes chrétiennes**, mais toutes en contradiction les unes avec les autres, alors que Satan s'amuse énormément dans tout ça. Et parce que les dirigeants tiennent mordicus à ce qu'ils possèdent déjà, les changements dans leur attitude sont quasi impossibles. Pourtant, la personne **vraiment** convertie devrait normalement avoir un esprit **disposé** à apprendre des choses nouvelles.

Ces pasteurs ressemblent drôlement à Israël ancien qui, à cause de son entêtement, ne comprend toujours pas, **jusqu'à ce jour**, que l'Ancienne Alliance est **terminée**. En parlant aux Corinthiens, Paul déclare : « *Et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, afin que les enfants d'Israël ne vissent pas **la fin** de ce qui devait **disparaître**. Mais leurs esprits ont été endurcis jusqu'à présent. Car encore aujourd'hui ce **même voile** demeure sur la lecture de l'Ancien Testament, sans être levé, parce qu'il n'est **ôté que par Christ**. Encore aujourd'hui, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur **leur cœur**. Mais quand ils se **convertiront au Seigneur**, le voile sera ôté* » (2 Corinthiens 3:13-16). Remarquez que le voile n'est pas sur les **yeux**, mais bien sur le **cœur**.

Bon nombre de groupes « chrétiens » prétendent vivre sous la Nouvelle Alliance pour ce qui est de leur Foi, mais ils puisent la plupart de leurs enseignements dans l'Ancienne Alliance fondée sur la Loi. On ne peut ni vivre ni enseigner les deux Alliances en **même temps** ! Soit que l'on suive l'Ancienne qui attend toujours son Messie ; soit que l'on suive la Nouvelle en suivant le Messie et en faisant disparaître l'autre. Il faut se **convertir au Seigneur**, et **là** le voile sera ôté. « *Or, le Seigneur est l'Esprit, et où est l'Esprit du Seigneur, là est **la liberté*** » (2 Corinthiens 3:17). Avec une telle liberté, nous pouvons contempler la gloire du Seigneur, car nous sommes graduellement transformés à Son image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. Donc, quand le Saint-Esprit dirige, le vrai chrétien doit être disposé à se laisser guider. Que ceux qui ont des oreilles pour entendre...

La Parole de Dieu doit être prise au sérieux. Dieu nous aime et Il veut notre bien. Voilà pourquoi Paul nous exhorte : « *Prenez garde de ne pas mépriser celui qui vous parle ; car si ceux [Israël] qui méprisaient celui [Moïse] qui les avertissait sur la terre, de la part de Dieu, n'échappèrent point, nous échapperons encore moins, nous qui nous **détournons** de celui qui parle des cieus* » (Hébreux 12:25). Donc, les mots-clés pour le chrétien sont **obéissance**, **persévérance** et **foi**. Mais encore plus, ne jamais nous détourner de notre appel si précieux pour Jésus. Voilà le chemin sur lequel Dieu a placé chacun de nous.

La vérité est là pour être utilisée. Fouillez les Écritures et soyez comme les Béréens en gardant une bonne attitude dans vos recherches. Le monde vit présentement sur une marmite en ébullition, qui n'attend que le moment propice pour éclater. Regardez les bouleversements, un peu partout sur la planète, à l'heure actuelle. Je ne prétends pas être un prophète, mais je vous pose quand même cette question. En toute sincérité, combien de temps, encore, avant que tout ce qui se prépare présentement en secret dans les coulisses du pouvoir, n'éclate en conflit mondial ? Le monde cherche des solutions, mais les puissances occultes qui préparent un « **Nouvel Ordre Mondial** », dirigé par des hommes, devront un jour avouer que **l'homme de lui-même est perdu, et sans solution**.

Mais Dieu a **toutes les solutions**, et bientôt Christ reviendra pour établir le Royaume de Dieu ici-bas avec un « **Nouvel Ordre Universel** » qui sera sans fin, et ne passera jamais dans les mains d'un autre. Donc, restons près de Dieu, et surtout ne vous découragez pas. Un jour, bientôt, nous serons héritiers de ce Royaume, car la ligne d'arrivée est là, tout près. Et Jésus, toujours fidèle, nous attendra les bras grands ouverts, pour accueillir les vainqueurs. **Soyez au rendez-vous !**

D.041 - La loi royale de la liberté

Épître de Jacques

Par Joseph Sakala

L'apôtre Jacques, évêque de Jérusalem et frère physique de Jésus, savait-il que l'ancienne alliance était terminée ? Absolument ! Il savait que le Seigneur était venu pour établir une alliance nouvelle, complètement différente de cette alliance physique que Dieu avait traitée avec Israël dans le désert. Celle-ci avait été écrite sur des tables de pierre et conservée dans le tabernacle qu'on transportait partout durant les processions. Ce qui rendait la nouvelle alliance spéciale, c'est qu'elle devait être écrite dans le cœur de chaque croyant ou croyante et conservée dans ce tabernacle qu'est notre corps. Et là où nous nous déplaçons, l'alliance nous suit.

Jacques a justement écrit son épître sur ce sujet. Mais à cause d'une déclaration qu'il fait au chapitre 2, verset 10, il semble enseigner aux chrétiens d'observer la loi de **l'ancienne** alliance. Dans ce chapitre 2, au verset 10, il écrit : « *Car, quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à pécher dans un seul point, devient coupable de tous.* » Ensuite, au verset 11, il nous cite deux des Dix Commandements comme exemples de cette loi entière. Il déclare : « *En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu tues, tu es transgresseur de la loi.* »

Voici ma question : à quoi Jacques faisait-il allusion quand il déclara que les chrétiens sont tenus de garder toute la loi, sans briser une seule de ses exigences ? Cette loi entière est-elle toujours ce système de règlements religieux, incluant les Dix Commandements, qui ceinturaient l'ancienne alliance ? Si la réponse à cette question est oui, Jacques serait alors en train de nous dire qu'il est insuffisant pour les chrétiens de garder seulement neuf des Dix Commandements, nous devons aussi garder le quatrième Commandement en sanctifiant le jour du sabbat d'un coucher de soleil à un autre, selon l'instruction d'Exode 20, aux versets 8 à 10. Il nous faut garder la loi entière ! Si nous brisons un seul des Dix Commandements, nous sommes alors coupables comme si nous les avons tous brisés !

Est-ce bien ce que Jacques veut nous dire ? Avant de former nos propres conclusions, je crois qu'il serait plus important de saisir ce que Dieu veut nous

donner comme instruction. Le chrétien doit donc garder son esprit ouvert à la Parole de Dieu et seulement à la Parole de Dieu, sans former ses propres conclusions ou opinions. Dans cet article, nous allons analyser cet épître de Jacques en profondeur. Plus nous prenons le temps d'étudier cette lettre de près, plus nous sommes surpris de découvrir qu'il nous enseigne quelque chose de très différent. En étudiant cette épître, nous allons voir les nombreuses choses qui préoccupaient Jacques et qu'il voulait souligner. Il faut noter, cependant, son emphase quasi totale sur la conduite morale humaine.

Dès le début, Jacques veut nous mettre au courant du danger de l'orgueil dans le comportement humain. Au chapitre 1, verset 10, il dit : « *Et le riche [se glorifie] dans son humiliation, car il passera comme la fleur de l'herbe.* » C'est comme s'il nous disait : « Vous pouvez vous glorifier de votre humiliation, mais jamais de votre orgueil. » Regardez avec quelle simplicité il définit le destin de cette fleur de l'herbe au verset 11 : « *En effet, le soleil s'est levé avec son ardeur, et il a séché l'herbe, et sa fleur est tombée, et la beauté de son éclat a disparu ; ainsi le riche se flétrira dans ses voies.* » Adieu orgueil.

Au chapitre 4 de Jacques, au verset 6, il revient sur ce sujet quand il déclare, dans la deuxième partie du verset : « *...Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.* » Et au verset 10 : « *Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.* » C'est pourquoi, dans Jacques 1:9, il peut, en toute confiance, nous dire : « *Que le frère d'humble condition se glorifie dans son élévation.* » Vous n'avez pas à avoir honte de la gloire que Dieu vous accorde, quand **c'est Lui** qui vous élève. Mais ceci ne veut pas dire que cette personne a maintenant le droit de redevenir orgueilleuse. Jacques a aussi quelque chose à nous dire au sujet de la colère, au chapitre 1, verset 19 : « *...que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, [et surtout] lent à se mettre en colère ;*²⁰ *Car la colère de l'homme [et de la femme] n'accomplit point la justice de Dieu.* » Au verset 21, Jacques désire aussi que les chrétiens se débarrassent de toute souillure morale afin de recevoir plutôt, avec douceur, la Parole qui a été plantée en nous pour sauver nos âmes.

Au verset 22, il nous dit de ne pas simplement nous borner à écouter la Parole de Dieu, mais de la mettre en pratique dans notre vie, sinon, c'est comme si Dieu parlait à un mur ! Aucune réaction ! Et au verset 23, il déclare qu'écouter sans

mettre en pratique ce qu'on entend est semblable à une personne qui se regarde dans un miroir et qui oublie ensuite de quoi elle a l'air et ce qu'il faut changer et corriger dans sa vie. Jacques nous dit de faire davantage que de seulement croire que l'orgueil, la colère et la souillure morale vont à l'encontre de la voie de Dieu. Il nous faut confirmer cette croyance par des actions positives, en refusant de laisser à l'orgueil, à la colère et à la souillure morale de prendre racine en nous. On reconnaît le chrétien par les fruits qu'il porte et non par ce qu'il dit.

Jacques continue à définir ce à quoi une vraie vie religieuse devrait ressembler. D'abord, au verset 26, il déclare que, si un chrétien ne peut pas tenir sa langue en bride, sa religion est vaine. Est-ce qu'on réalise pourquoi Dieu déteste tellement le commérage ? Allons voir un passage au chapitre 3, où Jacques revient sur ce sujet avec beaucoup plus de détails. Au chapitre 3, verset 2, Jacques nous dit que « *nous bronchons tous en plusieurs choses.* » Voilà ce que nous sommes à l'état naturel. « *Si quelqu'un ne bronche point en paroles [i.e., s'il laisse le Saint-Esprit guider sa langue], c'est un homme [ou une femme] parfait[e], qui peut tenir aussi tout son corps en bride.* » Ce que Dieu nous dit ici, par la bouche de l'apôtre, c'est que la personne qui peut contrôler sa langue est disciplinée, capable de contrôler toutes ses émotions et ses actions. Et, aux yeux de Dieu, cette personne frôle la perfection. Mais, guidée par la nature humaine, la langue d'une personne a un fichu de problème !

Au chapitre 3, verset 5, il nous dit : « *La langue de même est un petit membre, et elle se vante de grandes choses.* » Jacques frappe en plein dans le mille, ici. Dans la deuxième partie du verset 5, il explique que, comme un petit feu, elle peut embraser une grande forêt. Un petit commérage peut polluer toute une congrégation. Au verset 8, on voit que, laissée à sa nature humaine, aucune personne ne peut dompter sa langue parce qu'« *elle est pleine d'un venin mortel.* » La preuve ? Regardez le verset 9 : « *Par elle nous bénissons Dieu le Père, et par elle [non contrôlée] nous maudissons les hommes, faits à l'image de [ce même] Dieu.* » Au verset 10, il nous met en garde en confirmant que « *de la même bouche sort la bénédiction [i.e., quand nous agissons en chrétien] et la malédiction [i.e., quand nous manquons de discipline]. Il ne faut point, mes frères, que cela soit ainsi.* »

Ce qu'il nous dit, c'est que le chrétien converti ne peut pas marcher sur les deux

côtés de la clôture en même temps. Notez, cependant, que ceci se passe au premier siècle. Donc le problème de contrôle de la langue date de très loin ! Jacques est tellement préoccupé par ce problème, qu'au verset 11 du chapitre 4, il revient sur cette question de la langue pour une troisième fois en insistant : « *...ne médisez point les uns des autres.* » Nous n'avons pas le droit d'accuser ou de juger un frère ou une sœur. Seul Dieu est au courant de tous les détails dans chaque situation. Ce que nous disons est très important pour Dieu, et un jour, nous aurons à répondre de nos paroles.

Dans cette lettre, Jacques définit le genre de religion qui plaît à Dieu. Au chapitre 1, verset 27, il nous dit : « *La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur tribulation, et de se conserver pur de la souillure du monde.* » Donc, être religieux, si vous voulez avoir une définition, c'est faire du bien aux autres, particulièrement à ceux qui sont dans le besoin, et se mettre en garde contre les plaisirs temporaires qu'apportent les souillures de ce que ce monde peut inventer et nous offrir. Jusqu'ici, il semble que Jacques soit exclusivement intéressé à un seul principe. Il veut faire comprendre à son auditoire qu'il doit exprimer l'amour que Dieu a manifesté dans leur vie, en démontrant ce même amour envers les autres humains. Il continue à développer ce thème jusqu'à la fin de sa lettre.

Au chapitre 2, verset 1, Jacques nous explique de ne pas pratiquer le favoritisme ou le racisme. Faire acception de personne inclut les deux. Les chrétiens à qui Jacques écrivait semblaient souffrir d'élitisme dans leur attitude envers les autres. Dans leurs réunions, il est possible qu'ils s'occupaient davantage des riches, tout en négligeant les frères et les sœurs démunis. Il n'est pas du tout d'accord avec ce comportement dans l'Église. Au verset 5, il corrige avec douceur ces chrétiens quand il leur dit : « *Écoutez, mes frères bien-aimés ; Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres de ce monde pour qu'ils soient riches en la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?* » Dieu ne fait pas acception de personne.

Jacques veut aussi voir les chrétiens démontrer une sagesse spirituelle par leur bonne conduite. Au chapitre 3, verset 13, il nous dit : « *Y a-t-il parmi vous quelque homme sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse.* » J'aime beaucoup cette expression. Remarquez qu'il n'a pas

dit « la douceur **et** la sagesse », mais plutôt « la douceur **de** la sagesse ». Le contraire serait d'avoir « *un zèle amer et un esprit de contention* ». Au verset 14, il nous met en garde contre une telle attitude : « *Mais si vous avez un zèle amer, et un esprit de contention [ou de dispute] dans votre cœur, [de grâce] ne vous glorifiez point et ne mentez [surtout] point contre la vérité.* » Pourquoi ? Verset 15 : « *Ce n'est point là la sagesse qui vient d'en haut, mais elle est terrestre, animale et diabolique,* » c'est-à-dire, inspirée par Satan lui-même !

Au verset 16, nous en voyons les conséquences : « *Car partout où sont la jalousie et la chicane, là il y a du trouble, et toute espèce de mal.* » Que c'est donc vrai ! Au chapitre 4, verset 1, Jacques se lance dans une exhortation contre les luttes et les querelles qui semblaient exister parmi ces chrétiens à qui cette épître était adressée. Vous voyez comme cela peut mener loin. Au verset 2, il met le doigt en plein sur le problème : « *Vous convoitez, et vous n'obtenez pas...* » Imaginez qu'au premier siècle, dès les débuts de l'Église, certains chrétiens souhaitaient peut-être la mort de ceux dont ils convoitaient les possessions ! Voilà pourquoi il leur dit : « *...vous êtes meurtriers et jaloux, et vous ne pouvez être satisfaits ; [et, comme résultat] vous luttez, et vous faites la guerre, et vous n'obtenez pas, parce que vous ne demandez pas,* » c'est-à-dire, ils ne demandaient pas à Dieu de régler leurs problèmes. Au verset 3 : « *Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous demandez mal [avec une mauvaise attitude], et dans la vue de satisfaire à vos plaisirs.* » Oui, Satan les inspirait assez bien, merci !

Ceux qui étaient remplis d'amertume essayaient de régler leurs problèmes à leur façon. Ces pauvres chrétiens, comme on peut le voir au verset 4, avaient temporairement perdu leur amour pour Dieu en s'engageant dans l'amour du monde. Mais il y a un prix à payer. Dans la deuxième partie du verset 4, Jacques leur dit : « *Qui voudra donc être ami du monde, se rendra [par le fait même] ennemi de Dieu.* » Je vous pose la question : est-ce que cela vaut la peine ? Au chapitre 5, versets 1 à 3, il continue à élaborer son point en exhortant les riches avec puissance. Est-ce mal d'être riche ? Mais pas du tout ! Abraham était très riche, car Dieu le bénissait. Alors, quel était le problème, ici ? C'est la **façon** dont ils sont devenus riches ! Au verset 4, on voit qu'ils n'avaient pas payé les salaires des ouvriers qui avaient moissonné. Pendant que ces pauvres frustrés criaient à Dieu de les secourir, que faisaient ces riches, avec cet argent ? Verset 5 : « *Vous avez vécu dans les*

voluptés et dans les délices sur la terre, et vous vous êtes rassasiés comme en un jour de sacrifice, » au jour où vos employés crevaient de faim ! Verset 6, donc, par votre égoïsme et votre cœur endurci, « vous avez condamné, vous avez mis à mort le juste, qui ne vous a point résisté. » Peut-être quelques-uns sont-ils morts de faim.

Faisons une courte pause, ici, pour considérer l'orientation générale de cette épître de Jacques. Comme nous avons vu, il a dénoncé la colère, l'envie, l'orgueil, l'ambition égoïste, la tentation, la souillure morale, la langue débridée, le fait de maudire quelqu'un, de ne pas aider ceux dans le besoin, le favoritisme, les luttes et les querelles, se laisser polluer par le monde, et les riches qui retiennent injustement le salaire de leurs employés. Il y a quelque chose de très intéressant, dans cette liste, qui nous révèle sa ligne de pensée. Jusqu'ici, il met en évidence presque exclusivement des considérations morales, c'est-à-dire, comment les chrétiens devraient se comporter avec les autres. C'est le but principal de sa lettre. Il n'y a pas un seul mot, jusqu'ici, sur les pratiques d'adoration formelle, sur l'observance du sabbat et les fêtes annuelles, au sujet des lois sur les viandes pures et impures, sur les dîmes, la circoncision et le reste.

Dans sa référence sur l'observance de *toute la loi*, il n'y a jusqu'ici aucune indication, dans le contexte, qu'il soit question de ces choses (c'est-à-dire, du sabbat, des fêtes, des viandes pures et impures, la circoncision et les dîmes). Nous devons alors reconsidérer les endroits où Jacques fait mention de loi, surtout dans ce passage principal au chapitre 2, dans les versets 8 à 13, où il mentionne *toute la loi*.

Allons au chapitre 1, au verset 25, où Jacques nous déclare : « *Mais celui qui aura plongé ses regards dans la loi parfaite, celle de la liberté [notez bien le mot liberté, ici], et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais pratiquant les œuvres, celui-là sera heureux dans ce qu'il aura fait.* » Avez-vous remarqué que la loi dont il parle ici est une loi qui procure la liberté ? Jésus a dit que la vérité nous rendrait libres. Donc il est question, comme on peut voir dans la deuxième partie du verset 21, de la Parole qui a été plantée en nous, qui peut sauver nos âmes.

Qu'est-ce que cette Parole plantée en nous et qui peut nous sauver ? Allons voir Hébreux 10:16 et regardons attentivement ce que Dieu nous dit ici : « *Voici l'alliance que je traiterai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai mes*

lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs entendements ; il ajoute : ¹⁷Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. » C'est donc sans aucun doute à cette nouvelle alliance à laquelle Jacques fait allusion et par laquelle le Saint-Esprit nous renouvelle chaque jour. Jacques peut maintenant, en toute confiance, nous dire, au chapitre 1, verset 18, que Dieu « nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de la vérité, afin que nous fussions [notez-le bien] comme les prémices de ses créatures. » La loi, ou la Parole de vérité, est simplement une autre façon de décrire le fonctionnement du Saint-Esprit qui nous éclaire pour développer cette nature divine du Père en nous. Parce que l'Esprit vit en nous, nous sommes spirituellement nés de nouveau avec les lois de Dieu plantées dans nos esprits.

Donc, Jacques utilise le terme *loi* comme un synonyme pour « Parole de Dieu » qui n'est rien d'autre que notre expérience intérieure avec la puissance du Saint-Esprit. Mais nous ne savons pas encore ce qu'il veut dire quand il fait spécifiquement référence à *toute la loi*. Voilà pourquoi le passage qui débute au chapitre 2, verset 8 devient très important. Il commence par nous dire, dans ce verset : « *Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien...* » Notez qu'il décrit le principe d'amour envers les autres et appelle ceci **une loi royale**, ou « digne d'un roi ». Quand il parle de cette *loi royale* d'amour envers notre prochain, Jacques est sur la même longueur d'ondes théologiques que Jésus et Paul. Allons voir Romains 13:8-10. Dans la deuxième partie du verset 8, Paul déclare : « *...car celui qui aime les autres, a accompli la loi.* ⁹*En effet, les commandements : Tu ne commettras point adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; tu ne convoiteras point ; et tout autre commandement, tout cela se résume dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* ¹⁰*L'amour ne fait point de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi. »*

Jésus a répondu pareillement quand on Lui a demandé quel était le plus grand commandement. Dans Matthieu 22:37, Il a dit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée.* ³⁸*C'est là le premier et le grand commandement.* ³⁹*Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* ⁴⁰*De ces deux commandements dépendent toute la loi*

[remarquez cette expression, la même que Jacques utilise] *et les prophètes*. » Dans la marge de la plupart des Bibles, on indique que Deutéronome 6:5 et Lévitique 19:18 sont les deux sources d'où Jésus a cité ces deux commandements. Si nous nous reportons à Lévitique 19:18, dans la deuxième partie du verset, on peut lire cette loi que Jacques appelle la *loi royale* : « ...*mais tu aimeras ton prochain comme toi-même*. » Ce livre de Lévitique est rempli de toutes ces lois physiques qu'Israël devait observer. Mais même dans cette ancienne alliance, Dieu avait déjà placé le seul commandement qui importe pour Lui, cette loi d'amour qu'Il viendrait plus tard enseigner à l'humanité dans la personne de Jésus.

Donc, nous voici plongés dans cette merveilleuse loi régissant les relations d'amour entre individus, discrètement placée par Dieu en plein milieu de la loi de Moïse. Cela veut dire quoi ? Ceci veut dire que les Dix Commandements ne sont pas les seules lois de base qui gouvernent la vie humaine. Ils ne font qu'expliquer physiquement, tout comme les autres lois mosaïques, comment le principe de l'amour fonctionne dans les situations spécifiques de notre vie. Voilà pourquoi Jésus, dans Matthieu 22, au verset 40, a dit, comme nous avons vu, qu'au sens général, toute la loi et ce que les prophètes enseignaient pouvait donc se résumer dans ce principe d'amour : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*. » C'est la loi de base qui devait régir le comportement des humains afin de vivre dans le bonheur parfait.

L'intérêt dominant de Jacques dans sa lettre se situe dans la loi royale de l'amour, c'est-à-dire, celle qui prime dans les relations entre humains. C'est son thème et son sujet principal. Jésus Lui-même avait expliqué, dans Matthieu 25:34-40, que, quand nous aimons nos frères et sœurs en Christ, nous manifestons ainsi ouvertement notre amour envers Dieu. Lisez vous-mêmes le passage :

« ³⁴*Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, possédez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde ;*

Allons maintenant dans 1 Jean 4:20-21. Jean nous confirme les Paroles de Jésus quand il nous dit : « *Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haisse son frère, c'est un menteur [assez direct, merci !] ; car celui qui n'aime point son frère qu'il voit,*

comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? ²¹*Et nous tenons ce commandement de lui : Que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère. »* Donc, le souci de Jacques est de voir les chrétiens démontrer de l'amour envers d'autres chrétiens afin de refléter les aspects de **ce plus grand commandement**. Mais il ne dit jamais qu'aimer son prochain nécessite une observance stricte et religieuse du sabbat, des fêtes annuelles, ou de ne manger seulement que des viandes pures !

Ayant compris ceci, nous sommes maintenant prêts à considérer ce que Jacques veut dire au chapitre 2, verset 10, quand il dit : *« quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à pécher dans un seul point, devient coupable de tous. »* Il nous dit simplement que le principe d'aimer vraiment son prochain est une seule loi entière qui peut être brisée de plusieurs manières. Violer cette loi sur n'importe quel point, soit par la médisance, le meurtre, le commérage, l'adultère, le vol, la convoitise, le mensonge, ou de n'importe quelle autre façon qu'il décrit, c'est violer toute cette loi d'amour envers notre prochain ! Chaque transgression nous éloigne de la seule manière d'avoir une bonne relation avec les autres.

Avec l'observance des Dix Commandements, il y a des chrétiens qui croient qu'ils sont beaucoup mieux encadrés et plus près de Dieu. Je regrette, mais à ces gens je dis : étudiez ce livre attentivement pour découvrir que cette loi d'amour **nous encadre encore plus que jamais auparavant !** Lorsqu'on comprend la profondeur de ce que Jacques nous enseigne et comment il est facile de pécher contre cette loi d'amour, nous réalisons comme il faut s'approcher du trône de Dieu encore plus qu'avant pour lui demander pardon de nos transgressions.

Il y a un dernier point dans cette épître qu'il faut résoudre. C'est le cas de **la foi et les œuvres**. Au chapitre 1, verset 3, Jacques commence sa lettre en disant : *« Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. »* La vraie foi, dit-il, a quelque chose à voir avec le fait de croire en Dieu, sans douter et sans se laisser emporter par toutes sortes de croyances instables, comme on peut voir au verset 6. Au chapitre 2, maintenant, dans les versets 14 à 26, il passe ensuite la foi au creuset. Au verset 14, il dit : *« Mes frères, que servira-t-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a point les œuvres ? Cette foi le peut-elle sauver ? »* Au verset 18, dans la deuxième partie, il déclare : *« Montre-moi ta foi par tes œuvres, et moi, je te montrerai ma foi par mes œuvres. »* Et il conclut au verset 26 : *« ...la foi sans les*

œuvres est morte. »

Saviez-vous que, à cause de ce passage, plusieurs religions rejettent ce livre, **au complet**, prétendant que Jacques prêche le salut par les œuvres ? Mais est-il réellement en train de nous dire ceci ? Si oui, il serait alors en contradiction avec ce que Paul nous dit dans Galates 2:16 : « *...l'homme est justifié non par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ* » car si c'était par les œuvres, l'homme pourrait se glorifier. Et dans Éphésiens 2:8, Paul le confirme : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don [gratuit] de Dieu.* » Jacques savait ces choses. Voilà pourquoi il insiste sur l'importance de **prouver** notre foi **par** les œuvres. Il n'y a aucune approche légaliste de sa part au christianisme, ici ! Il veut nous expliquer ce que sont les œuvres de la foi en utilisant trois exemples.

Dans le premier, il nous demande de considérer le cas d'un frère ou d'une sœur qui n'a rien pour se vêtir et aucune nourriture à manger. Jacques, au chapitre 2, verset 16, cite les paroles de quelqu'un qui dit à ces pauvres dans le besoin : « *Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez,* » et il nous dit « *si vous ne leur donniez point ce qui leur est nécessaire pour le corps, à quoi cela sert-il ?* » Cette personne a beau prétendre qu'elle a la foi, mais aux yeux de Dieu, cette prétention n'a aucune valeur. Cette sorte de foi **est morte !** Quand quelqu'un a faim, ce n'est pas le temps de lui parler du sacrifice de Jésus. Il faut lui donner de la nourriture ! En d'autres mots : « Arrête de me dire que tu m'aimes ! Montre-le moi ! » L'amour demande de l'action. Alors cette loi royale doit nous pousser à faire de bonnes choses, et non de n'avoir seulement que de bonnes pensées.

Il nous cite un deuxième exemple pour expliquer ce qu'il veut dire par œuvres de la foi. Jacques n'est pas du tout impressionné par ceux qui prétendent croire en Dieu en affirmant qu'Il existe. Au verset 19, il nous dit que même « *les démons le croient aussi, et ils en tremblent.* » Croire en Dieu, pour un chrétien, se manifeste d'une façon positive dans ses œuvres. Car croire en Dieu veut dire croire aussi ce qu'Il dit ! Jacques prend l'exemple d'Abraham qui était prêt à sacrifier son fils unique pour prouver sa foi en Dieu. Mettons-nous à la place d'Abraham. La demande de Dieu, humainement parlant, n'avait aucun sens ! Il lui promet une descendance par Sarah et lui demande ensuite de prendre ce seul descendant et de l'immoler comme

un agneau. Belle descendance ! Mais Abraham était convaincu que Dieu ne peut pas mentir. Alors, il a donné son accord volontairement, car il savait que Dieu pouvait ressusciter son fils Isaac.

Voilà l'œuvre de **sa** foi ! Dieu lui avait promis une descendance, et Abraham L'a cru. Rappelons-nous que ceci se passe des centaines d'années avant que Dieu ait décidé d'établir l'ancienne alliance mosaïque avec toutes ses exigences légales. L'œuvre de foi d'Abraham était une réponse personnelle et unique à une demande spécifique de Dieu.

Le troisième exemple est celui de Rahab, la prostituée, au verset 25. La preuve de **sa** foi fut d'offrir un gîte aux espions israélites et de les aider à s'enfuir devant ceux qui les pourchassaient. Elle a accompli la loi royale d'amour en faisant du bien à ces étrangers. Elle croyait dans la puissance du Dieu d'Israël et ses actions témoignent de sa foi en Lui.

Ces exemples mettent en évidence, d'une façon quasi exclusive, les œuvres d'amour envers le prochain motivées par la foi en Dieu. Les gestes d'adoration ne sont même pas traités, ici. Jacques nous enseigne que la vie chrétienne est une vie d'action. Les œuvres que nous faisons sont une manifestation de ce que la loi royale et le pouvoir de l'amour peuvent opérer en nous. Et tout ceci se fait par le Saint-Esprit. Donc, il faut plus que seulement la foi. Nos œuvres sont l'évidence même que cette foi est vivante, c'est-à-dire que nous avons le Saint-Esprit !

Jacques est complètement opposés à ceux qui prêchent une fausse foi, basée seulement sur des slogans comme : « Viens donner ton cœur à Jésus et tu seras sauvé ! » Car donner son cœur à Jésus ne se limite pas à des mots ! C'est beau de crier Seigneur ! Seigneur !, mais qu'est-ce que cela donne s'il n'y a pas de fruits et qu'on refuse de faire la volonté de Dieu ? Ces gens se donnent simplement des excuses pour s'évader de leurs obligations morales qui, elles, identifient le vrai chrétien. Ces personnes se cachent derrière cet écran religieux pour faire leur propre volonté.

Dans Matthieu 7:21, Jésus nous dit : « *Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.* » Pas la sienne, mais la volonté du Père ! Car, au

verset 23, Jésus dira ouvertement à ceux-là qui ne veulent faire que leur volonté, « *Je ne vous ai jamais connus; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité,* » c'est-à-dire, « vos œuvres méchantes ».

Plus nous étudions cette épître de Jacques, dans son ensemble, plus nous comprenons ce que son contexte veut vraiment nous dire. Ce qui l'intéresse exclusivement, c'est l'amour envers le prochain. La loi codifiée (le sabbat, la dîme et les fêtes) ne font pas partie de sa lettre ! Il est bizarre de voir comme certains accusent Jacques d'être légaliste alors que c'est exactement le contraire qui est vrai ! Étudiez son livre et vous n'y verrez aucune mention de l'observance du sabbat, les fêtes, la dîme, les sacrifices, la circoncision ou les viandes pures et impures. Pourtant, pendant des siècles, on l'a accusé de légalisme parce qu'il parle d'œuvres. Mais ces œuvres sont exclusivement fondées sur l'amour et sont une extension de cet amour. C'est cette relation entre humains qu'il veut nous inculquer.

La conclusion est donc claire. La loi entière à laquelle Jacques fait référence est **cette loi royale d'aimer son prochain**. Même les Dix Commandements en tant que groupe ne sont pas le sujet de sa lettre ! Ce qui l'intéresse, c'est d'illustrer comment cette loi royale se manifeste en pratique dans notre vie. Finalement, il termine en nous encourageant, dans Jacques 5:16 : « *Confessez vos fautes les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris...* » Ceci veut dire d'aller voir ceux contre qui nous avons péché, peu importe de quelle façon, et d'être capables de leur demander pardon avec un cœur sincère. Ça, mes chers amis, c'est la loi royale en action !

Ensuite, il sera facile de prier les uns pour les autres. Un tel comportement, dit Jacques, apporte une guérison spirituelle qui va au-delà du physique, « car la prière fervente du juste a une grande efficacité, » au point de soulager même la souffrance physique qui s'attache à nous. Laissez-moi illustrer mon point par une histoire.

Un jour, les outils du charpentier ont décidé d'avoir une réunion. Le frère Marteau a décidé de présider la réunion. Dès le début, quelqu'un a suggéré qu'il devait quitter l'assemblée parce qu'il faisait trop de bruit et en dérangeait plusieurs.

— *Si je quitte, répondit le Marteau, sœur Vis doit quitter aussi, car, pour accomplir quelque chose, cette pauvre doit tourner en rond plusieurs fois !*

La Vis répond :

— D'accord, je quitterai. Mais sœur Varlope devrait faire la même chose. Tout son travail ne se fait qu'en surface. Il n'y a aucune profondeur dans ses efforts !

À cette accusation, sœur Varlope suggéra :

— Que le frère Pied de roi se retire, car il passe son temps à mesurer les autres comme s'il était le seul à être droit !

Le Pied de roi s'offusqua et porta plainte contre le frère Papier sablé.

— Tu devrais aussi quitter cette salle, lui dit-il, car tu es si rude ! Tu passes ton temps à froter les gens dans le mauvais sens du poil !

En plein milieu de la discussion, le Charpentier de Nazareth entra doucement dans l'atelier pour faire Sa journée de travail. Il enfila Son tablier et Se mit à fabriquer un lutrin pour proclamer Sa bonne nouvelle du Royaume à venir. Il utilisa le Marteau, la Vis, la Varlope, le Pied de roi, le Papier sablé ainsi que tous les autres outils. Quand Il termina Son ouvrage, la sœur Scie était en admiration devant Son chef-d'œuvre. Elle se leva et déclara :

— Vous voyez, chers frères et sœurs, même si nous avons parfois des divergences d'opinion, nous pouvons quand même tout réussir lorsque nous travaillons ensemble avec le Seigneur.

Oui, nous sommes libres ! Mais notre liberté **exige que nous soyons Ses disciples !** Jésus a dit : « *C'est à ceci que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jean 13:35). Demandons au Saint-Esprit de chercher le moyen de nous guider individuellement dans la façon que **nous** allons utiliser pour aimer notre prochain. Et à nous de fournir notre effort ! Car même s'il est capable, rappelons-nous toujours que c'est l'esprit qui cherche, mais c'est le cœur qui trouve.

D.040 - Vieilles outres et vin nouveau

Luc 5:37

Par Joseph Sakala

Trois fois par année, dans l'ancien Israël, le peuple faisait ses valises, empaquetait de la nourriture, mettait tout cela sur le dos d'un âne et faisait route vers Jérusalem pour célébrer des fêtes religieuses. Le peuple les célébrait afin de se souvenir de ce que Dieu les avait sauvés de la destruction et de quelle façon Il les avait délivrés de l'esclavage dont ils étaient victimes en Égypte. Dieu les avait sortis en les faisant passer par le désert pour les amener finalement dans la Terre Promise.

Donc, ils se souvenaient de l'histoire de leur salut. Un salut qui était pourtant physique. Le but principal, pour nous, qui lisons ces Saintes Écritures, est de nous rappeler que Dieu est toujours disponible. Tout au long de l'histoire, nous pouvons voir comment Il est entré dans le cours des activités humaines pour sauver Son peuple. Ces événements constituent ce qu'on pourrait appeler le cœur et l'essence historique de la Bible.

Pendant qu'Israël errait dans le désert, Dieu était dans la nuée, c'est-à-dire, dans ce nuage qui se déplaçait le jour, pour les protéger contre la chaleur et les rayons du soleil. Il était aussi dans la colonne de feu, la nuit, pour les réchauffer. Le désert peut être froid et le même sable qui vous brûle les pieds le jour les glace la nuit. Au bout de quarante ans, ils sont finalement entrés dans la Terre Promise. Mais ces fêtes avaient un autre but. Israël devait les observer pour se rappeler d'un salut futur. Dieu avait beaucoup béni cette nation, mais plus Il les bénissait, plus ces gens semblaient oublier d'où leur venaient les bénédictions. Ils ont souvent brisé leur

alliance avec l'Éternel en se livrant à la violence et à l'injustice. Tellement qu'après plusieurs années, Dieu a permis qu'ils soient attaqués par des nations païennes et amenés en captivité.

Mais, au travers de tout cela, ce Dieu de miséricorde leur dit, dans Ésaïe 59:20 : « *Le Rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob [remarquez bien] **qui se convertiront de leur péché.*** » Dieu leur promet un Rédempteur, un Messie, qui viendrait établir une alliance éternelle avec eux dans la justice pour ceux qui se convertiraient de leurs péchés. Jésus est venu pour leur annoncer qu'Il était bel et bien Celui que le Père leur avait promis. Jésus leur confirme cette promesse en disant : « *C'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé [le Père] que quiconque contemple le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6:40). C'est comme s'Il leur disait : « Soyez attentifs, c'est moi qui suis descendu du ciel pour accomplir cette volonté. Je suis ce Rédempteur, sorti du Père, et je suis la Porte par laquelle vous devez passer pour entrer dans ce Royaume. » Et Son travail se poursuit toujours jusqu'à ce jour.

Quand Dieu nous a appelés pour nous donner à Christ, Il est littéralement entré pour intervenir dans le cours de chacun notre vie. Suite à cet acte d'amour de Sa part, nous avons tous maintenant notre propre histoire de salut. Tout comme Israël célébrait les interventions divines pour leur salut physique, nous, en tant que chrétiens, nous réjouissons du salut éternel que Jésus a rendu possible par Son sacrifice sur la croix.

Nous voyons, dans Colossiens 2:17, que ces fêtes que les Juifs observaient « *étaient l'ombre des choses qui devaient venir, mais le corps [ou la réalité de ces fêtes] en est en Christ.* » Jésus a, en effet, accompli tout ce que ces fêtes représentaient et le salut est maintenant une réalité. Pas seulement pour Israël, mais pour l'humanité entière. Donc, ayant nos vies transformées par le Saint-Esprit, nous pouvons maintenant nous réjouir dans la reconnaissance de ce que le Christ a accompli pour nous. Sous l'ancienne alliance, les fêtes étaient commandées à la nation d'Israël parce qu'elle représentait les éléments clés du salut spirituel à venir par le Messie.

J'aimerais que nous regardions ces fêtes de plus près afin de mieux comprendre ce qu'elles représentaient en Israël *versus* leur accomplissement en Jésus son Sauveur.

La Pâque, incluant les Jours des Pains sans levain, signalait originalement le salut physique du peuple d'Israël ainsi que sa sortie d'Égypte. Le peuple mangeait des pains sans levain pour se rappeler sa sortie précipitée de l'esclavage sous la domination des Égyptiens. La Pâque du Nouveau Testament a été modifiée par Jésus Lui-même et elle est concentrée sur Son sacrifice, accompagné de Son œuvre de salut. Le soir avant de Se donner pour nos péchés, Christ a institué une nouvelle cérémonie qu'Il nous a commandé d'observer en souvenir de Sa mort.

Cette cérémonie s'appelle le Souper du Seigneur ou la Pâque du Nouveau Testament. Dans 1 Corinthiens 11:23, Paul nous dit : *« J'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain ; ²⁴Et ayant rendu grâces, il le rompit, et dit : Prenez, mangez ; ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. »* Notez que c'est un commandement, pas une suggestion ! Verset 25 : *« De même aussi, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. »* Un autre commandement. Verset 26, maintenant : *« Car toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »*

Le lendemain, vers trois heures de l'après-midi, alors que les Juifs égorgaient les agneaux pour leur repas du soir, Jésus, l'Agneau de Dieu, versait les dernières gouttes de Son sang sur la croix pour l'humanité. Et, au moment précis de Sa mort, l'ancienne alliance se terminait et la nouvelle alliance a commencé en Son sang ! Exactement comme Jésus l'avait déclaré à Ses disciples.

La Pâque est le seul signe que Jésus nous a laissé dans la nouvelle alliance par lequel nous déclarons ouvertement notre reconnaissance pour Son sacrifice de salut. Sa mort rendit la grâce disponible à tous ceux qui se convertiraient à Lui. Étant sous la grâce, nous ne sommes plus coupables aux yeux de Dieu, car nous sommes justifiés par Christ et irréprochables. Cependant, notre responsabilité consiste à confesser des péchés que nous commettons, pour réclamer le pardon toujours disponible par le sacrifice de Jésus. Mes chers amis, ne laissez personne vous faire croire que, parce que nous sommes sous la grâce, nous n'avons plus à nous repentir de nos péchés, et que le péché n'existe plus ! Dieu aime le pécheur, mais déteste

toujours le péché.

Revenons à la Pâque de Christ. Le même soir, avant Sa crucifixion, Jésus a donné des instructions finales à Ses disciples sur la façon qu'ils devaient agir. Pendant trois ans et demi, Jésus, Dieu dans la chair, avait personnellement instruit Ses disciples. Maintenant, Il leur annonce qu'il va y avoir un changement ; que Sa relation avec eux va se renforcer. Il leur dit : « *Je dois y aller afin que le Père vous donne un autre Consolateur.* » Cette déclaration a dû troubler les disciples énormément. Qu'est-ce qui pouvait être mieux pour eux que d'avoir Jésus avec eux pour les consoler ? Une seule chose : avoir Jésus **vivant au-dedans d'eux !**

Même si Jésus était Dieu dans la chair, en les envoyant prêcher la Bonne Nouvelle dans le monde, Il ne pouvait pas être avec chacun d'eux en même temps, car Il était Lui-même limité par la chair et Il devait Se déplacer comme eux. Mais tout cela a changé le jour de la Pentecôte.

Dans l'Israël ancien, durant les Pains sans levain, il y avait un festival pour célébrer la première récolte du printemps. Allons voir le passage dans Lévitique 23. On devait prendre une gerbe, la prémisse de cette récolte du printemps, et l'agiter devant l'Éternel afin qu'elle soit agréée. Ceci se faisait, comme on peut le voir au verset 11, le lendemain du sabbat qui tombait durant la semaine des Pains sans levain. Cette gerbe représentait un événement futur, c'est-à-dire, Christ, le premier Ressuscité d'entre les morts, le samedi soir, si vous vous rappelez, alors que le sabbat hebdomadaire se terminait, et qui devait Se présenter le lendemain, c'est-à-dire, le dimanche, devant Son Père afin que Son sacrifice soit agréé. Tout comme cette gerbe que l'on agitait devant l'Éternel !

Vous vous souvenez, le dimanche matin, alors que Marie de Magdala s'est approchée de Jésus quand elle L'a aperçu. Jésus Lui a dit : « *Ne me touche point, car je ne suis pas encore monté vers mon Père* » (Jean 20:17). Mais revenons dans Lévitique 23:16. On devait ensuite compter sept semaines entières, jusqu'au lendemain du septième sabbat. Donc, cinquante jours en tout ; « *...et vous offrirez une nouvelle offrande à l'Éternel.* » Laquelle ? Verset 17 : « *Vous apporterez de vos demeures deux pains, pour une offrande agitée ; ils seront de deux dixièmes de fleur de farine, cuits **avec du levain.*** » Vous voyez ? On ne parle plus de « sans levain »,

on parle de pain fait **avec** levain. « ...ce sont les prémices à l'Éternel. » Mais qui sont ces deux pains avec levain ?

Dans l'Ancien Testament, vous n'avez seulement que deux sortes de nations identifiées : Israël et les païens. Tout ce qui n'était pas descendant d'Israël était considéré comme païen. Puisque la gerbe agréée, que nous avons vue plus haut, était une préfigure de Christ ressuscité, les deux pains avec levain représentaient Israël et les païens qui auraient, tous les deux, maintenant accès au salut par le Messie ! Étant aussi les prémices de la première récolte, il s'agit donc de ceux de la Première Résurrection.

Regardons, maintenant, comment Jésus ressuscité a réalisé tout ce que cette Pentecôte annonçait. Jésus avait dit qu'Il bâtirait Son Église. Suite aux événements miraculeux qui se sont produits le cinquantième jour après Sa résurrection, la puissance du salut par la grâce était dès lors disponible. Les disciples devaient enfin voir ce Consolateur, promis par Christ, sous forme de langues semblables à des langues de feu. Actes 2:1 : « *Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous d'un accord dans un même lieu.* » Au verset 2, ils voient apparaître ces langues dont une se pose sur chacun d'eux. Ils étaient environ cent vingt, comme on peut voir dans Actes 1:15. Et tous furent dès ce moment remplis du Saint-Esprit. Et comme on peut voir, maintenant au verset 4, ils se mirent à parler en **d'autres** langues. Pas « en langues », mais en **d'autres** langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Mais on peut se demander pourquoi. Simplement parce qu'aux versets 9 et 10, vous noterez qu'il y avait des gens à Jérusalem provenant de seize régions différentes, et chacun les entendait dans sa propre langue maternelle (v. 8) ! Il n'y avait aucune nécessité d'interprétation. Les langues que ces gens entendaient étaient des **langues connues**, c'est-à-dire, leurs langues maternelles !

Tout comme Jésus l'avait promis, le Saint-Esprit est venu pour commencer cette transformation miraculeuse dans chaque croyant. À partir de ce moment, tous pouvaient maintenant se déplacer et faire l'œuvre pendant que Jésus vivait **dans chacun d'eux** en même temps. Au fur et à mesure qu'il y en avait d'autres qui se repentaient et acceptaient Christ comme Sauveur personnel, ils recevaient, comme on peut voir au verset 38 d'Actes 2, le don du Saint-Esprit. Mais il y a une promesse double, ici. Recevoir le Saint-Esprit est déjà un don. Plus que ça, toutefois, le Saint-

Esprit fait aussi un don au converti qu'il doit utiliser pendant son cheminement chrétien au service de son Sauveur. La sanctification est un processus par lequel le chrétien doit grandir en connaissance et en grâce afin de ressembler de plus en plus à Christ en développant Son caractère.

Mais, étant encore dans la chair, nous sommes aussi pécheurs. Comme Paul nous l'explique si bien, nous faisons ce que nous ne voulons plus faire et nous avons souvent de la difficulté à faire ce que nous aimerions tant faire, c'est-à-dire, le bien ! Ce processus de changement est donc graduel et doit devenir pour nous le travail durant la balance de notre vie. Jésus nous voit cheminer. Il reconnaît nos efforts et nos faiblesses et Il nous juge au cœur. N'oublions jamais qu'étant dans la chair, Jésus a été, Lui aussi, tenté en toutes choses, avec l'exception que Lui n'a jamais succombé au péché. Mais Il peut compatir avec nous dans nos faiblesses. Vous verrez cela dans Hébreux 4:15.

À partir de cette première Pentecôte, Jésus a donné le pouvoir à Son Église qu'Il venait de fonder de commencer le travail de sa Grande Mission, c'est-à-dire, aller faire des disciples dans toutes les nations. Le salut ne devait plus être limité aux Juifs seulement, mais devait englober toutes les nations païennes aussi. Vous rappelez-vous de cette offrande nouvelle des deux pains avec levain que nous avons vu plus haut, dans Lévitique 23 ? Tout au long du livre des Actes, nous voyons comment le Saint-Esprit joue un rôle prépondérant dans l'inspiration des disciples sur leur rôle consistant à prêcher cette Bonne Nouvelle du Royaume.

Aujourd'hui, Son travail est aussi vital, car Il guide l'Église à comprendre plus clairement la Parole de Dieu afin de continuer cette mission de sanctification individuelle. Car l'Église, c'est l'ensemble de ces individus que Dieu Lui-même a appelés et qu'Il a sanctifiés pour les donner à Christ. Les jours saints de la saison du festival des Tabernacles étaient le point culminant de l'année religieuse dans l'ancien Israël. Lorsque Dieu leur a commandé cette célébration, Il leur a expliqué qu'elle devait leur rappeler leur arrivée en Terre Promise. Voilà pourquoi elle devait être entourée de grandes festivités, de grandes célébrations et fêtées avec beaucoup de joie. Cependant, par les prophètes Ésaïe et Zacharie, Dieu leur a plus tard révélé que ce festival représentait aussi le salut ultime de l'humanité, quand Jésus viendrait établir Son règne de justice sur toute la terre. Pour Dieu, ce temps est proche, et

Jésus est allé à la fête pour le proclamer ouvertement.

Pendant les trois années et demi de Son ministère, quand Jésus leur annonçait l'établissement de ce Royaume, ce n'était pas du tout de la façon que le peuple l'attendait. Au lieu de le commencer, comme les Juifs le croyaient, par une rébellion violente pour renverser l'empire romain du temps, Jésus a prêché la repentance. Ce n'est pas du tout ce qu'ils voulaient entendre. Il a prêché l'amour et cela les choquait ! Christ prêchait le changement dans le cœur de chaque individu. Ce Royaume devait débiter petit, une personne à la fois, exactement comme le grain de moutarde dans la parabole et qui continue de grandir. Ce n'est qu'au retour de Jésus qu'il va englober la terre entière.

Au temps de Jésus, durant la fête des Tabernacles, les prêtres du temple observaient une cérémonie religieuse traditionnelle. Cette cérémonie consistait à puiser de l'eau dans une piscine et à l'apporter au temple dans un vase en or. Devant toute la congrégation, le prêtre versait cette eau, le dernier jour de la fête, comme une offrande à l'Éternel. On faisait ceci parce que, pour la nation d'Israël, en grande majorité agraire, les pluies durant la saison d'hiver étaient essentielles pour préparer le sol en vue du printemps. En tant que congrégation, le peuple remerciait Dieu ainsi. D'abord pour les récoltes abondantes de l'année qui venait de se terminer, et ensuite en priant pour sa bénédiction sur les récoltes de l'année à venir.

C'est au moment précis de cette cérémonie que Jésus S'est levé debout dans le temple et, dans Jean 7:37, S'est écrié : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.* ³⁸*Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.* » Et au verset 39, Jean explique : « *(Or, il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié.)* »

Quand nous recevons le Saint-Esprit, nous commençons une vie spirituelle nouvelle ; nous naissons de nouveau, et nous sommes consacrés citoyens dans le Royaume de Dieu. C'est précisément ce que Jésus voulait expliquer à Nicodème, dans Jean 3:5, quand Jésus lui a dit : « *...si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* »

Lors de cette dernière fête, pour Jésus encore humain, Il leur a déclaré ouvertement qu'Il était Celui par Qui cette eau vive où l'immortalité par le Saint-Esprit serait disponible. Aujourd'hui, les chrétiens attendent Son retour avec anticipation. Nous attendons ce règne de mille années avec Lui, lequel est décrit dans l'Apocalypse dans le chapitre 20, des versets 1 à 6.

Cette fête nous rappelle les deux phases ou étapes du Royaume. D'abord la première phase comme étant déjà ici, sous forme embryonnaire et en action dans chaque disciple converti, mais pas encore dans sa plénitude. Ensuite, elle nous rappelle la deuxième étape à venir, quand il englobera tous les royaumes de la terre. En attendant le retour de Christ, notre travail est de proclamer ce Royaume en tant que lumière dans notre façon de nous comporter avec le monde.

Vous savez, une lumière ne s'impose pas, elle brille et elle éclaire ceux qui l'entourent ! Par notre exemple, nous devons inciter ceux qui nous observent à désirer, eux aussi, faire partie de ce Royaume. Et s'ils nous posent des questions, ahaa ! là, c'est le temps ! Nous devons être prêts à répondre selon les Saintes Écritures. Ça, mes amis, on appelle cela **évangéliser** !

Nous poursuivons présentement notre entraînement pour le Dernier Grand Jour qui représente la plus grande récolte de toutes, le Jugement du Grand Trône Blanc, alors que nous verrons la grande miséricorde de Dieu en action. Il va nous démontrer Son énorme amour en ouvrant la vérité à tous ceux qui, depuis Adam et Ève, sont morts sans jamais connaître Jésus ou qui n'ont jamais compris Sa Bonne Nouvelle. Notre travail sera de les enseigner. Comme nous venons de le constater, le Plan de salut est complet, grâce à notre Sauveur. Aucun autre sacrifice de Sa part n'est nécessaire pour ajouter quoi que ce soit à ce plan. Étant maintenant une réalité, réjouissons-nous pour ce repos que nous avons en Jésus ! Je dis bien « repos » parce que le travail spirituel est **complet**.

Aujourd'hui, nous comprenons que ces fêtes étaient l'ombre des choses que Jésus viendrait accomplir pour le salut de l'humanité. Car la réalité, ou le « corps de cette ombre », c'est Christ, comme on voit dans Colossiens 2:17. Rappelons-nous que, sous l'ancienne alliance, ces fêtes étaient commandées à Israël seulement. Pas aux nations païennes ! Dieu n'avait pas fait une alliance avec les païens, car ils avaient

leurs propres dieux et en quantité industrielle ! Tandis que pour Israël, chaque fête annonçait une phase de leur salut lorsque le Messie viendrait. Voilà pourquoi celui qui refusait de les célébrer devait être exclu d'Israël et considéré comme un païen. Il y avait donc Israël et les païens.

Sous la nouvelle alliance, ceci n'existe plus ! Dans Actes 4:12, on peut lire que Jésus est le seul nom qui a été donné sous le soleil par lequel l'on peut être sauvé. N'en cherchez pas d'autres. « Chrétien » veut dire *qui appartient à Christ*. On passe par Jésus ou on ne passe pas. C'est aussi simple que ça. La porte, c'est Lui ! Et Lui seul ! Regardez ce que Paul nous dit, dans Romains 10:9 : « *Si tu confesses de ta bouche que Jésus est le Seigneur, et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* » Notez : il ne faut pas seulement le dire, mais il faut le croire **dans son cœur** ! Au verset 12, Paul nous dit que pour ceux qui ont cette conviction « *il n'y a point de distinction entre le Juif et le Grec [i.e., le païen].* » Ce qu'il nous dit, c'est « Oubliez la distinction entre Israël et les païens ! » Pourquoi ? Verset 12 : « *...parce que tous ont un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent.* »

Alors, aujourd'hui, il y a chrétien et non chrétien. Vous avez « chrétien » qui fait partie d'Israël de Dieu, comme on peut voir dans Galates 6:16 ; et vous avez « non chrétien », c'est-à-dire, les *habitants de la terre*, une expression qui est utilisée six fois dans l'Apocalypse. Il y a ceux qui ont accepté le sacrifice de Christ comme étant le seul qui puisse les sauver, et il y a les autres qui ne se sont pas encore engagés. Et ceci inclut la majorité d'Israël physique ! Mais ce salut est toujours disponible à ces non chrétiens, au moment où ils seront réceptifs pour s'engager.

Vous savez, la nation d'Israël est tellement restée accrochée sur l'ombre qu'elle a complètement passé à côté de la réalité, quand Jésus est venu. Et ils observent toujours leurs fêtes à la lettre et attendent toujours leur Messie. Et plusieurs chrétiens, de nos jours, qui ne semblent pas avoir saisi la puissance de cette nouvelle alliance en Christ, observent toujours leurs fêtes anciennes à la lettre et attendent, eux aussi, leur Messie. Regardons ce que Paul nous dit au sujet de ces Juifs qui sont complètement passés à côté de la *track*, dans Romains 11:25 : « *Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux...* » Quel mystère ? Vous savez, il n'y pas plus aveugle que celui qui

ne **veut pas** voir. Parce que ces gens ont préféré demeurer aveugles et ne pas reconnaître leur Messie, Paul nous explique ce mystère dans la deuxième partie du verset 25 : « ...c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, [à cause de leur entêtement, Dieu a ouvert la porte du salut] jusqu'à ce que toute la multitude des Gentils soit entrée dans l'Église. »

Ça, mes amis, c'est l'amour de Dieu ! Quand Christ reviendra, avec force et puissance, à ce moment-là, les Juifs vont le reconnaître. Parce que c'est comme cela qu'ils L'ont toujours attendu ! Avec force et puissance ! Au verset 26, on peut lire : « Et ainsi tout Israël sera sauvé. »

Allons voir Galates 3:28, s'il vous plaît. Voici ce qui arrivera à ce moment-là : « Il n'y [aura] plus ni Juif ni Grec ; il n'y [aura] plus ni esclave ni libre ; il n'y [aura] plus ni homme ni femme [et je pourrais rajouter ni blanc, ni noir, ni jaune]; car [nous serons] tous un en Jésus-Christ. » Tous égaux, pas de discrimination ! Verset 29 : Étant de Christ, nous serons tous « la postérité d'Abraham, et les héritiers selon la promesse. » Quelles belles paroles encourageantes !

Qu'en est-il du chrétien aujourd'hui ? Peut-on demeurer dans les deux alliances en même temps ? Les pharisiens et les scribes murmuraient contre Jésus et Ses disciples parce qu'ils n'observaient pas leurs bonnes vieilles habitudes. Vous savez, on se sent si bien, et au chaud, quand on est encadré par nos « bonnes vieilles habitudes » et nos « bonnes vieilles traditions ». Jésus était en train de briser tout cela et ces gens n'étaient pas contents du tout. Ce qu'Il faisait et prêchait ne correspondait absolument pas à leur attente. Alors, dans Luc 5:37, Jésus leur dit : « Personne non plus ne met le vin nouveau dans de vieux vaisseaux [outres de cuir] ; autrement le vin romprait les vaisseaux, et se répandrait, et les vaisseaux seraient perdus. » Mais que voulait-Il dire ?

Ceux qui font leur propre vin savent que le vin nouveau contient certains gaz qui font partie de sa fermentation. Du temps de Jésus, cette fermentation continuait à se faire dans l'outre. Voilà pourquoi on utilisait des outres faites de peaux neuves, à cause de leur élasticité. Une vieille outre a tendance à sécher et perdre son élasticité. La fermentation pouvait donc les faire éclater et l'on perdait et l'outre et le vin. Peut-on combiner une vieille habitude avec une nouvelle pour en faire comme

un genre de méli-mélo des deux ? Jamais ! Ou bien on accepte la nouvelle et l'on se défait de la vieille, ou on garde la vieille et l'on refuse la nouvelle. C'est cela, le problème, pour certains avec la nouvelle alliance ! On veut en faire partie tout en gardant un pied dans l'ancienne. Jésus dit : « Non ! Il faut faire le bris ! »

On ne pourra jamais accepter, ni comprendre les instructions de Jésus si l'on persiste à faire ce qui se faisait sous l'ancienne alliance. Celle-ci était basée sur des lois strictes et légalistes. La nouvelle est fondée sur l'amour et la grâce. Et tout ce qu'il y avait dans l'ancienne alliance pour développer cet amour, Jésus l'a amené dans la nouvelle et l'a même amplifié. Tout le reste ne devient maintenant pour le chrétien qu'une référence historique seulement. Ce n'est pas facile, mes chers amis, de briser une vieille habitude, parce que les chaînes d'une habitude sont tellement légères qu'on ne peut pas les ressentir. Jusqu'au moment où on veut les enlever. C'est alors que les chaînes deviennent tellement fortes qu'on ne peut plus les briser.

Le vin nouveau représente la nouvelle alliance, une alliance où la grâce est devenue disponible à tous ceux qui sont prêts à changer leur vie ancienne pour vivre, dorénavant, selon les enseignements de Jésus. Les vieilles outres, c'était nous avant la connaissance de cette nouvelle alliance. Mettre une telle connaissance dans l'esprit d'un non converti serait l'équivalent de mettre du vin qui fermente dans une outre sèche qui finirait par éclater sous la pression. Et l'outre et le vin seraient alors perdus.

Donc, il faut absolument une conversion à Christ pour devenir une outre neuve. Il faut que cette nouvelle connaissance soit reçue dans un esprit renouvelé par le Saint-Esprit qui agit maintenant dans ce nouveau converti. Regardons au verset 38 où Christ nous dit : « *Mais le vin nouveau se met dans des vaisseaux neufs, et les deux se conservent ensemble.* » Nous sommes ces vaisseaux neufs, nés de nouveau et régénérés jour après jour par le Saint-Esprit pour continuer à recevoir ce vin nouveau en grandissant dans la grâce et dans la connaissance de notre Sauveur Jésus. C'est la nouvelle alliance qui contient et la grâce et le salut ! Voici ce que Jésus déclarait aux Juifs : l'ancienne alliance achevait pour être remplacée par la nouvelle. Mais Jésus savait que ces Juifs tiendraient mordicus à leur ancienne alliance comme à un bon vieux vin.

Regardons ce que Jésus leur dit au verset 39 : « *Et il n'y a personne qui, buvant du vin vieux, en veuille aussitôt du nouveau ; car, dit-il, le vieux est meilleur.* » C'est la même chose avec quelqu'un qui découvre soudainement la vérité et doit maintenant prendre une décision : soit demeurer dans sa vie présente parce qu'il est bien confortable dedans, ou abandonner tout cela pour marcher avec Christ. Chose certaine, il ne pourra vivre les deux en même temps. Donc, on ne peut pas non plus observer les deux alliances en même temps. Les Juifs demeurent, jusqu'à ce jour, **dans** l'ancienne alliance, parce qu'ils ont complètement ignoré Celui qui est venu leur apporter la nouvelle. À l'exception, bien sûr, du petit nombre de Juifs qui ont reçu Jésus. Voilà pourquoi les autres attendent toujours le **premier** avènement de leur Messie.

Certains chrétiens, par contre, prétendent vivre sous la grâce dans la nouvelle alliance, mais continuent d'observer les fêtes légalistes de l'ancienne qui annonçaient la venue future de Christ. Bizarre que Christ, la réalité de ces fêtes, soit venu. Mais ces gens observent toujours l'ombre de cette réalité, car, selon eux, le vieux vin est meilleur. Quand Dieu nous instruit, Il le fait lentement, précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici, un peu là (Ésaïe 28:10). Lisez vous-mêmes Hébreux, le 8^e chapitre au complet nous expliquant comment Jésus est le Médiateur d'une alliance nouvelle. L'ancienne alliance devait donc se terminer avec la mort de Jésus. C'est exactement ce que nous voyons dans Hébreux 8:13. En parlant d'une alliance nouvelle, il déclare, par le fait même, la première alliance comme ancienne. « *Or, ce qui est devenu ancien et a vieilli est près de disparaître.* » Alors, soit que l'on demeure dans l'ancienne alliance, ou l'on s'engage dans la nouvelle. On ne peut pas observer les deux.

Cependant, quand le chrétien choisit de suivre la nouvelle alliance, Dieu Lui-même S'engage à terminer le travail qu'Il a entrepris dans ce nouveau-né spirituel. Devenu ainsi une « nouvelle outre », le chrétien est maintenant prêt à recevoir ce vin nouveau. Car, non seulement ce vin nouveau devient délicieux, mais il est aussi notre espoir et notre assurance d'une vie éternelle. Cette nouvelle alliance est tout d'abord notre source où puiser quotidiennement tout ce dont nous avons besoin dans notre cheminement vers le Royaume. Mais cette alliance est aussi une source de connaissance de choses à venir qui, pour le commun des mortels, demeurent

toujours un mystère.

La vérité des Saintes Écritures nous libère vraiment des liens de l'esclavage spirituel qui est trop souvent imposé par certains hommes qui ont réussi à asservir ceux qui leur ont confié leur espoir de salut. Pour le chrétien, sa source principale où s'abreuver, c'est la Parole de Dieu. Mais nous devons garder notre esprit ouvert, car la vérité peut aussi nous venir par ceux que Dieu veut bien inspirer pour faire ce travail. Cette vérité doit être accueillie avec un cœur honnête, mais aussi avec beaucoup de discernement, car Dieu Lui-même nous déclare, par la bouche de Paul, d'éprouver toutes choses et de retenir ce qui est bon (1 Thessaloniens 5:21).

Vous noterez que l'on doit retenir ce qui est bon seulement et rejeter ce qui n'est pas biblique. Il faut étudier la Bible afin de pouvoir faire cela. Dans les temps où nous vivons, il faut garder cette soif d'apprendre des choses nouvelles. Et lorsque nous recevons une révélation nouvelle, il faut être prêts à nous ajuster à cette nouvelle connaissance. Le chrétien doit toujours garder son esprit ouvert.

Vous savez, il ne faut pas être insulté de découvrir que nous n'avons pas toute la connaissance. Cela est évident, même dans les Écritures, car Dieu a déclaré à Daniel, par la bouche de l'ange Gabriel de tenir secrètes les paroles qu'il venait d'entendre et même, remarquez bien, **de sceller le livre** jusqu'au temps de la fin (Daniel 12:4) ! Plusieurs alors, le liront et la connaissance augmentera. Regardez maintenant la deuxième partie du verset 10 : « *...les méchants agiront avec méchanceté [comme toujours], et aucun des méchants ne comprendra, mais les intelligents comprendront.* »

Je suis toujours étonné de voir cette obstination chez bon nombre de ministres à vouloir à tout prix rester accrochés à ce qu'ils croient déjà savoir. Ils refusent toute connaissance nouvelle qui ne vient pas de leur propre inspiration. Pourtant, Dieu n'a jamais donné toute la connaissance à une seule personne. Il en donne selon Sa volonté à plusieurs, afin que cette connaissance soit partagée pour le bien-être de tous Ses enfants. Paul nous déclare : « *Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune* » (1 Corinthiens 12:7). Ceux qui prétendent avoir toute la connaissance font de Dieu un menteur ! Dieu nous dit que la connaissance **augmentera** dans les temps de la fin ! Donc, il est impossible de l'avoir au complet

à l'heure actuelle. Mais ces gens persistent dans leurs prédications à dire les mêmes choses, ayant l'esprit fermé à toute nouvelle connaissance.

Mais il y a un prix à payer pour cette sorte d'attitude. En agissant ainsi, ces pasteurs manifestent ouvertement leur refus de se faire instruire par Dieu. Et parce qu'ils persistent à garder leur esprit fermé, Dieu leur dit, dans Ésaïe 29:11 : « *Aussi toutes les visions [ou révélations, si vous voulez] sont devenues pour vous comme la parole d'un livre scellé, qu'on donnerait à un homme sachant lire, en lui disant : Lis ceci ! et répondrait : je ne puis, car il est scellé.* » Ces gens lisent la Bible, mais la Parole de Dieu est scellée pour eux. Pourtant, ils savent lire, mais ils ne la comprennent pas. Voilà ce qui arrive aux enseignants qui refusent de prendre le temps de tout vérifier afin de s'engager à ne prêcher que la Parole de Dieu. Alors, ils sont très confortables à prêcher leurs bonnes vieilles connaissances actuelles. Et comme Jésus l'a déclaré dans Luc 5:39, ces gens disent : « Le vieux vin est meilleur ! » Alors le vieux vin les endort et l'amour de la vérité ne les réveille plus.

Prenons, par exemple, la question de l'observance des fêtes juives, selon certains chrétiens. Plusieurs de ceux qui insistent à observer ces fêtes de l'ancienne alliance se permettent même d'accuser les chrétiens qui ne les observent pas de manquer d'amour envers Jésus ! Vous savez, rien ne change en ce bas monde. Dans les années 60, dans la ville de Colosse, certains Juifs convertis qui s'abstenaient toujours de manger les viandes impures et qui observaient encore les fêtes juives se sont mis à accuser les nouveaux chrétiens. N'oublions pas que ces ex-païens n'avaient jamais observé ni ces traditions juives, ni leurs fêtes. Mais ces Juifs voulaient que les Colossiens nouveaux convertis fassent la même chose qu'eux. Donc, ces Colossiens, qui voulaient absolument obéir à Dieu, ont demandé à Paul de trancher sur cette situation afin qu'ils n'aient pas à se culpabiliser. Voici la réponse de Paul dans Colossiens 2:16 : « *Que personne donc ne vous condamne au sujet du manger ou du boire [i.e., les viandes pures et impures], ou au sujet d'un jour de fête, ou d'une nouvelle lune, ou de sabbats.* » Notez, s'il vous plaît, le pluriel à « sabbats ». Car il s'agit des fêtes juives, ici, qui étaient toutes des sabbats.

Regardez ce que Paul leur dit au sujet de toutes ces choses, au verset 17 : « *C'était l'ombre des choses qui devaient venir, mais le corps* [ou la réalité de toutes ces choses] *en est en Christ.* » Comprenez-moi bien. Si ces fêtes avaient été encore en

vigueur pour ces chrétiens à ce moment-là, dans les années 60, comment Paul aurait-il pu leur donner une réponse pareille ? Une réponse qui est toujours là, dans les Saintes Écritures ! C'est que Paul savait que l'ancienne alliance s'est terminée avec le sang versé de Christ sur la croix. Avec Son sang, la nouvelle alliance a débuté. Et ces traditions, ainsi que les fêtes juives, **ne font pas partie de la nouvelle alliance !**

Vous noterez, dans Lévitique 23:41, que ces fêtes avaient été données à Israël comme une loi perpétuelle pour leur descendance. Dieu a bien dit « perpétuelle » et non « éternelle » ! Ces fêtes étaient une loi perpétuelle pour annoncer quelque chose que le Messie devait accomplir un jour. Elles n'étaient que l'ombre d'une réalité qu'en effet, Jésus est venu accomplir. C'est la reconnaissance de l'intervention de Jésus dans la vie personnelle de chaque converti qui doit primer, maintenant, dans notre esprit, car sans cette intervention, nous serions toujours sous la loi et l'obligation des ordonnances qui s'élevaient contre nous par cette loi. Mais grâce à l'intervention de Jésus, cette obligation des ordonnances a été entièrement annulée et attachée à la croix avec Jésus. Notez-le vous-mêmes dans Colossiens 2:14.

Voilà ce qui nous a permis d'être sous la grâce et de vivre dans la foi de recevoir l'immortalité un jour. Grâce au sacrifice de Jésus, nous pouvons cheminer dans ce monde qui est présentement un désert spirituel pour la majorité des humains. Mais ce monde n'est pas un désert pour nous qui cheminons vers notre Terre promise : le Royaume de Dieu pour l'éternité. Car cette grâce, obtenue gratuitement lors de notre conversion, a fait de nous des « outres neuves », et c'est ce que nous devons à tout prix demeurer, car le vin nouveau, nous dit Jésus, dans Luc 5:38, se met dans des vaisseaux neufs, et les deux se conservent ensemble ; des outres dans lesquelles le vin nouveau de la connaissance de la vérité peut donc demeurer sans danger de les faire éclater. Et c'est ce vin nouveau de notre alliance avec Christ, par Son sang, qui peut nous garder, maintenant, sur cette route extraordinaire vers la gloire à venir, celle que je souhaite à vous tous !